Vm 60 Rea

Pièce 3

MVSIQVE DE GVILLAVME COSTELEY, ORGANISTE ORDINAIRE ET VALLET DE CHAMBRE, DV TRESCHRESTIEN ET TRESINVINCIBLE ROY DE FRANCE. CHARLES. IX.

SVPERIVS.

A PARIS.
Par Adrian le Roy & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy.
1570.
Auec priuilege de sa majesté.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

A V R O Y.

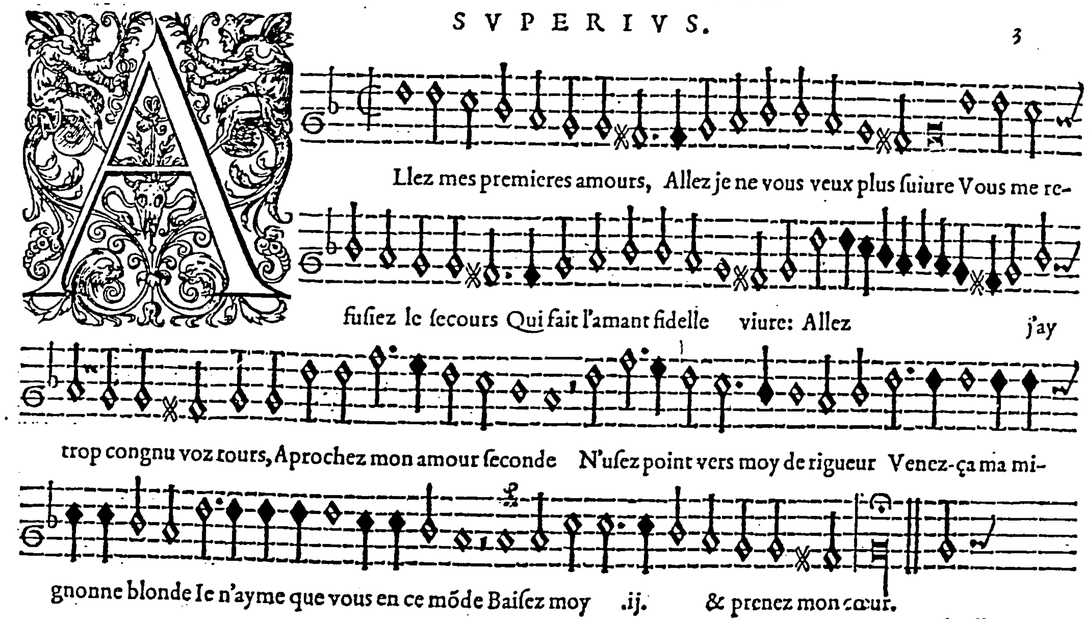
SIRE. Quãd ſur la mer il ſ'eſleue vn orage
Et que la Nef alors ſemble perir aual
(La pluſpart des Nauchers n'en eſperant que mal)
Quelq'un reſte au dedens qui leur donne courage.
Il ſ'employe au Timon, il trauaille au cordage,
De termes pleins d'eſpoir il eſt tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun ſ'efforçeant, eſchappent le Naufrage.
C'eſt ainſi qu'Æneas les Nauchers conſoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudroys bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefoys ſi auec ſon moyen
Vne ſeule heure au jour je charme votre peine.

A MONSEIGNEVR LE COMTE, DE RETZ.

Monſeigneur. ie vous doy, mon tems, & mes ſeruices,
Ie vous doy mes labeurs; tout à vous ie me doy;
Ie vous doy l'heur que i'ay de ſeruir vn grand Roy,
Bref je vous ſuis debteur de mille benefices.
Parquoy deuant voz yeux iront mes ſacrifices,
Mes offrandes, mes vœuz, mes deuoirs & ma foy,
Ne deſirant jamais autres ſtatutz pour moy
(Fors du ciel, & du Roy) que voz ſainctes pollices.
Soubz elles marcheray, les craindray, aimeray,
Par elles Monſeigneur, en vous j'eſpereray,
Puis vous conſacreray ce labeur qu'ay fait naiſtre
Pour tromper quelque foys voz peines & trauaux,
Comme de l'Artizan les cazaniers oyſeaux
Trompent auec leur chant le trauail de leur maiſtre.

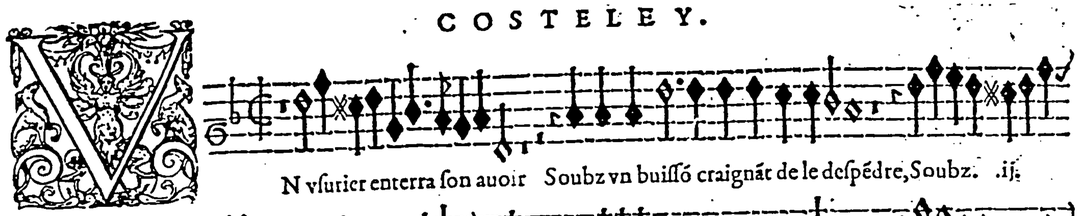
A MADAME LA COMTESSE DE RETZ.

Source d'honneur, Conteſſe vertueuſe,
De Iupiter engendrée au cerueau:
Qui des neuf ſeurs dedens voſtre berceau
Auez ſuccé la mamelle amoureuſe.
O Dame illuſtre! ò race genereuſe!
Si quelque foys votre œil propice & beau
Me daigne voir parmy l'humble troupeau
Lequel vous ſert d'une main bien-heureuſe,
Prenez en gré de mon oblation
Le bon vouloir: c'eſt à l'affection
Non pas aux dons que Dieu voit noz prieres.
Ainſi vous ſoyent (car ſouuent l'ay requis)
Ainſi vous ſoyent pour treſor treſexquis
Ioye & ſanté, à jamais familliere.

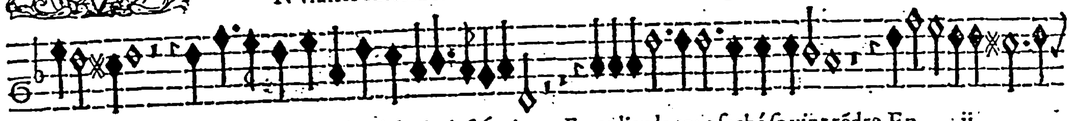


Mais que sert la richesse à l'homme, .ij. Qui jouyr ne sçait de son bien, .ij. A trauailler il se consomme .ij. Et d'icy bas n'emporte rien, .ij. Vn autre jouyra du sien, .ij. De trauailler franc & deliure Apren donc à jouyr du tien .ij. à jouyr du tien Resjouyr se faut & bien viure. Resjouyr se faut & bien viure. .ij. A-

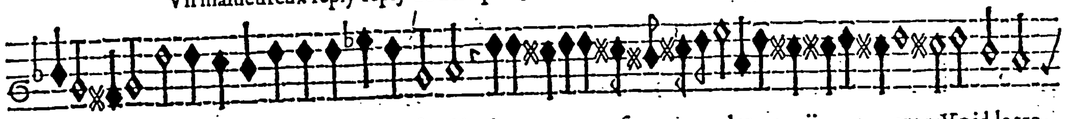
Y de beauté vous estiez moins parfaitte Pour prẽdre vn peu de mon affection de mon affection l'auroys plustost le bien que je souhaitte Et vous auriez plus de perfection plus de perfection Car approchant de mon intention, Et ne fuyant l'amoureuse estincelle l'amoureuse estincelle, Vous acquerriez .ij. vne gloyre immortelle D'auoir vaincu la fiere cruauté, Telle beauté seroit l'amour plus belle Et telle amour plus aymer la beauté plus aymer la beauté. Et.



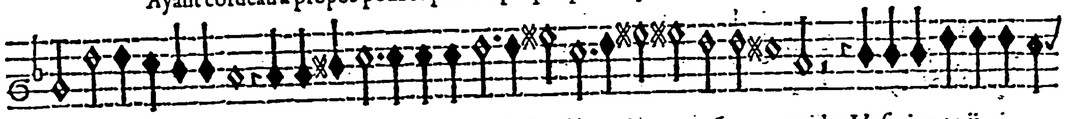
N vsurier enterra son auoir Soubz vn buissó craignãt de le despẽdre, Soubz. .ij.



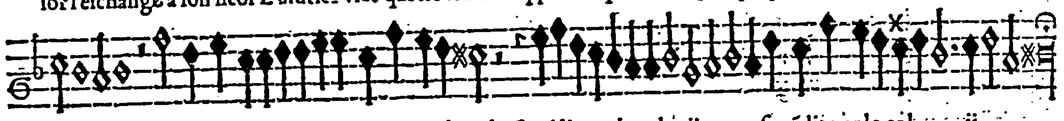
Vn malheureux rẽply rẽply de desespoir, En ce lieu la tout faché se vint rẽdre, En. .ij.



Ayant cordeau à propos pour se pẽdre à propos pour se pen- dre .ij. Void le tre-

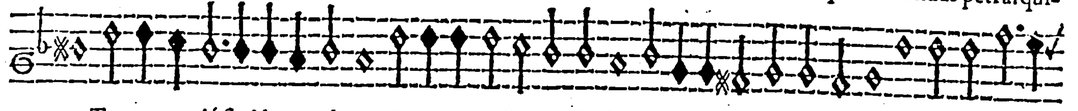


sor l'eschange à son lieu L'usurier viẽt qui ne trouuãt q̃ prẽdre qui ne trouuãt que prendre L'usurier. .ij.

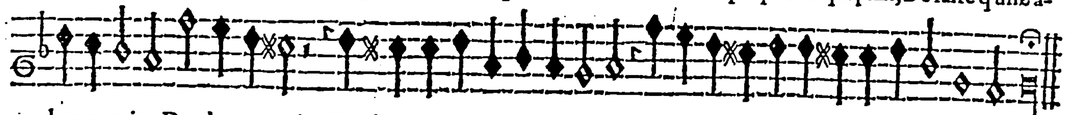


Fors le cordeau .ij. se pendit par le col se pẽdit par le col .ij. se pẽdit par le col. .ij.

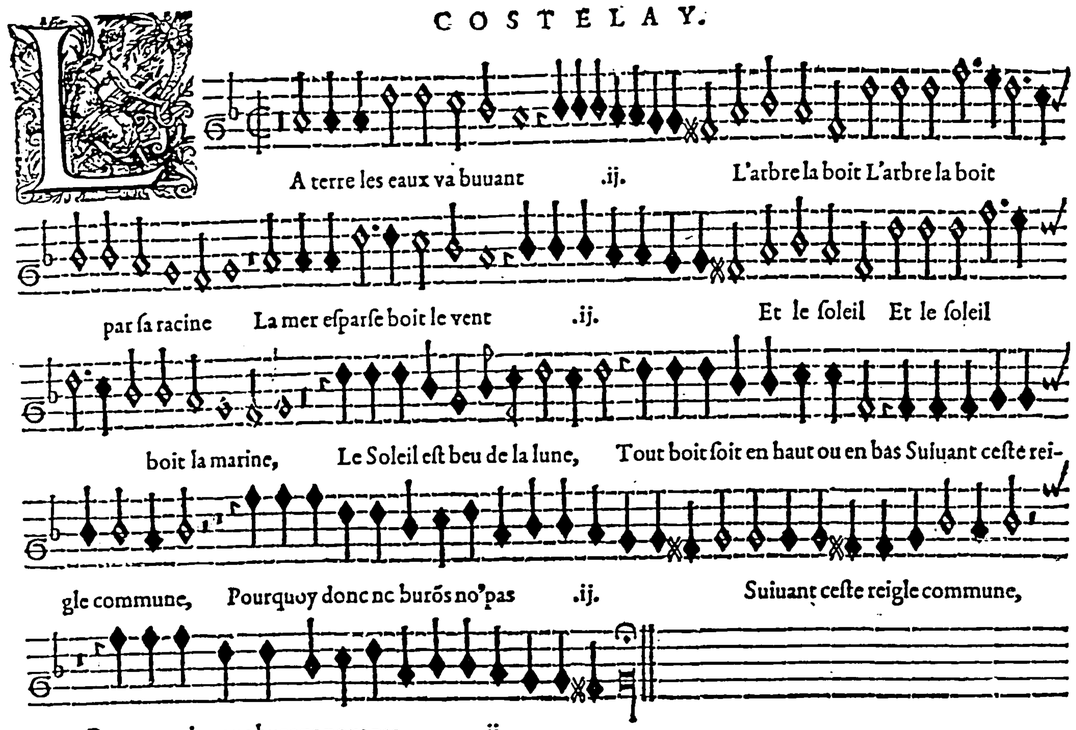
E veux aymer ardantement Aussi veux-je qu'egallement, On m'ayme d'une amour ardẽ-
Les amantz si froitz en esté Admirateurs de chasteté, Et qui morfondus petrarqui-

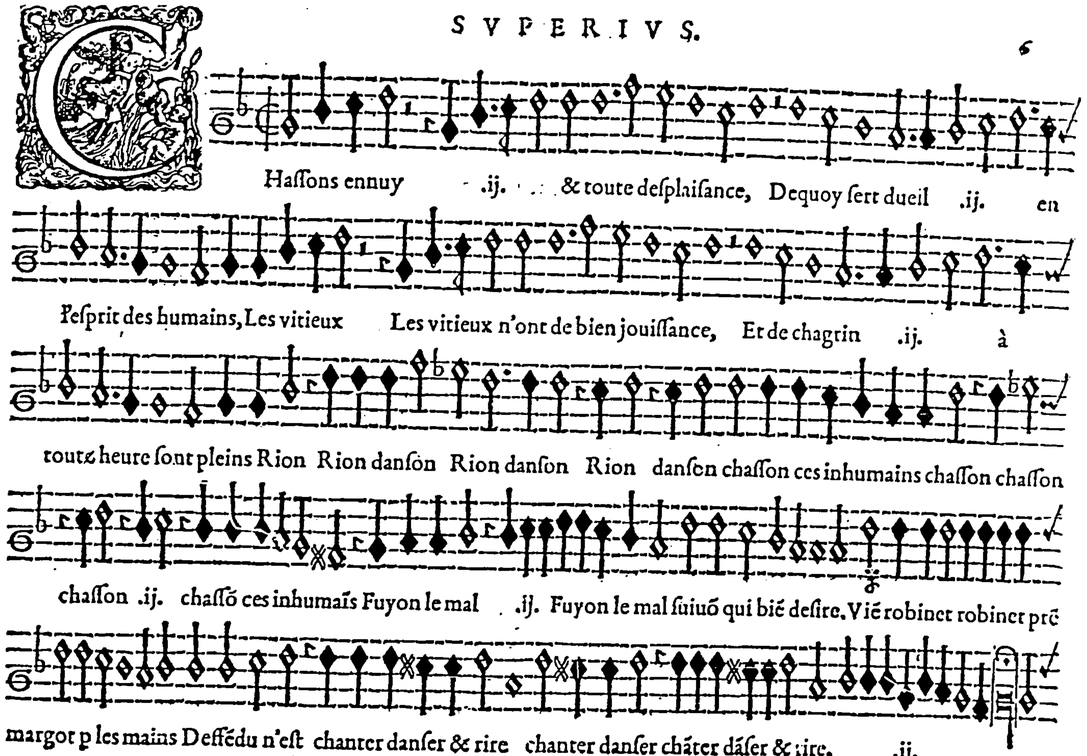


te Toute amytié froidement lente, Qui peut dissimuler son biẽ Ou taire son mal ne vaut riẽ Car faire en amour
sent Sont tousjours sorz car ilz mesprisẽt, Amour q̃ de sa nature est Ardãt & prõpt & à qui plait, De faire q'une a-



bonne mine De n'aymer point De n'aymer point c'est le vray signe. De n'aymer point .ij. c'est le vray signe
mitié dure Quand elle tient Quand elle tient de sa nature. Quand elle tient .ij. de sa nature


A terre les eaux va buuant .ij. L'arbre la boit L'arbre la boit
par sa racine La mer esparse boit le vent .ij. Et le soleil Et le soleil
boit la marine, Le Soleil est beu de la lune, Tout boit soit en haut ou en bas Suiuant ceste rei-
gle commune, Pourquoy donc nc burõs no'pas .ij. Suiuant ceste reigle commune,
Pourquoy donc ne burons nous pas. .ii.


Hassons ennuy .ij. & toute desplaisance, Dequoy sert dueil .ij. en
l'esprit des humains, Les vitieux Les vitieux n'ont de bien jouissance, Et de chagrin .ij. à
toutz heure sont pleins Rion Rion danson Rion danson Rion danson chasson ces inhumains chasson chasson
chasson .ij. chassõ ces inhumaïs Fuyon le mal .ij. Fuyon le mal suiuõ qui biẽ desire. Viẽ robinet robinet prẽ
margot p les mains Deffẽdu n'est chanter danser & rire chanter danser châter dãser & rire. .ij.

Y du plaiſir qui mille ennuis attire, qui mille ennuis attire, Meurtrier du cors .ij.

& de l'ame bourreau, Fy du plaiſir .ij. qui les hõmes martyre, qui. .ij. Fiel demeuré .ij.

au Pandorin vaiſſeau, I'ay vn plaiſir bien plus ſein & nouueau plus ſein & nouueau Bien q'un ennuy au viti-

eux il ſemble: Mais quand ennuy ſeroit ce plaiſir beau I'ay d'un ennuy mille plaiſirs .ij. mille plai-

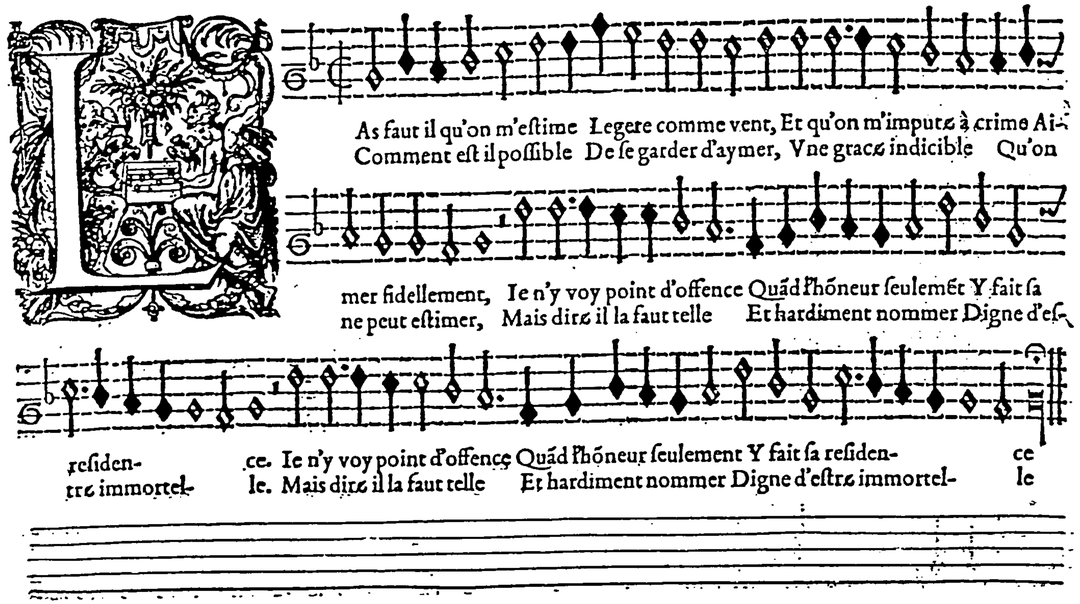
ſirs enſemble. I'ay d'un ennuy I'ay d'un ennuy mille plaiſirs .ij. mille plaiſirs enſemble

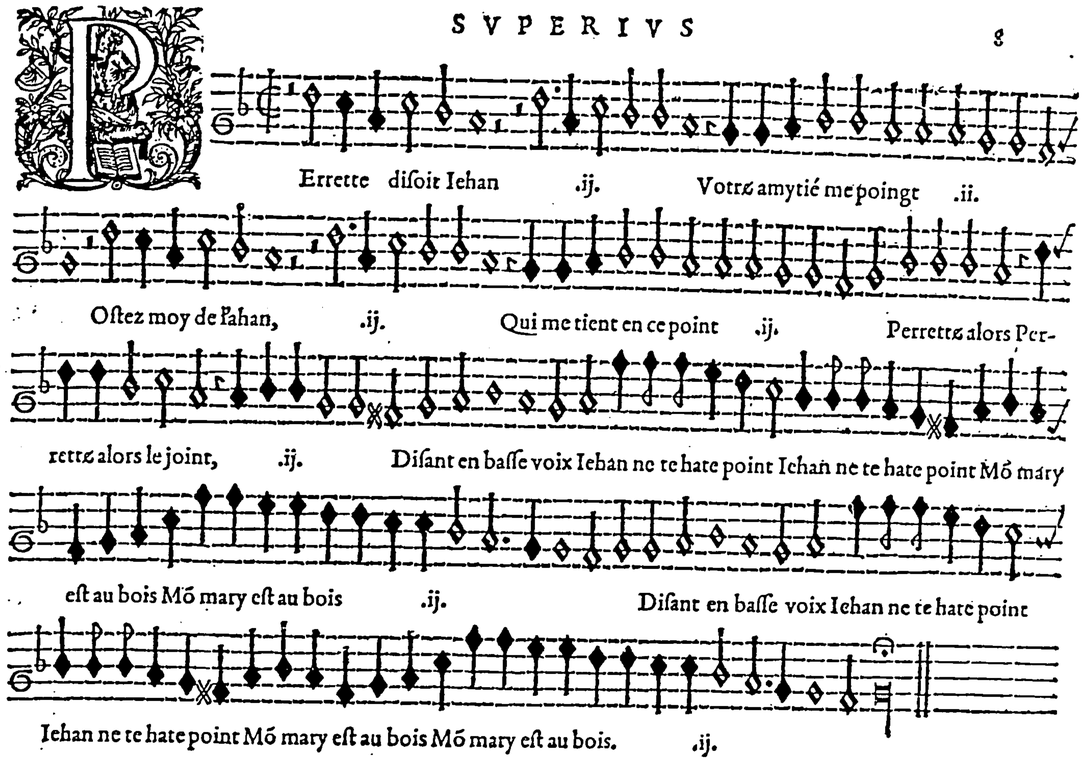
As je n'euſſe jamais penſé Dame qui cauſe ma lãgueur, De voir ain-
Si fortuné j'euſſe apperçeu Quand je te vy premierement, Le mal que

ſi recompenſé Mon ſeruice d'une rigueur, Et qu'en lieu de me
depuis j'ay reçeu Pour aymer trop loyallement, Mon cœur qui franc a-

ſecourir, Et. .ij. Ta cruauté Ta cruau-
uoit veſcu, Mon. .ij. N'eut pas eſté N'eut pas e-

te m'eut fait mourir. Ta cruauté Ta cruauté m'eut fait mourir
ſté ſi tot vaincu. N'eut pas eſté N'eut pas eſté ſi tot vaincu


Las faut il qu'on m'estime Legere comme vent, Et qu'on m'imputē à crime Ai-
Comment est il possible De se garder d'aymer, Vne grace indicible Qu'on
mer fidellement, Ie n'y voy point d'offence Quād l'hōneur seulemēt Y fait sa
ne peut estimer, Mais dire il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'es-
residen- ce. Ie n'y voy point d'offence Quād l'hōneur seulement Y fait sa residen- ce
tre immortel- le. Mais dire il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'estre immortel- le


Perrette disoit Iehan .ij. Votre amytié me poingt .ii.
Ostez moy de l'ahan, .ij. Qui me tient en ce point .ij. Perrette alors Per-
rette alors le joint, .ij. Disant en basse voix Iehan ne te hate point Iehan ne te hate point Mō mary
est au bois Mō mary est au bois .ij. Disant en basse voix Iehan ne te hate point
Iehan ne te hate point Mō mary est au bois Mō mary est au bois. .ij.

Villot vn jour estant deliberé Auec sa fémẽ emmy vn champ besõgne, emmy vn

champ besongne, .ij. Madamẽ alors qui venoit de son pré L'auise la, & Guillot ne ses-

longne & Guillot ne sesongne, .ij. Cõment Cõment dit ell' voyant ceste beson-

gne Que faites vous je veux sçauoir que c'est, Ie besõgnois dit il s'il vo⁹ en plait Elle resqõd(q̃ poĩt ne fut mar-

rye)(qui point ne fut marrye) He dõnez m'en He dõnez m'ẽ Guillot je vous en prie .ij.

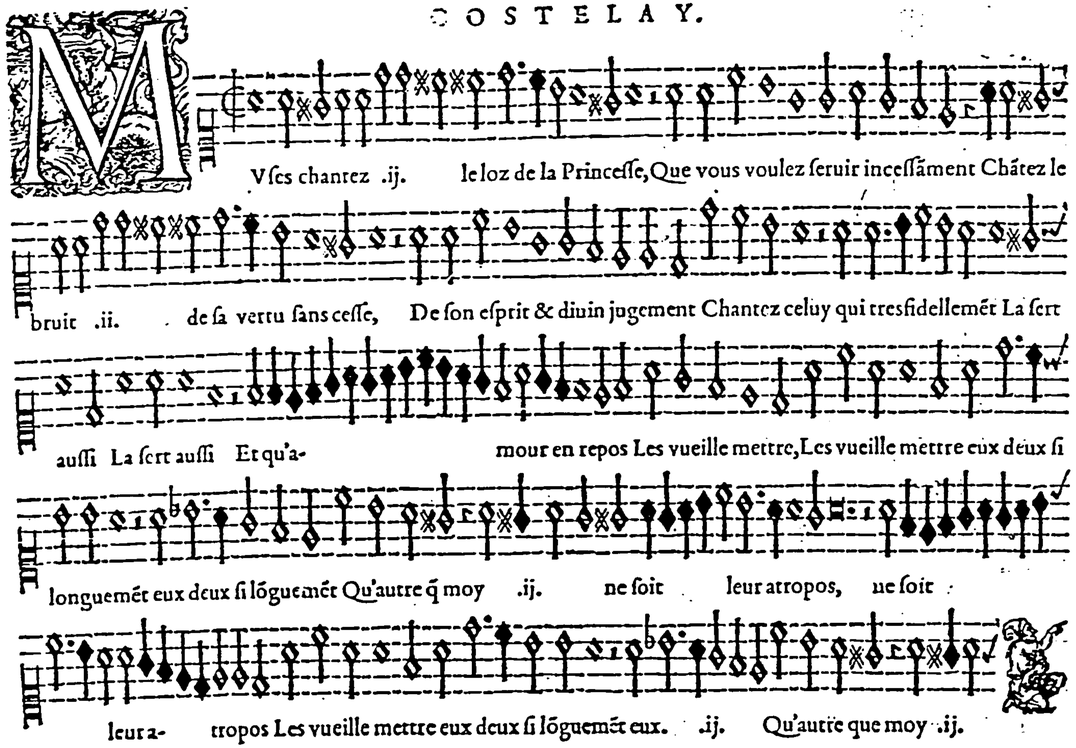
I quelquẽ ennuy sur moy s'assemble Et au Seigneur j'aye recours, Millẽ hõmes alors mis en-

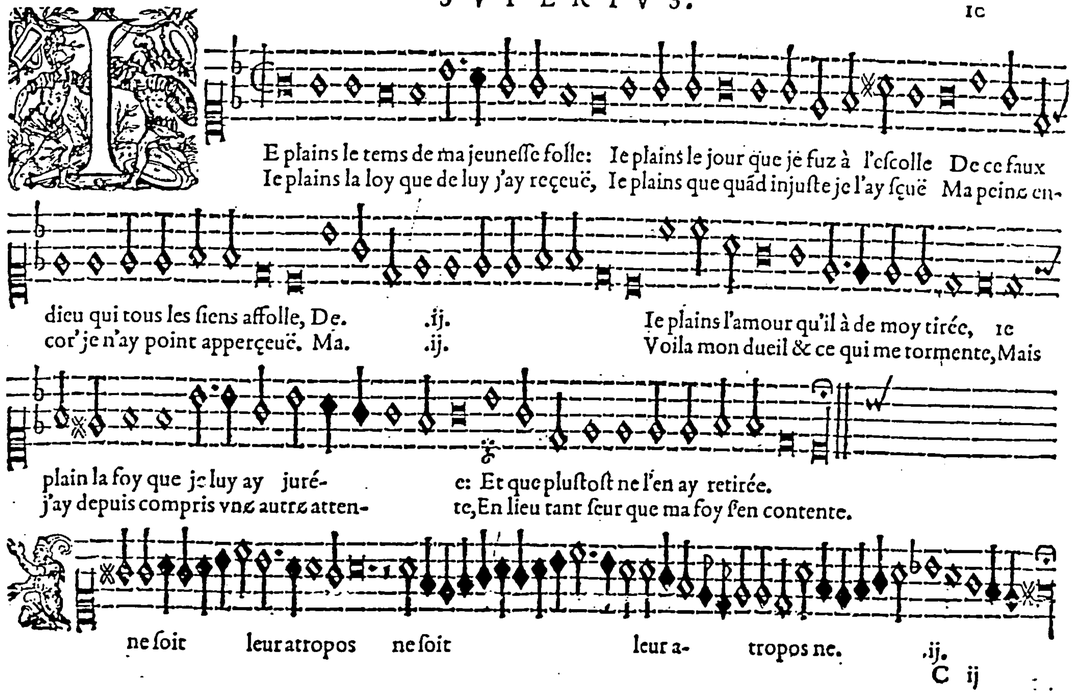
semble, Ne me feroyẽt chãger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accõpagné seul de sa grace, Ie ne veux

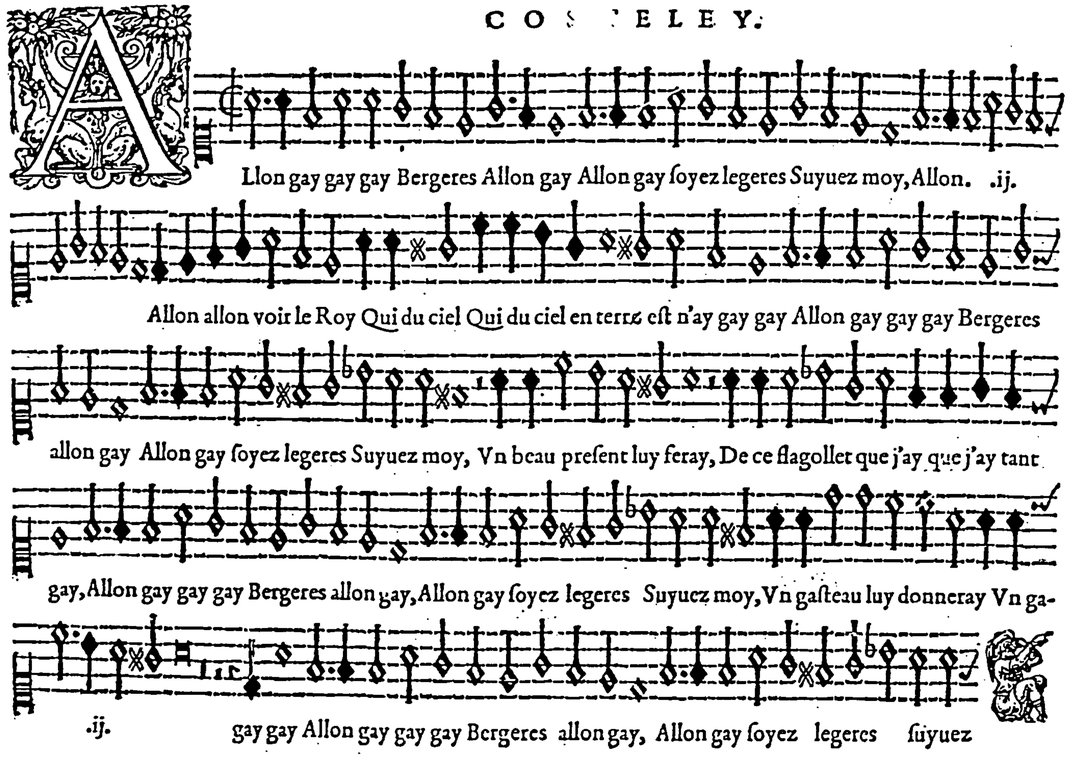
point d'autre secours Pour me faire gaigner la place.

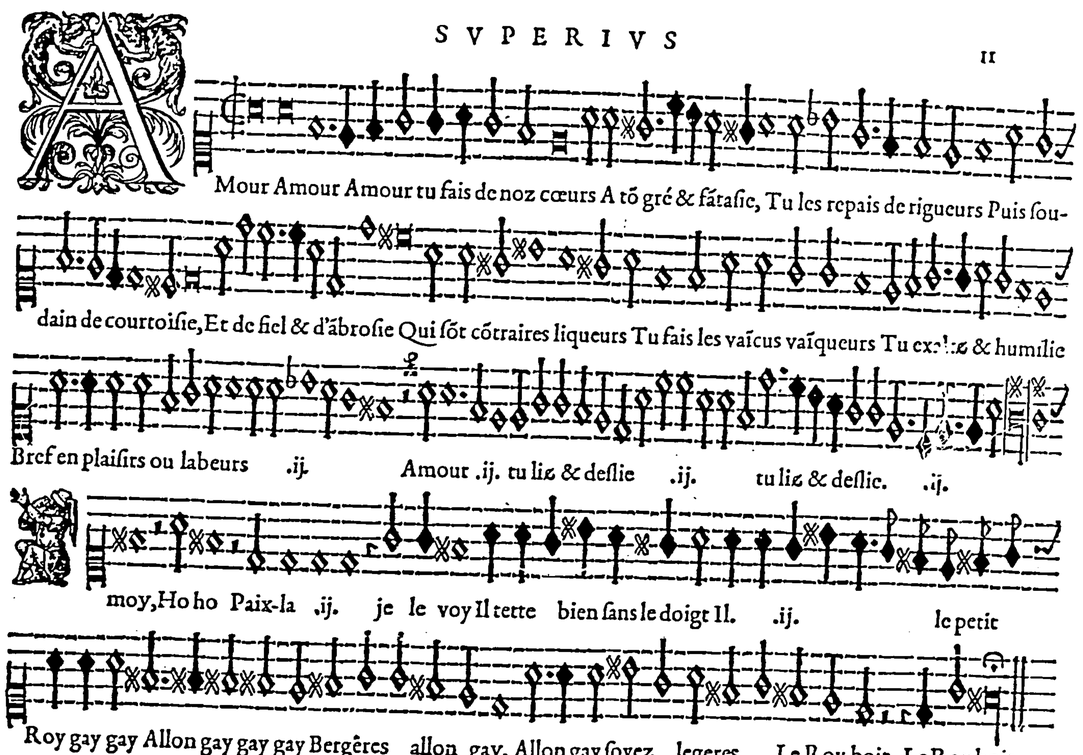
vous en prie Elle respond qui point ne fut marrie qui point ne fut marri- e, He donnez m'en

He donnez m'en Guillot je vous en prie. .ij.


Vses chantez .ij. le loz de la Princesse, Que vous voulez seruir incessament Châtez le
bruit .ii. de sa vertu sans cesse, De son esprit & diuin jugement Chantez celuy qui tresfidellemét La sert
aussi La sert aussi Et qu'a- mour en repos Les vueille mettre, Les vueille mettre eux deux si
longuemét eux deux si lóguemét Qu'autre q̃ moy .ij. ne soit leur atropos, ne soit
leur a- tropos Les vueille mettre eux deux si lóguemét eux. .ij. Qu'autre que moy .ij.


Ie plains le tems de ma jeunesse folle: Ie plains le jour que je fuz à l'escolle De ce faux
Ie plains la loy que de luy j'ay reçeuë, Ie plains que quád injuste je l'ay sçuë Ma peine en-
dieu qui tous les siens affolle, De. .ij. Ie plains l'amour qu'il à de moy tirée, Ie
cor' je n'ay point apperçeuë. Ma. .ij. Voila mon dueil & ce qui me tormente, Mais
plain la foy que je luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retirée.
j'ay depuis compris vne autre atten- te, En lieu tant seur que ma foy s'en contente.
ne soit leur atropos ne soit leur a- tropos ne. .ij.


ALlon gay gay gay Bergeres Allon gay Allon gay soyez legeres Suyuez moy, Allon. .ij.
Allon allon voir le Roy Qui du ciel Qui du ciel en terre est n'ay gay gay Allon gay gay gay Bergeres
allon gay Allon gay soyez legeres Suyuez moy, Vn beau present luy feray, De ce flagollet que j'ay que j'ay tant
gay, Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez legeres Suyuez moy, Vn gasteau luy donneray Vn ga-
.ij. gay gay Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez legeres suyuez


AMour Amour Amour tu fais de noz cœurs A tõ gré & fãtasie, Tu les repais de rigueurs Puis sou-
dain de courtoisie, Et de fiel & d'ãbrosie Qui sõt cõtraires liqueurs Tu fais les vaïcus vaïqueurs Tu exalte & humilie
Bref en plaisirs ou labeurs .ij. Amour .ij. tu lie & deslie .ij. tu lie & deslie. .ij.
moy, Ho ho Paix-la .ij. je le voy Il tette bien sans le doigt Il. .ij. le petit
Roy gay gay Allon gay gay gay Bergêres allon gay, Allon gay soyez legeres Le Roy boit Le Roy boit.

Ignonne allon voir si la Roze, .ij. Mignõne allon voir si la Roze

Qui ce matin auoit desclose, Sa robe de pourpre au soleil Ha point perdu c'este vesprée, Ha point per-

du ceste vesprée .ij. Les plis de sa robe pourprée Et son teint au votre pareil Las!

Las!voyez cõme en peu despace Mignonne elle à dessus la place Las! Las las ses beautez laissé choir O! O vraiment

maratre nature Puis q'une telle fleur ne dure Que du matin jusques au soir Donques si me croy-

'Ennuy le dueil la peine & le marty- re, Que je reçoy si fort mon

cœur empi- re, Que si bien tost je ne te voy m'amye, En peu de jours je finiray ma vie.

ez Mignõne Dõcques si me croyez Mignõne .ij. Tãdis que vo- tre age fleurõne En

sa plus verte nouueauté Cueillez Cueillez votre jeunesse Cõme à ceste fleur la vieillesse Fera ternir votre beauté.

Vis que ce beau mois .ij. Va nous inuitant .ij. A prendre ses loiz A prendre ses loix N'aturz inuitant: Ie danseray tant & tant & tant tant Ie danseray tant & tant & tant .ij. soubz le may Que rẽdray content, Que rendray cõtent Mon amy tant gay Mon amy tant gay gay gay gay gay Mon amy tant gay, Que rendray content mon amy tant gay gay gay tant gay Mon amy tant gay gay gay Mon amy tant gay .ij. tant gay gay gay.

Y c'est vn grief tourmẽt q̃ d'aymer sans pri Ceux le tesmoygneront qui en sont langoureux, .ij. Mais mõ tourmẽt est bien sur autre point basti, Et plus que nul amant je me voy malheureux, .ij. Car on m'aymẽ à légal Que je suis amoureux, Mais tant nous est le sort .ij. Et fortunẽ adueersaire, Que ma-dame ne peut .ii. Voulant ce que je veux à son juste desir N'y au mien satisfaite, O miserable amour! helas mort vien parfaire En nous ce que son feu mutuel ne peut pas, Nous joygnãt l'un à l'autre Au moins par vn trespas. .ij.

Vs debout Gentilz Pasteurs Sus debout Sus debout Gẽtilz Pasteurs Gẽtilz Pasteurs L'Ange

du grand Dieu vous sõne .ij. Il vient nõcer en voz cœurs en voz cœurs Du ciel la nouuelle bonne

.ij. Sus debout Sus debout Gẽtilz Pasteurs Gẽtilz Pasteurs L'Ange du grand Dieu vous sõne La

Paix en terre il nous donne, Sus Sus que Dieu soit loué! Et q̃ bien haut l'on resonne bien haut l'on resonne Le tres-

saint nom de Noé De Noé le nom tressaint Au moyen d'une Pucelle, Sainctement parfaicte & belle Rompt le

nœud de la querelle Que Sathan auoit noué: Sus donc Pasteurs de bon zelle Pasteurs de bon zelle Chanton haute-

ment Noé Châton hautement Noé, O Noé Noé Noé O Noé votre bonté No⁹ deuõs biẽ recõgnoi-

stre Quand la mort auez domté Voulãt mortel apparoistre, L'Enfer nous auions pour estre Du ciel nous auez dou-

é, Ioyeux le Pasteur doit estre, Qui void le jour de Noé. Qui. .ij. Noé No-

é Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé.

'Ou vient que ce beau temps .ij. ces verdz prez ces Ruisseaux Ne me dõnẽt plaisir

cõme ilz souloyent .ij. ja- dis, D'ou vient qu'énuyé suis .ij. du chant de ces oyseaux Ren-

dans accordz pl' doux Qu'Anges en paridis? .ij. M'amye icy n'est point La couse je vous dis .ij.

Sans elle m'est facheux tout ce que terre porte, En elle est mon soleil .ij. La mes dé-

sirs sont mis Ha puissance d'amour! Ha combien tu es forte. Ha, .ij. Ha

E beau temps me fait resjouir, .ij. Et me dit que des-

sus le verd, Au joly bois tout à couuert tout à couuert De noz amours irons jouir Sus donc Margot al-

lons ouïr allons ouïr Du Rossignol .ij. le doux messãge Marche Robin .ij. Ie veux mourir Si

je ne luy rendz bien son change. Ie veux mourir Si je ne luy rendz bien son change.

Elle craint l'esperon Tant chatouilleu- se la chair a Tant chatouilleuse la chair

a, .ij. Elle craint Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse .ij. la chair

a, Mais le vouloir est bon Iamais restif- ue ne sera Iamais restifue ne sera .ij.

Mais le vouloir Mais le vouloir est bon Iamais Iamais restifue .ij. ne se-

ra Mõtez dessus Montez dessus .ij. gallopez la Courez,courez,courez courez courez courez mar-

chez marchez le pas Faites luy .ij. ce qui vous plaira Faites luy Faites luy ce q̃ vous plaira, Mais ne la picquez pas

ne la picquez pas .ij. ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas. Faites luy .ij.

ce qui vous plaira Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais ne la picquez pas .ij.

ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas.

Elle qu'ainſi fiere voyez .ij. Se dreſſer Se dreſ-

ſer .ij. auec ſi grand cœur N'eſt point farouche & m'en croyez, .ij. Mais elle à

faute de picqueur:Mais elle à faute faute de picqueur:Elle eſt en ſa jeune vigueur Elle eſt. .ii.

Ce n'eſt que jeu point elf ne mord .ij. Ce n'eſt que jeu .ij. point elf ne

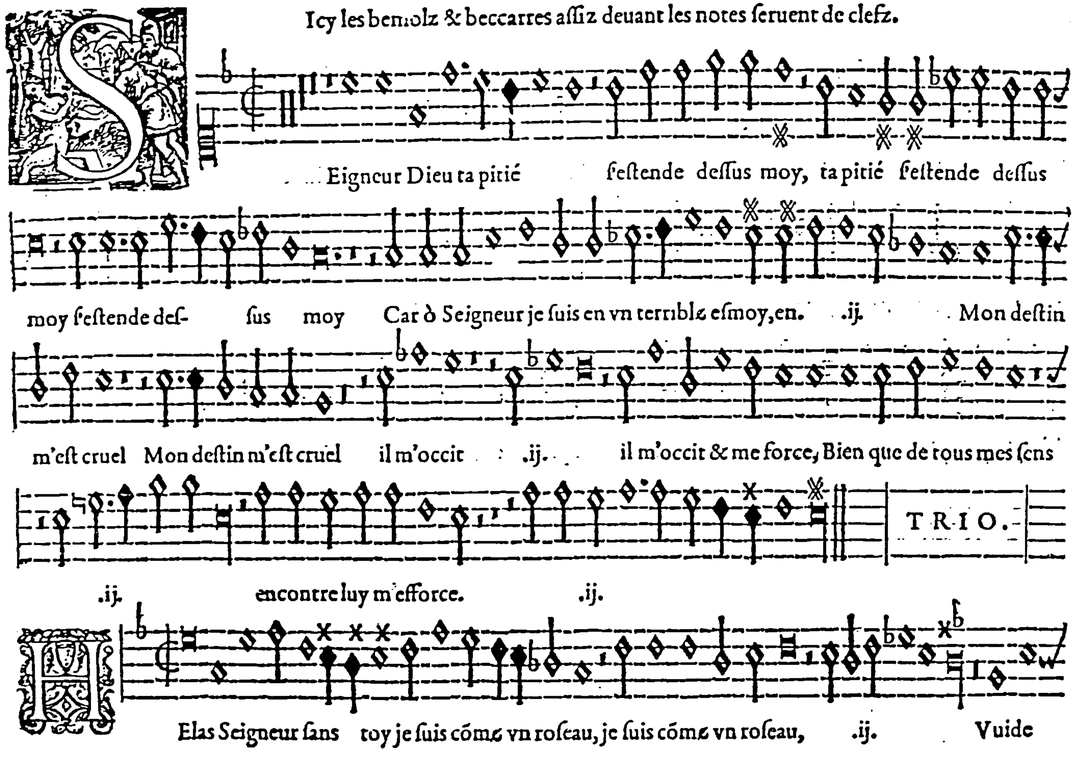
mord point elf ne mord Sus Sus donc Sus donc Sus donc courage n'ayez peur, Montez deſſus

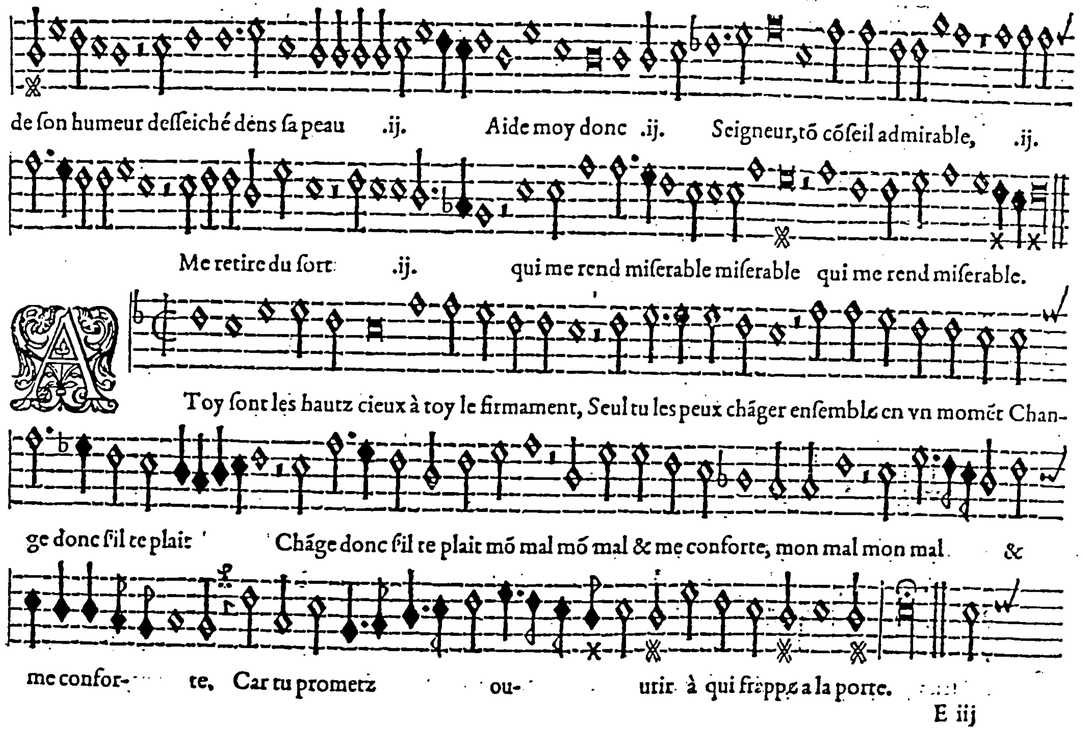
.ij. & picquez picquez fort. .ij. Montez mõtez deſſus & picquez picquez fort picquez

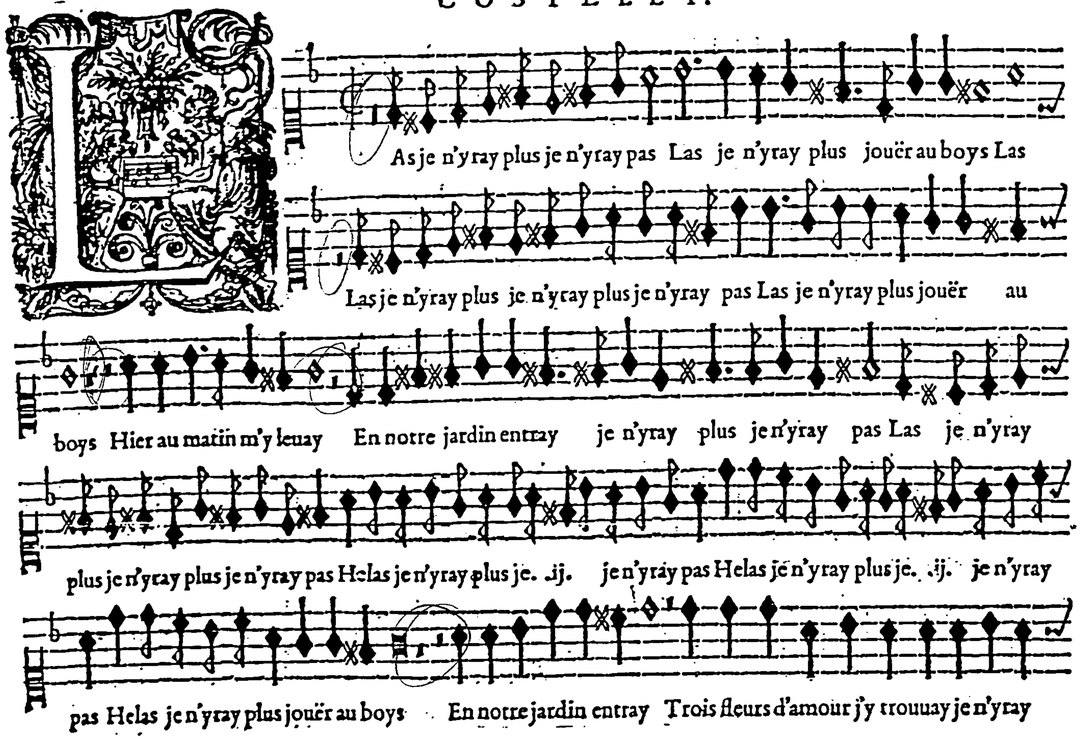
fort. Sus Sus dõc Sus dõc Sus dõc courage n'ayez peur:Mõtez deſſus .ij. & picquez picquez fort &

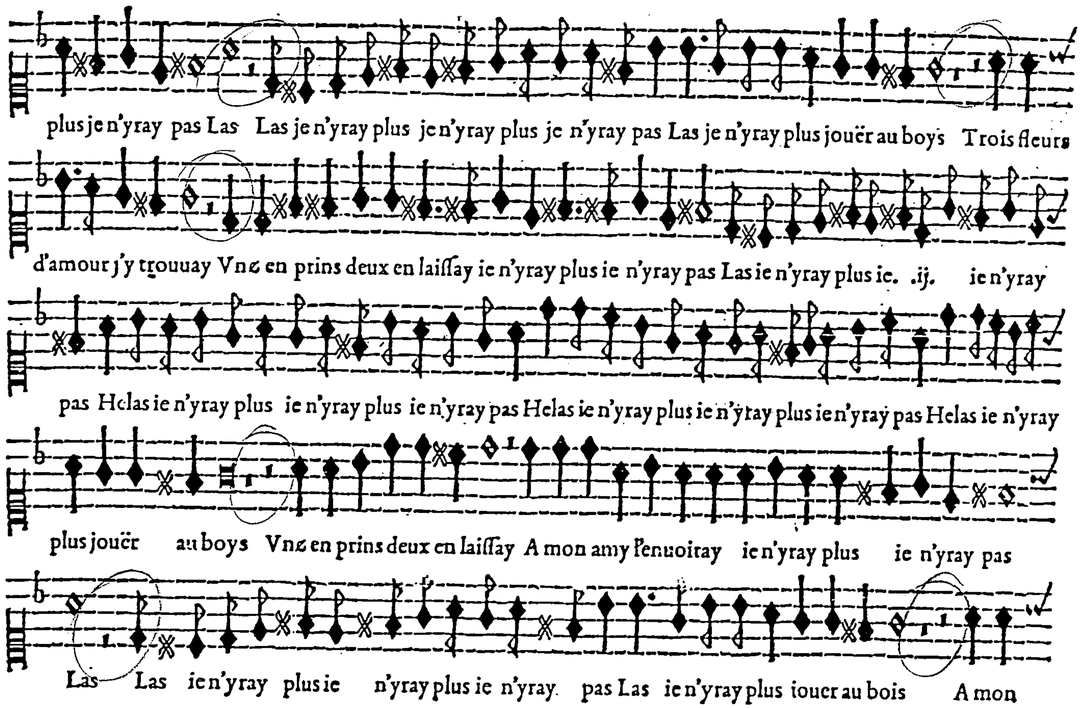
picquez picquez fort Montez montez deſſus & picquez picquez fort picquez fort.

Icy les bemolz & beccarres assiz deuant les notes seruent de clefz.






As je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus jouër au boys Las
Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus jouër au
boys Hier au matin m'y leuay En notre jardin entray je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray
plus je n'yray plus je n'yray pas Helas je n'yray plus je. .ij. je n'yray pas Helas je n'yray plus je. .ij. je n'yray
pas Helas je n'yray plus jouër au boys En notre jardin entray Trois fleurs d'amour j'y trouuay je n'yray


plus je n'yray pas Las Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus jouër au boys Trois fleurs
d'amour j'y trouuay Vne en prins deux en laissay ie n'yray plus ie n'yray pas Las ie n'yray plus ie. .ij. ie n'yray
pas Helas ie n'yray plus ie n'yray plus ie n'yray pas Helas ie n'yray plus ie n'yray plus ie n'yray pas Helas ie n'yray
plus jouër au boys Vne en prins deux en laissay A mon amy l'enuoiray ie n'yray plus ie n'yray pas
Las Las ie n'yray plus ie n'yray plus ie n'yray pas Las ie n'yray plus iouer au bois A mon

amy Penuoyray, Qui sera joyeux & gay gay gay gay gay joyeux & gay Las je n'yray

plus je n'yray plus je n'yray pas helas je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas helas je n'yray

plus je n'yray plus je n'yray pas helas je n'yray plus jouer au boys.

Autrier priay de danser de danser .ij. de danser danser de danser

deux fillettes, L'une me dit je ne sçay qui vous je. .ij. je ne sçay qui vous estes Ie luy respondz ma-

dame j'ay argent .ij. Alors me dit la mignõnz au corps gent Danson danson puis qu'auons

des sonnettes danson danson danson danson danson danson danson danson danson danson dan-

son puis qu'auons des sonnettes. .ij. A-

Rosse Garce .ij. noire & tẽdre Grosse Garce noire Grosse Garce noire .ij.

Grosse Garce noire & tendre A fait son amy de moy, Ell'pette quand je la baise .ij.

Et je m'en ry .ij. je m'en ry quãd je l'oy Ie luy mis au cul la main En la priant d'amourettes

Ie luy mis au cul la main Elle fut Elle fut plaisante & sage Ell'me chia dens le poing .ij.

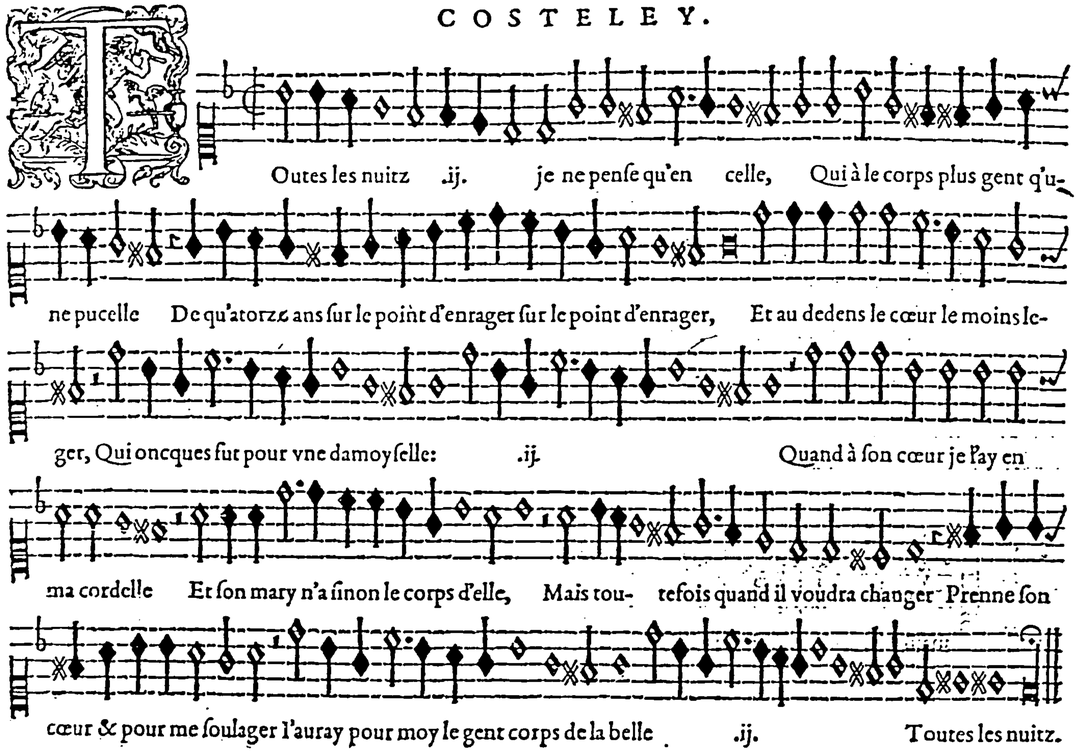
Or voy-je bien .ij. que tu m'aimes! Tu m'as fait .ij. d'estrõs mittaines, Ie t'espouseray de-

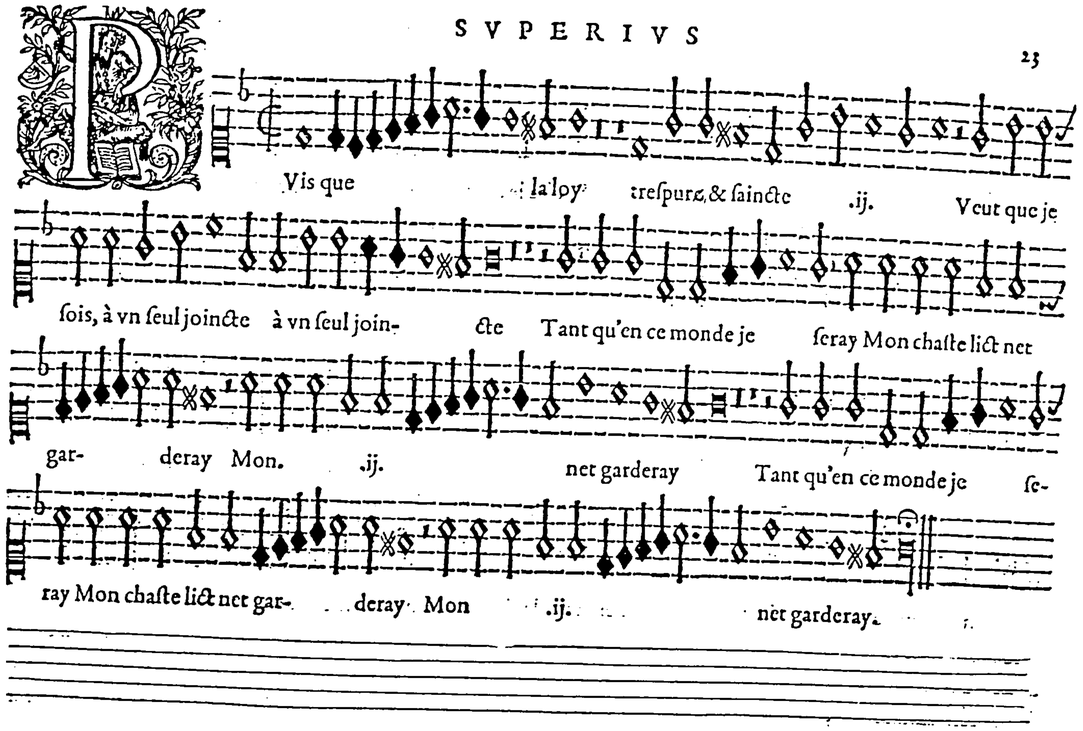
Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure, Voyez & retenez com-
Congnoissez auant que d'eslire Esprouuez auant que de dire, Et jamais ne vous decia-

ment Elle viura si longuement, Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais de-
rez Iusques à tant que vous aurez, Quelque certaine congnoissance, Qu'estes aymé en re-

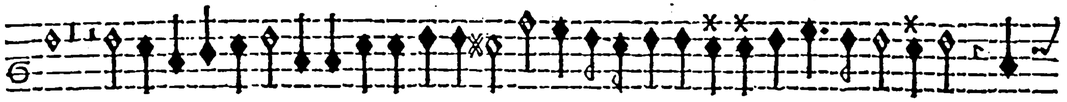
laissée.
compense.

main Tu m'as fait .ij. d'estrõs d'estrõs mittaines Ie t'espouseray demain Ie t'espouseray .ij. demain.

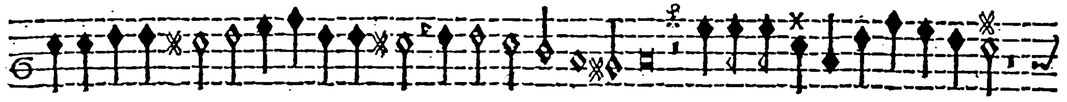

Toutes les nuitz .ij. je ne pense qu'en celle, Qui à le corps plus gent q'une pucelle De qu'atorze ans sur le point d'enrager sur le point d'enrager, Et au dedens le cœur le moins leger, Qui oncques fut pour vne damoyselle: .ij. Quand à son cœur je l'ay en ma cordelle Et son mary n'a sinon le corps d'elle, Mais toutefois quand il voudra changer Prenne son cœur & pour me soulager I'auray pour moy le gent corps de la belle .ij. Toutes les nuitz.


Vis que la loy trespure & saincte .ij. Veut que je sois, à vn seul joincte à vn seul joincte Tant qu'en ce monde je seray Mon chaste lict net garderay Mon. .ij. net garderay Tant qu'en ce monde je seray Mon chaste lict net garderay Mon .ij. net garderay.

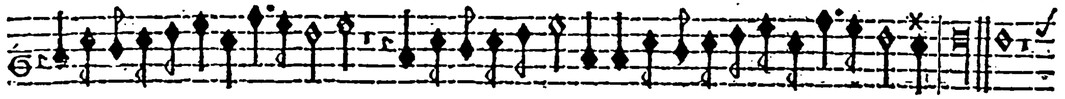
Allons au vert boccage, Soubz le may nouuellet Soubz le may nouuellet .ij.



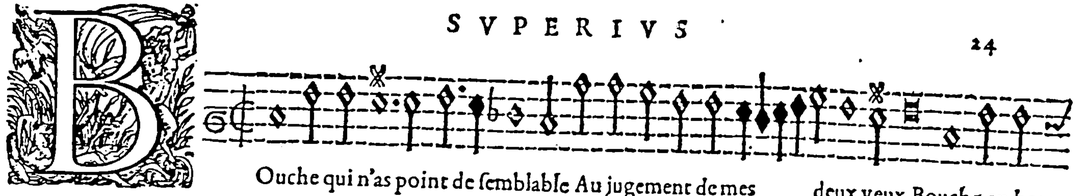
Escouter le ramage Du gay Rossignollet, Du gay Rossignollet, .ij. Mais



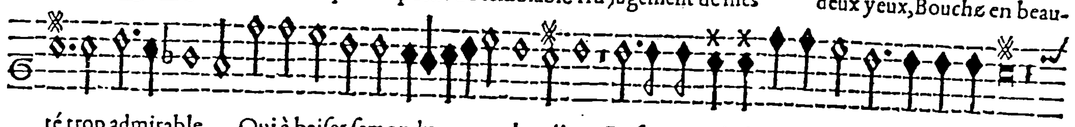
pren ton flageollet .ij. Robin & si t'aduance, Car au joly joly joly bocquet



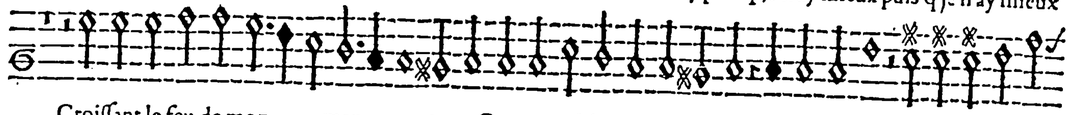
Ie mene mene meneray la dance. Ie meneray la dance Ie mene mene meneray la dance.



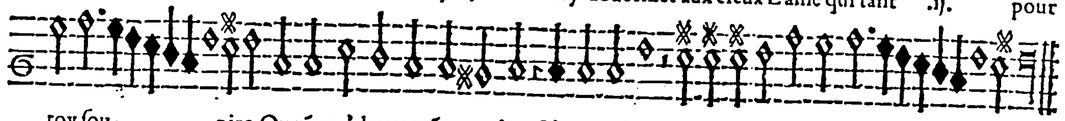
Bouche qui n'as point de semblable Au jugement de mes deux yeux, Bouche en beau-



té trop admirable, Qui à baiser semondz les dieux: Baise moy puis q̃ je n'ay mieux puis q̃ je n'ay mieux



Croissant le feu de mon mar- tyre, Ou renuoy' doucemẽt aux cieux L'ame qui tant .ij. pour



toy sou- pire. Ou rẽuoy' doucemẽt aux cieux L'ame qui tant .ij. pour toy sou- pire.

Erbes & fleurs qu'on voit renaiſtre Vous reſſemblez au beau Primtems au beau Prim-

tems, Du Roy qu'à l'œil nous voyons croiſtre En beauté, grandeur, & bon ſens, Belles croiſ-

ſez .ij. auec le temps Vous produirez fruit ſauourable, Sire viuez Sire viuez Car ſoubz

voz ans .ii. Vous rendrez la france indomtable. .ij.

Vous rendrez la france in- domtable.

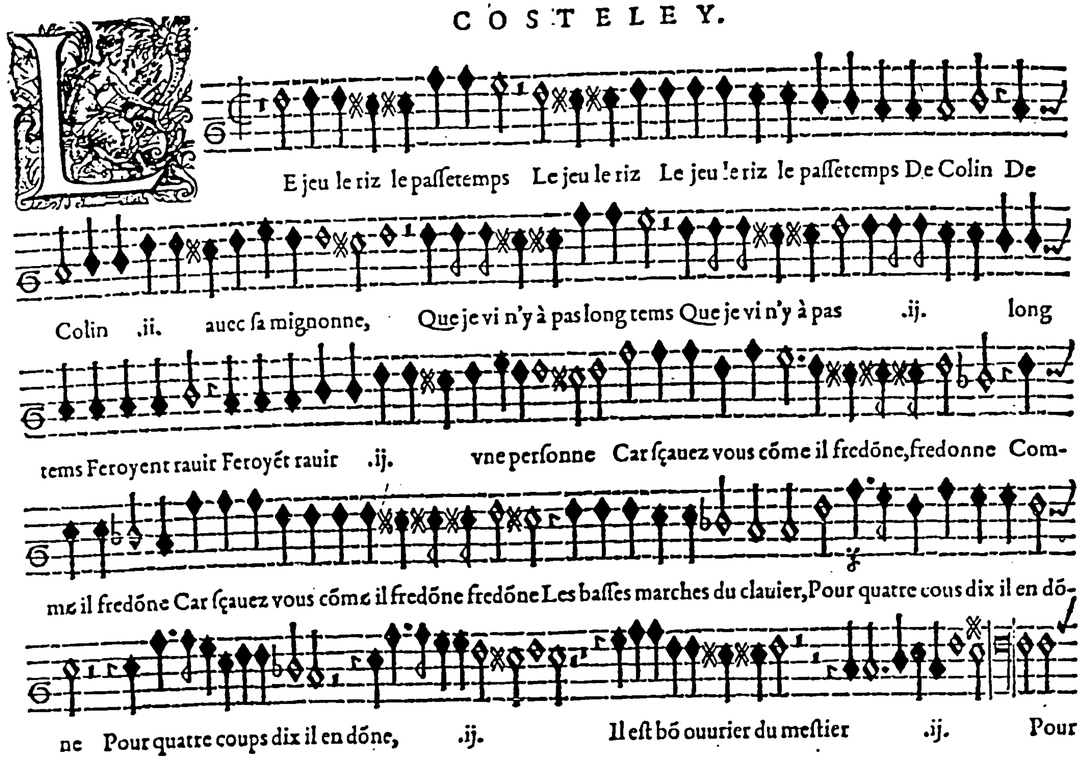
E clerc d'un aduocat trouua Vn jour ma dame ſur vn lit, .ij.

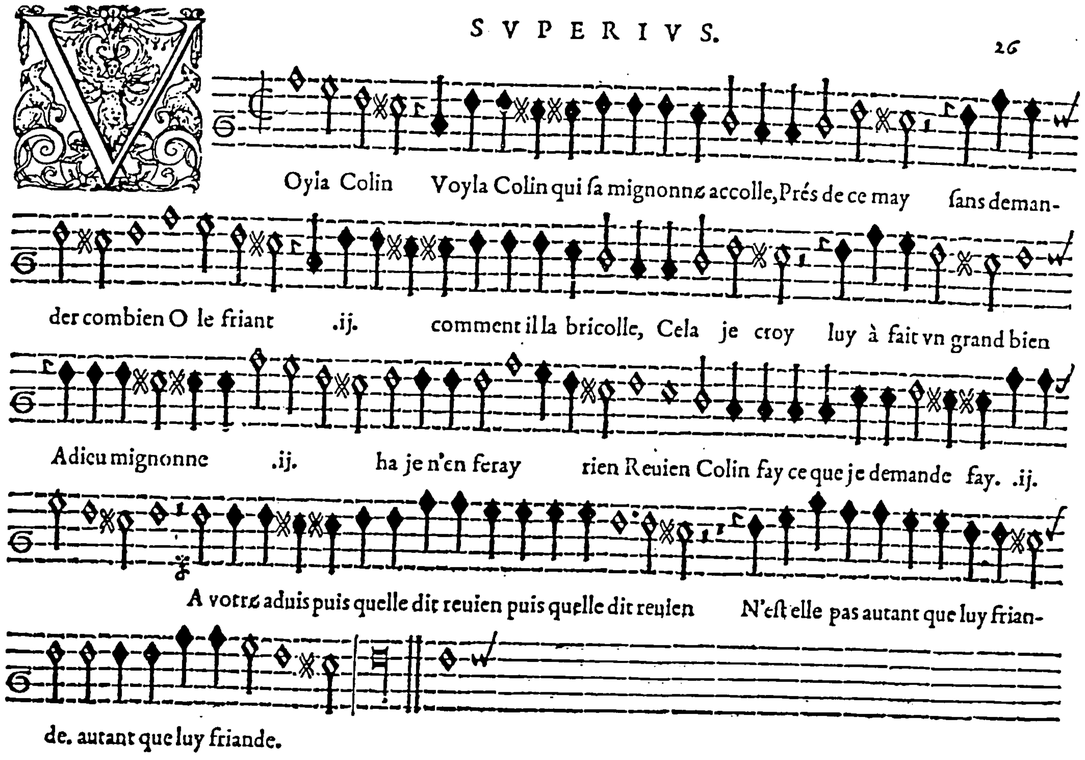
Lequel tout ſoudain ſeſprouua Luy dõner en dormãt deduit .ij. La dame ſeſueil-

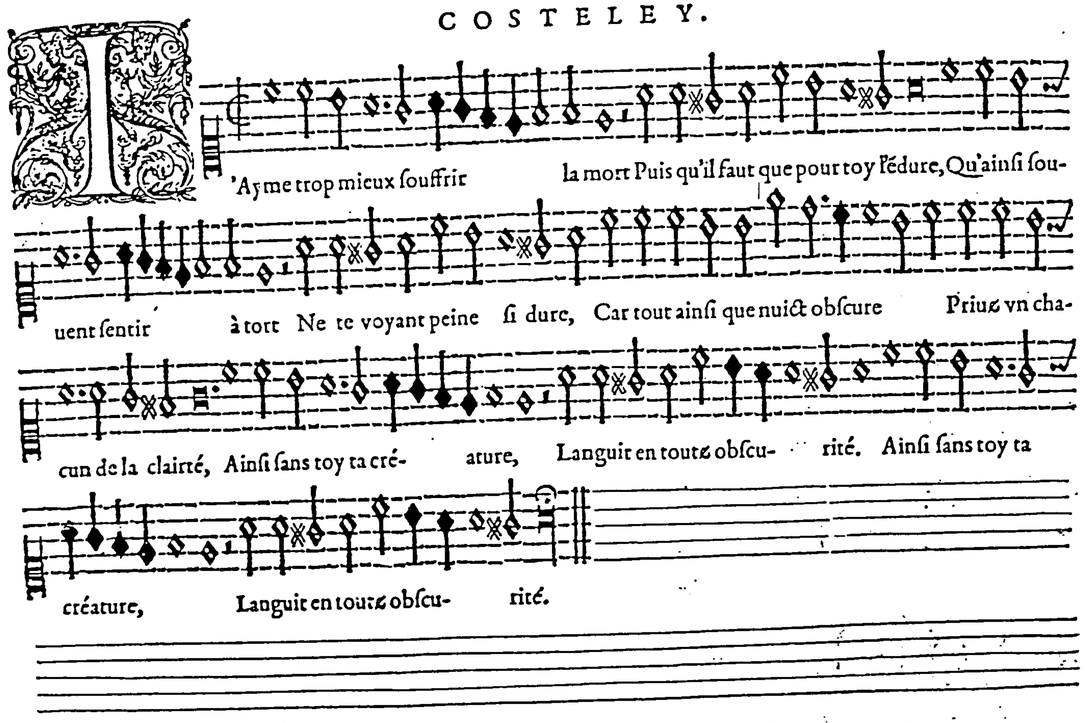
le au conflict, .ij. Qui ſeſcria je le diray je le diray Ha donc dit il .ij. je

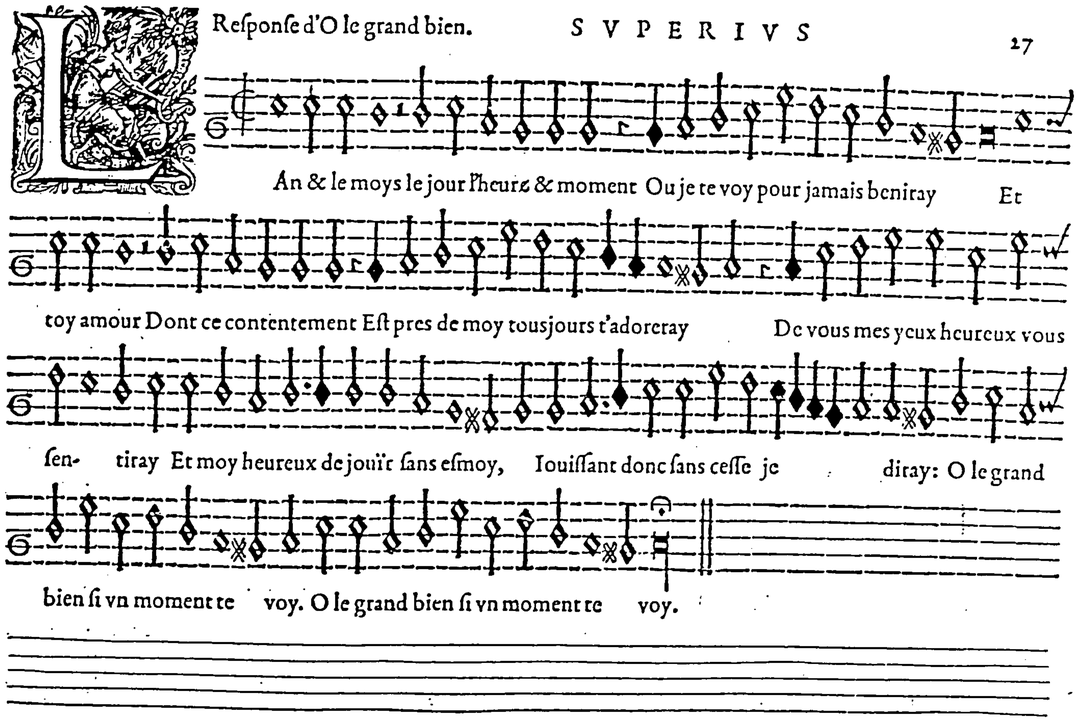
m'en iray Sans parache- uer le ſurplus, Va va dit elle non feray non feray Va va dit elle non feray

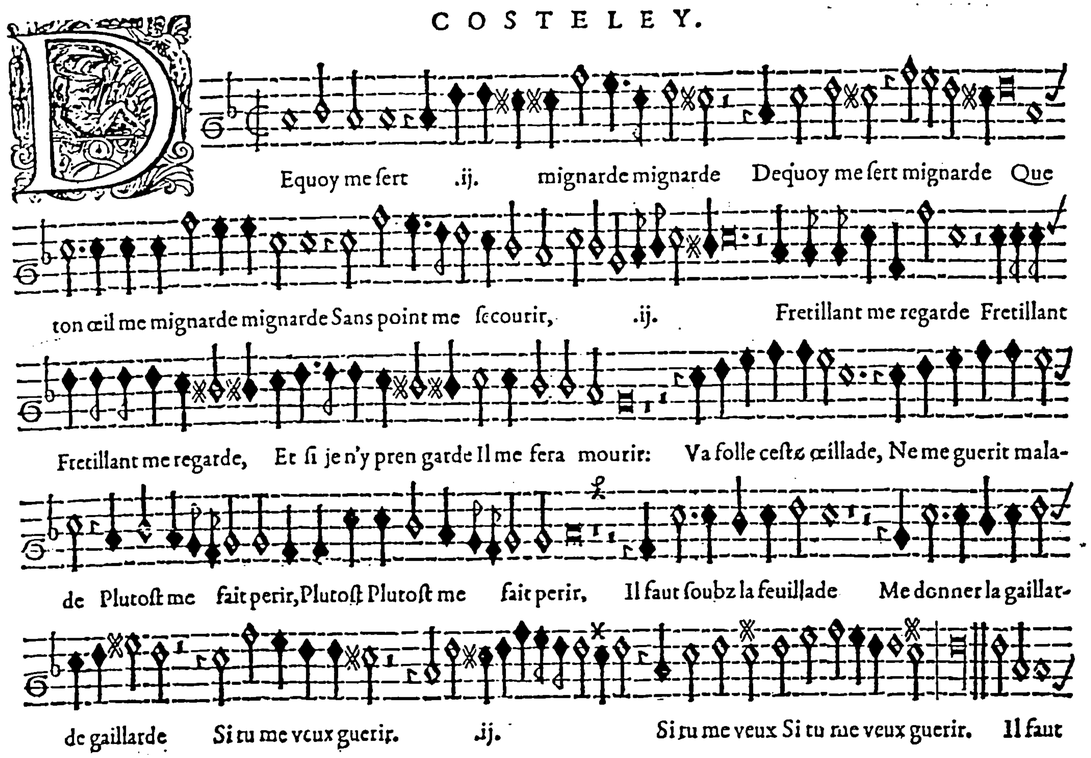
Acheue mais n'y reuien plus n'y reuien plus Acheue mais n'y reuien plus. .ij.

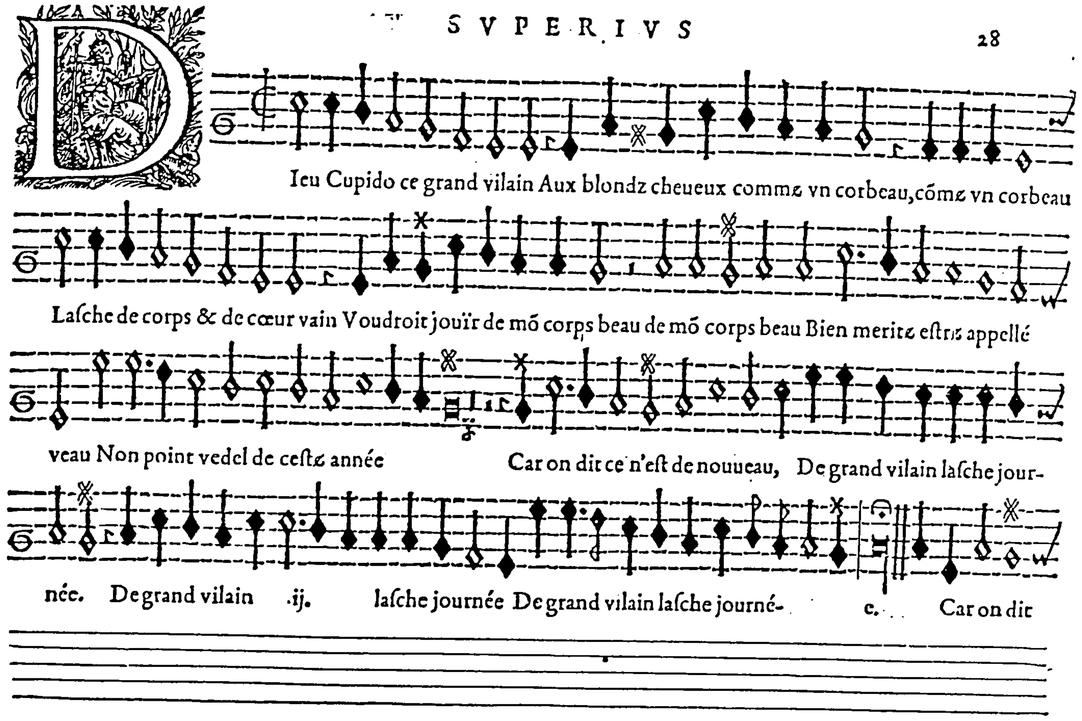

LE jeu le riz le passetemps Le jeu le riz Le jeu le riz le passetemps De Colin De
Colin .ii. aucc sa mignonne, Que je vi n'y à pas long tems Que je vi n'y à pas .ij. long
tems Feroyent rauir Feroyét rauir .ij. vne personne Car sçauez vous cõme il fredõne, fredonne Com-
me il fredõne Car sçauez vous cõme il fredõne fredõne Les basses marches du clauier, Pour quatre cous dix il en dõ-
ne Pour quatre coups dix il en dõne, .ij. Il est bõ ouurier du mestier .ij. Pour

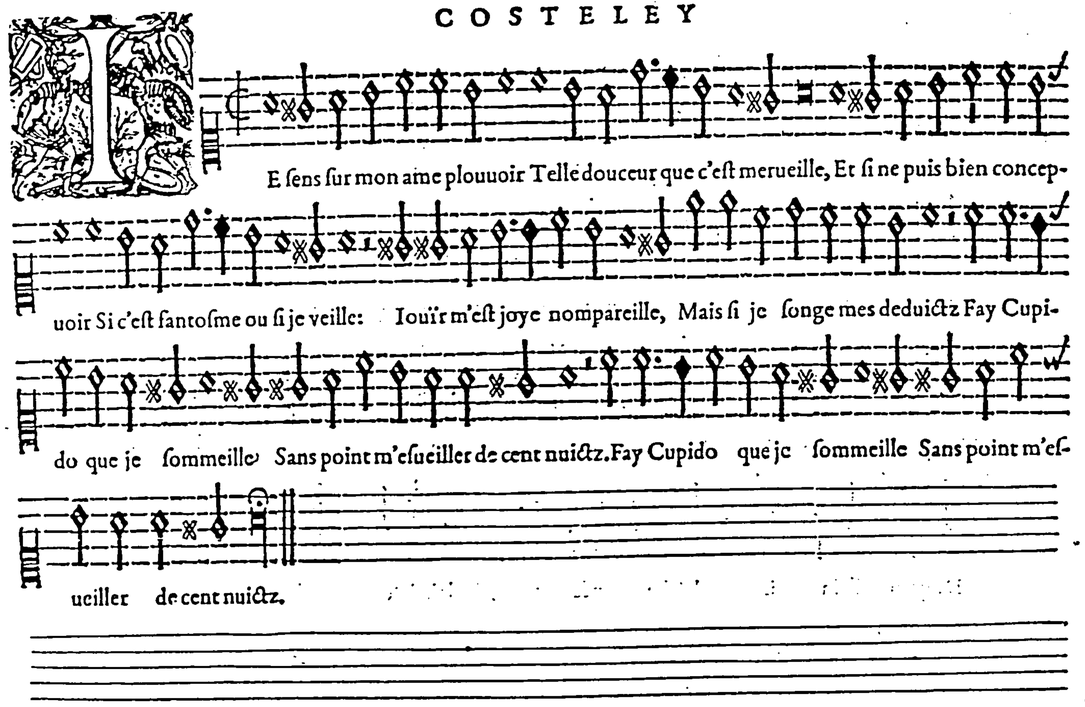

OYla Colin Voyla Colin qui sa mignonne accolle, Prés de ce may sans deman-
der combien O le friant .ij. comment il la bricolle, Cela je croy luy à fait vn grand bien
Adieu mignonne .ij. ha je n'en feray rien Reuien Colin fay ce que je demande fay. .ij.
A votre aduis puis quelle dit reuien puis quelle dit reuien N'est elle pas autant que luy frian-
de. autant que luy friande.

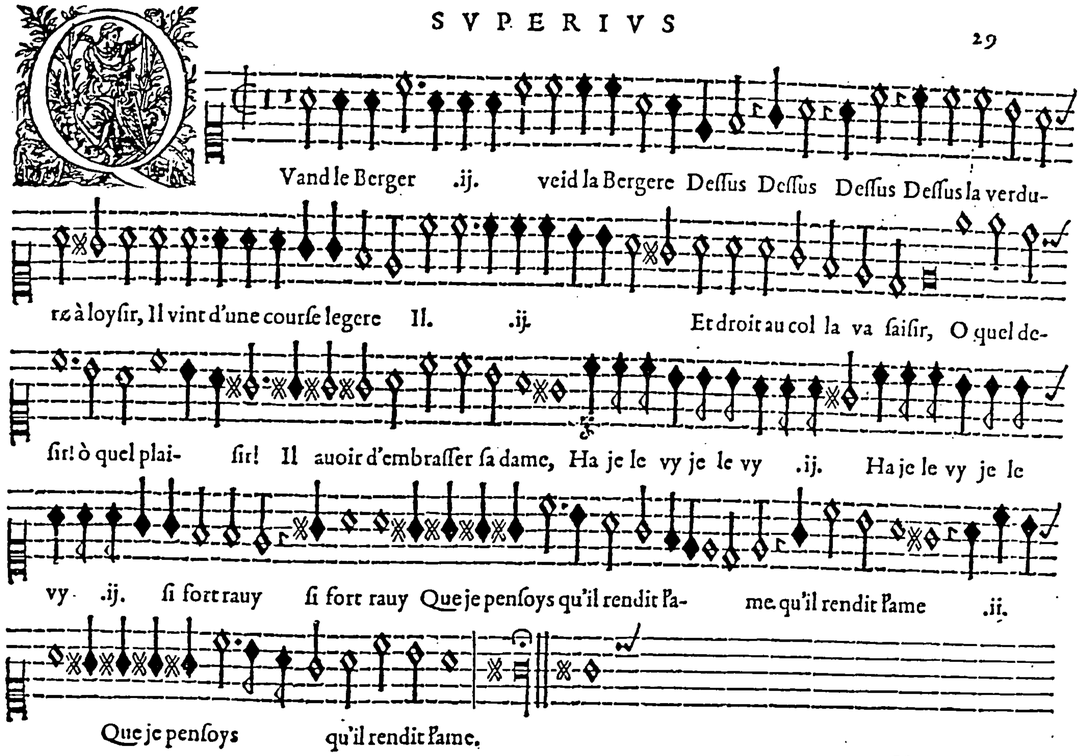

I'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut que pour toy l'édure, Qu'ainsi sou-
uent sentir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi que nuict obscure Priuz vn cha-
cun de la clairté, Ainsi sans toy ta cré- ature, Languit en toutz obscu- rité. Ainsi sans toy ta
créature, Languit en toutz obscu- rité.

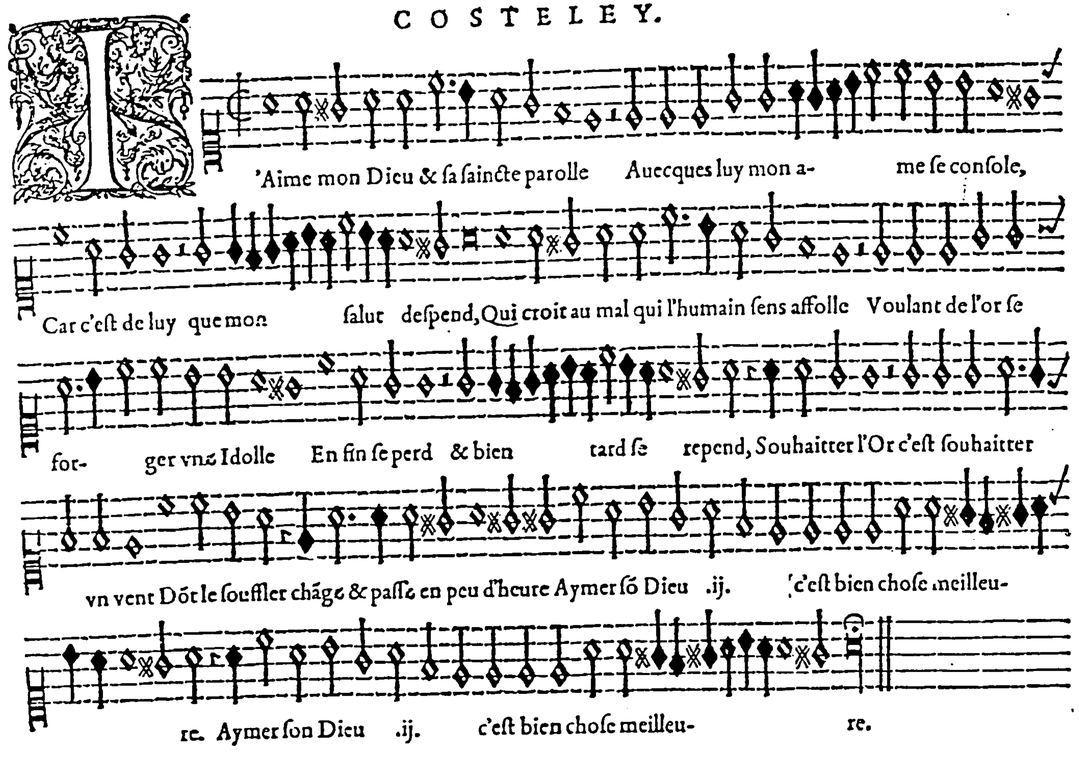

LAn & le moys le jour l'heurz & moment Ou je te voy pour jamais beniray Et
toy amour Dont ce contentement Est pres de moy tousjours t'adoreray De vous mes yeux heureux vous
sen- tiray Et moy heureux de jouïr sans esmoy, Iouissant donc sans cesse je diray: O le grand
bien si vn moment te voy. O le grand bien si vn moment te voy.

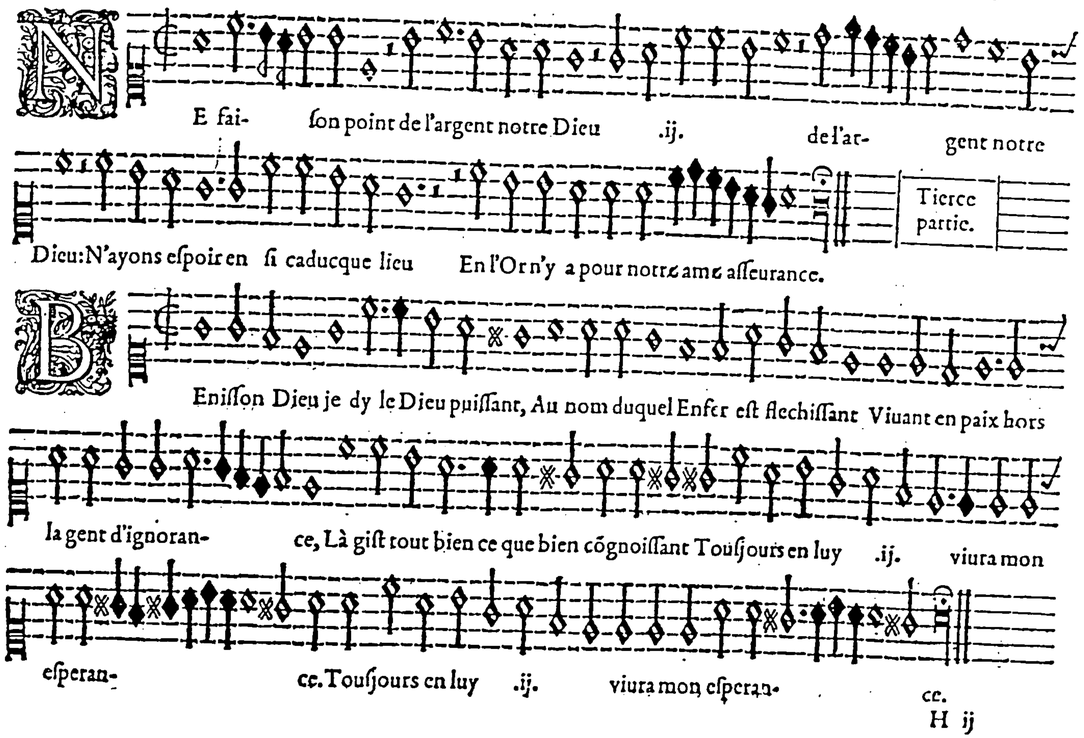

Equoy me ſert .ij. mignarde mignarde Dequoy me ſert mignarde Que
ton œil me mignarde mignarde Sans point me ſecourir, .ij. Fretillant me regarde Fretillant
Fretillant me regarde, Et ſi je n'y pren garde Il me fera mourir: Va folle ceſte œillade, Ne me guerit mala-
de Plutoſt me fait perir, Plutoſt Plutoſt me fait perir, Il faut ſoubz la feuillade Me donner la gaillar-
de gaillarde Si tu me veux guerir. .ij. Si tu me veux Si tu me veux guerir. Il faut

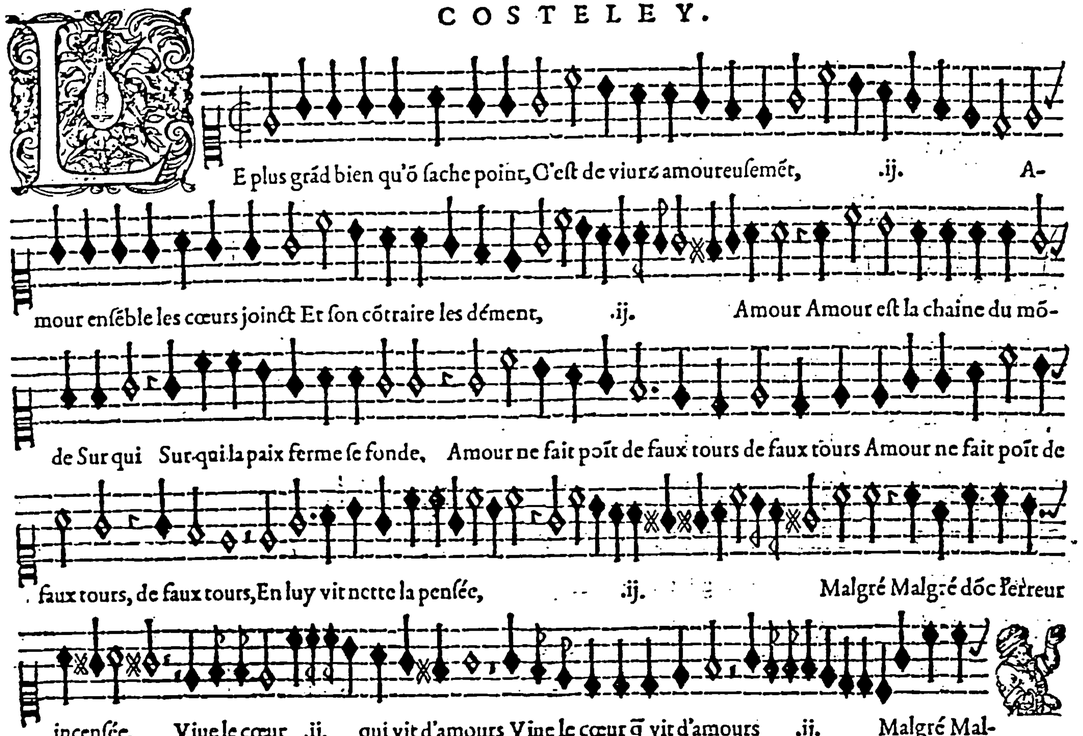

Ieu Cupido ce grand vilain Aux blondz cheueux comme vn corbeau, cõme vn corbeau
Laſche de corps & de cœur vain Voudroit jouïr de mõ corps beau de mõ corps beau Bien merite eſtre appellé
veau Non point vedel de ceſte année Car on dit ce n'eſt de nouueau, De grand vilain laſche jour-
née. De grand vilain .ij. laſche journée De grand vilain laſche journé- e. Car on dit

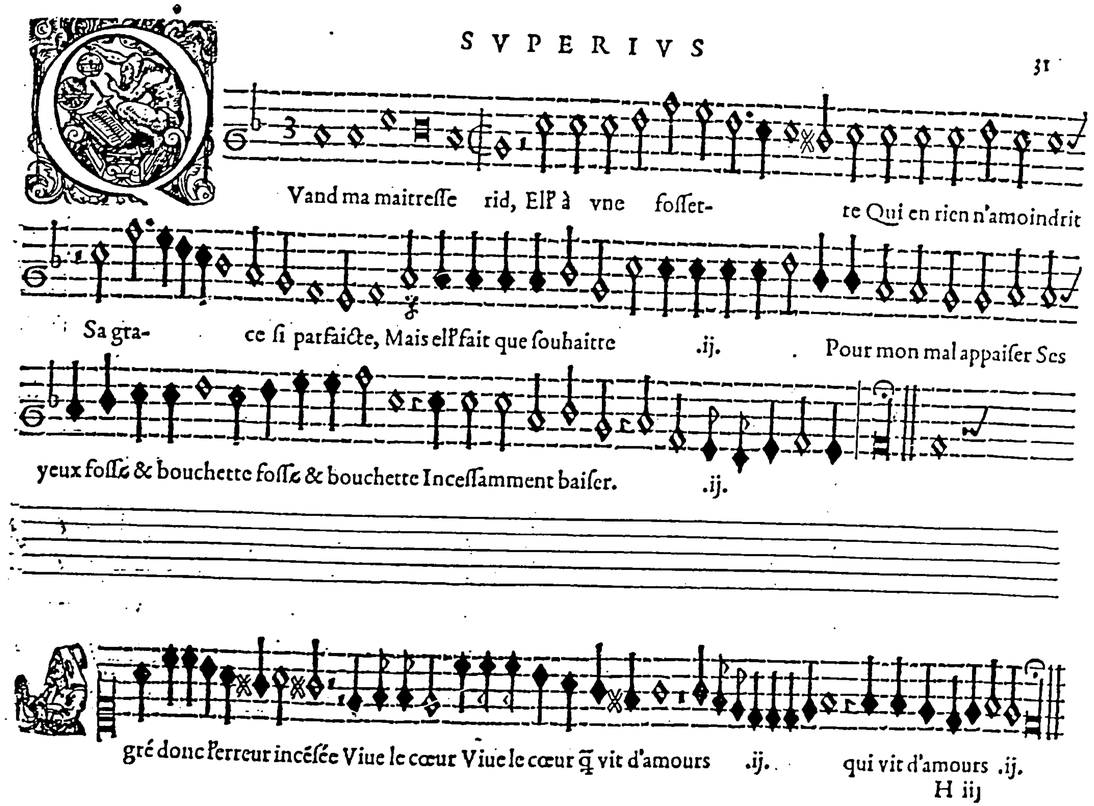

Ie sens sur mon ame plouuoir Telle douceur que c'est merueille, Et si ne puis bien concep-
uoir Si c'est fantosme ou si je veille: Iouïr m'est joye nompareille, Mais si je songe mes deduictz Fay Cupi-
do que je sommeille Sans point m'esueiller de cent nuictz. Fay Cupido que je sommeille Sans point m'es-
ueiller de cent nuictz.


Quand le Berger .ij. veid la Bergere Dessus Dessus Dessus Dessus la verdu-
re à loysir, Il vint d'une course legere Il. .ij. Et droit au col la va saisir, O quel de-
sir! ò quel plai- sir! Il auoir d'embrasser sa dame, Ha je le vy je le vy .ij. Ha je le vy je le
vy .ij. si fort rauy si fort rauy Que je pensoys qu'il rendit l'a- me. qu'il rendit l'ame .ii.
Que je pensoys qu'il rendit l'ame.


'Aime mon Dieu & sa saincte parolle Auecques luy mon a- me se console,
Car c'est de luy que mon salut despend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voulant de l'or se
for- ger vne Idolle En fin se perd & bien tard se repend, Souhaitter l'Or c'est souhaitter
vn vent Dõt le souffler chãge & passe en peu d'heure Aymer sõ Dieu .ij. c'est bien chose meilleu-
re. Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose meilleu- re.


E fai- son point de l'argent notre Dieu .ij. de l'ar- gent notre
Tierce partie.
Dieu: N'ayons espoir en si caducque lieu En l'Or n'y a pour notre ame asseurance.
Enisson Dieu je dy le Dieu puissant, Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix hors
la gent d'ignoran- ce, Là gist tout bien ce que bien cõgnoissant Tousjours en luy .ij. viura mon
esperan- ce. Tousjours en luy .ij. viura mon esperan- ce.


E plus grád bien qu'ō ſache point, C'eſt de viure amoureuſemét, .ij. A-
mour enſéble les cœurs joinct Et ſon cōtraire les dément, .ij. Amour Amour eſt la chaine du mō-
de Sur qui Sur-qui la paix ferme ſe fonde, Amour ne fait poīt de faux tours de faux tours Amour ne fait poīt de
faux tours, de faux tours, En luy vit nette la penſée, .ij. Malgré Malgré dōc l'erreur
incenſée, Viue le cœur .ij. qui vit d'amours Viue le cœur q̄ vit d'amours .ij. Malgré Mal-


Vand ma maitreſſe rid, El' à vne foſſet- te Qui en rien n'amoindrit
Sa gra- ce ſi parfaicte, Mais el' fait que ſouhaitte .ij. Pour mon mal appaiſer Ses
yeux foſſe & bouchette foſſe & bouchette Inceſſamment baiſer. .ij.
gré donc l'erreur incēſée Viue le cœur Viue le cœur q̄ vit d'amours .ij. qui vit d'amours .ij.

Ien bien je vous pardonne .ij. Bien bien bien bien je vous pardõne Point je ne vous

fesseray je ne vous fesseray Point je ne vous fesseray Mais si l'on m'esguillõne si l'õ m'esguillõne Mais si l'õ m'esguil-

lonne Bien tost je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay ay ay, Ma petite affettée,

Des verges de ce balay, .ij. Vous serez fouettée, .ij. Vous serez

fouettée .ij. Des verges de ce balay. .ij.

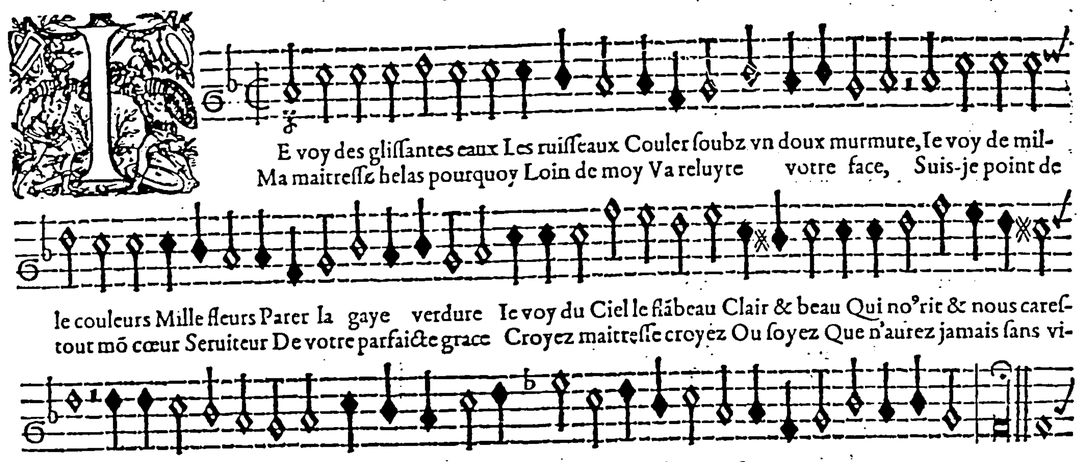
E t'ayme ma belle ta dance me plait, Ie. .ij.

Ta grace immortelle mon ame repaist, Ta. .ij. mon ame repaist, Ton beau

sejour m'est vn cloz où je dance où je dance je dance je dance je dance, Lors qu'ẽ doux arrest, l'entre

l'entre à la cadence à la cadence l'entre à la cadence.

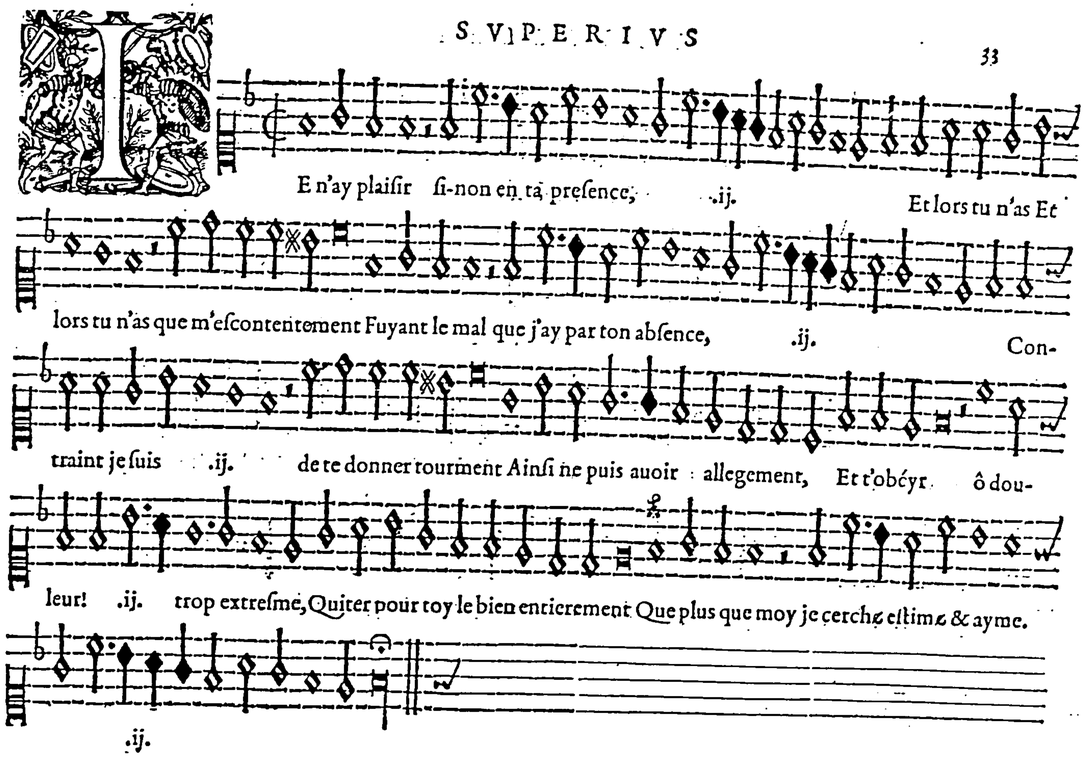
Vous serez fouettée .ij. Vous serez fouettée. .ij.



E voy des gliſſantes eaux Les ruiſſeaux Couler ſoubz vn doux murmure, Ie voy de mil-
Ma maitreſſe helas pourquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suis-je point de

le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Ie voy du Ciel le flãbeau Clair & beau Qui no°rit & nous careſ-
tout mõ cœur Seruiteur De votre parfaicte grace Croyez maitreſſe croyez Ou ſoyez Que n'aurez jamais ſans vi-

ſe Ie voy toute choſe en ſoy Hors d'eſmoy Fors que moy, pour ma maiſtreſſe. .ij.
ce Cœur plus entier que le mien Qui veut bien Mourir pour votre ſeruice. .ij.



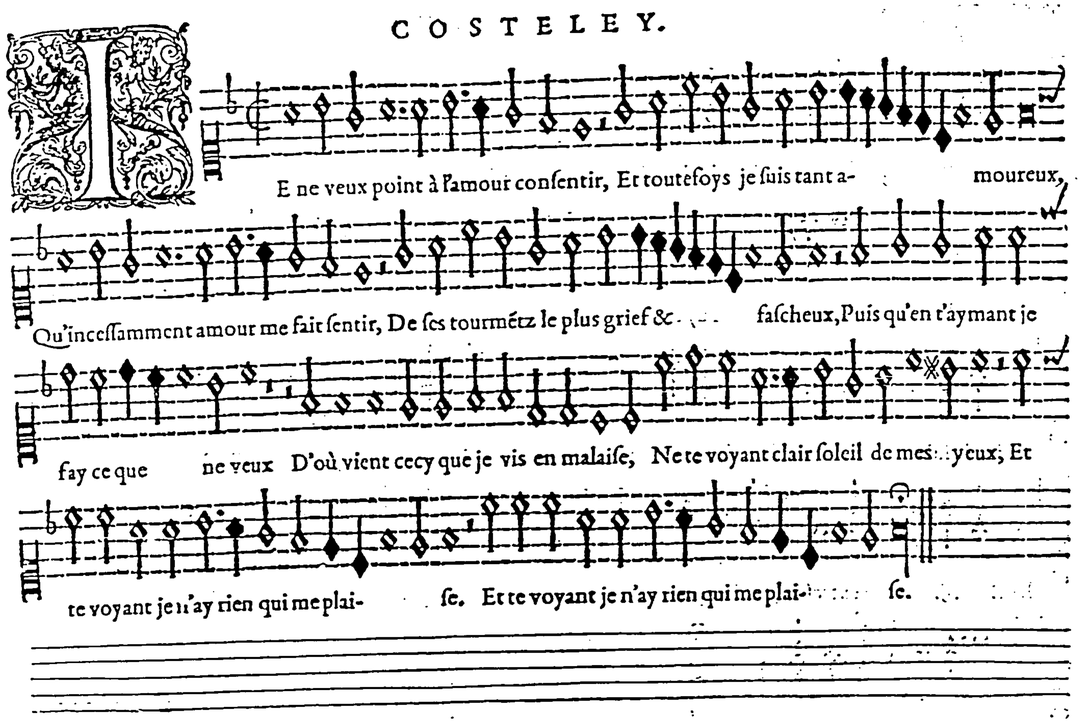
E n'ay plaiſir ſi-non en ta preſence, .ij. Et lors tu n'as Et

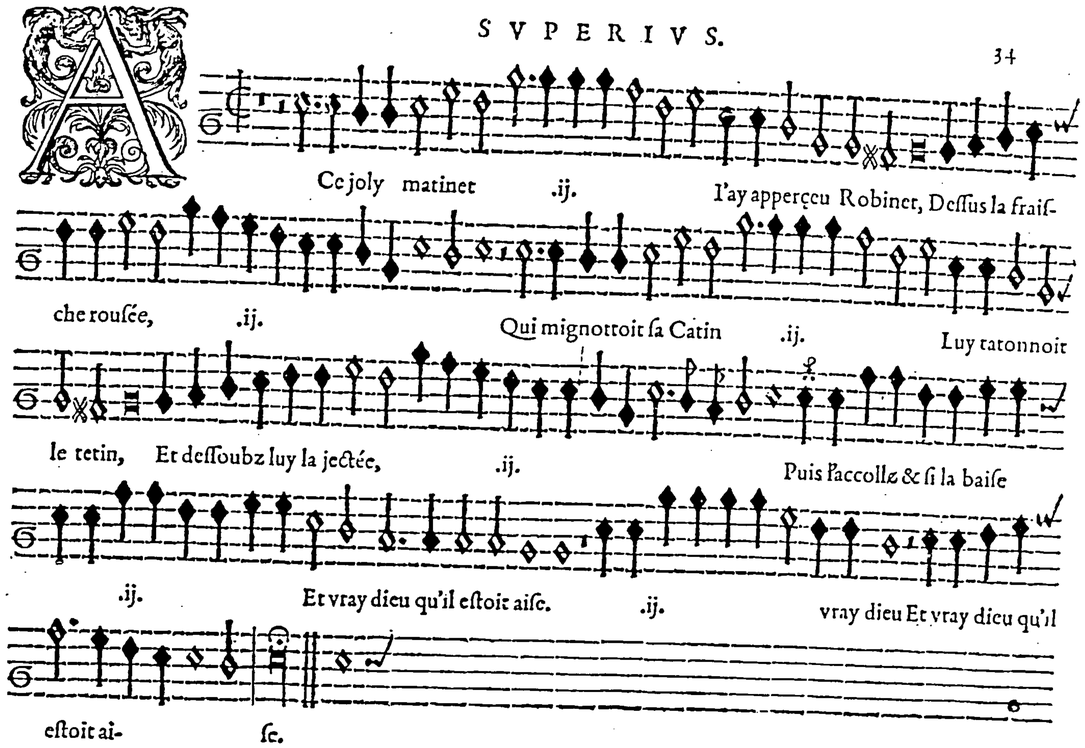
lors tu n'as que m'eſcontentement Fuyant le mal que j'ay par ton abſence, .ij. Con-

traint je ſuis .ij. de te donner tourment Ainſi ne puis auoir allegement, Et t'obéyr ô dou-

leur! .ij. trop extreſme, Quiter pour toy le bien entierement Que plus que moy je cerche eſtime & ayme.

.ij.


Ie ne veux point à l'amour consentir, Et toutefoys je suis tant a- moureux,
Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourmétz le plus grief & fascheux, Puis qu'en t'aymant je
fay ce que ne veux D'où vient cecy que je vis en malaise, Ne te voyant clair soleil de mes yeux, Et
te voyant je n'ay rien qui me plai- se. Et te voyant je n'ay rien qui me plai- se.


A Ce joly matinet .ij. I'ay apperçeu Robinet, Dessus la fraiſ-
che rouſée, .ij. Qui mignottoit ſa Catin .ij. Luy tatonnoit
le tetin, Et deſſoubz luy la jectée, .ij. Puis l'accolle & ſi la baiſe
.ij. Et vray dieu qu'il eſtoit aiſe. .ij. vray dieu Et vray dieu qu'il
eſtoit ai- ſe.

Qui voit alors que les ventz, Du printemps, Emaillent la terre nuë L'hyuer faché
Mais ne soupson ne raport, Ne discord, Au traict empenné de rage Pour les assaux

de partir Espartir, En l'air la gresle menuë, Il voit l'amour gratieux De ses feuz Qui bruslẽ vnẽ ame gẽtil-
qu'ilz ferõt Ne vaincrõt, Vn cœur de braue courage Nõ plus quãd on voit les vẽtz Du printẽs, Emailler la terre nu-

le Que le discord pour brouiller Va mesler, De faux raport inutille. .ij.
ë L'hyuer faché de partir N'espartir, Tousjours la gresle menuë. .ij.

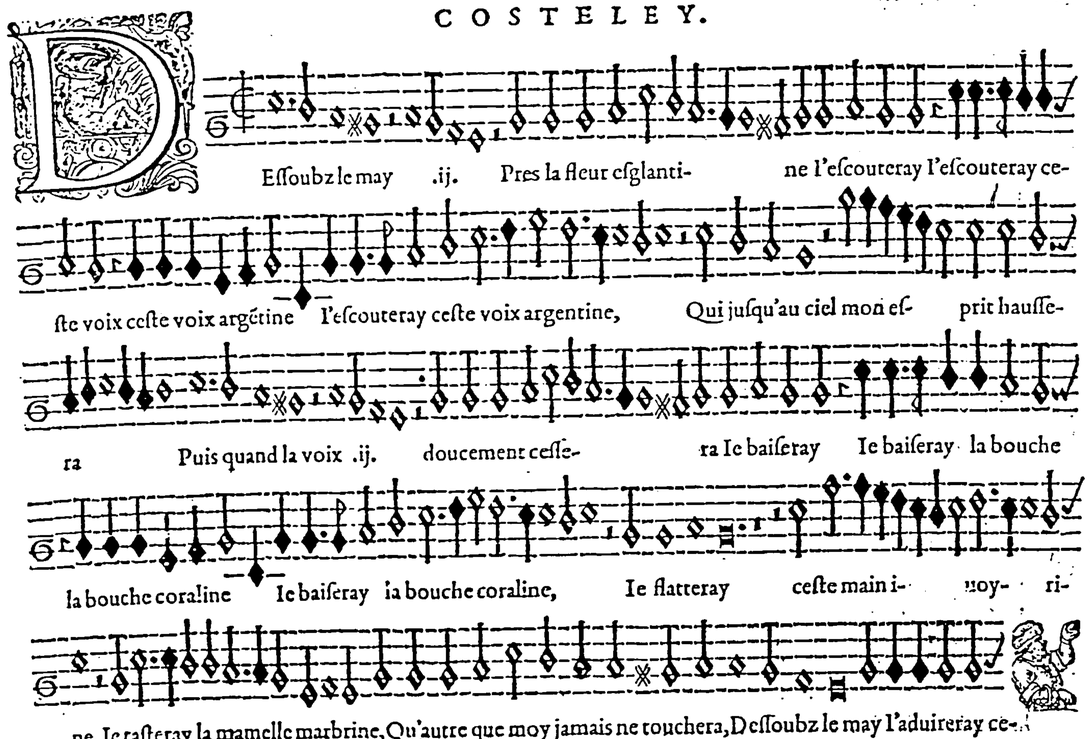
Venus est par cent mille noms, Et par cent millẽ autres surnoms, Des pauures Amantz

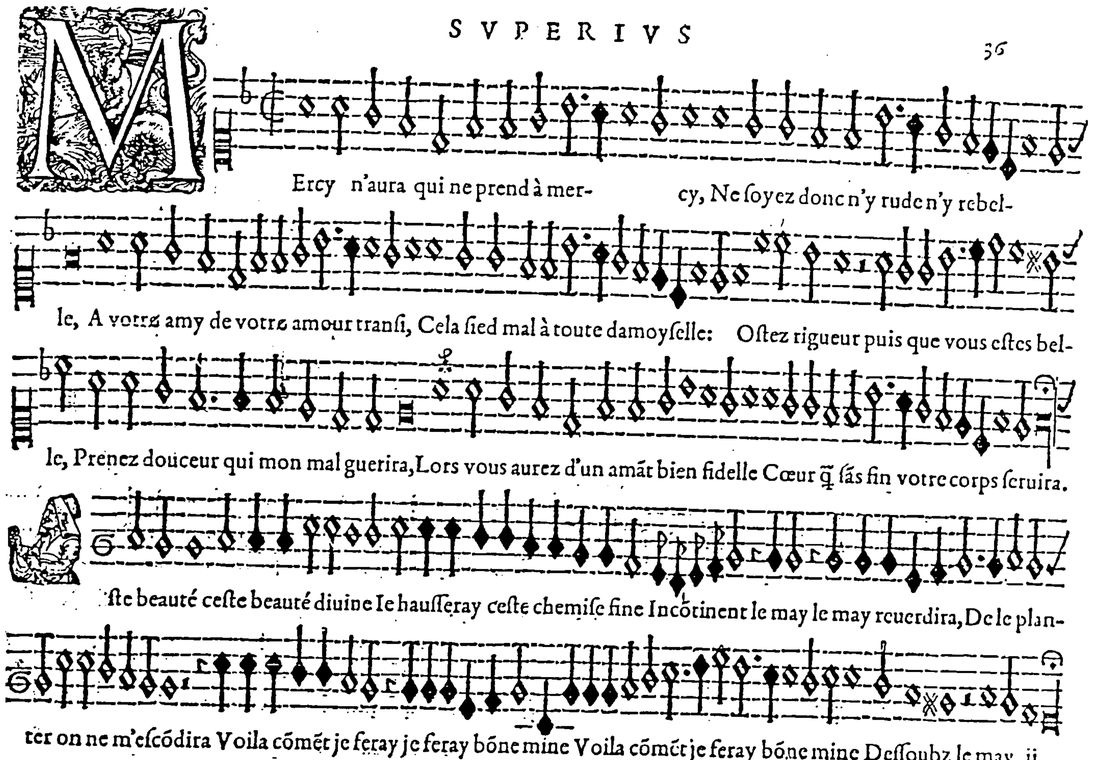
outragée, L'un la dit plus dure que fer L'autre la surnommẽ vn Enfer Et l'autre la nommẽ enragẽz enragez

enragée, L'un l'appelle soucys & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre la desesperé-

e desesperée. Mais moy pource qu'ellẽ à tousjours, Esté propicẽ à mes amours, Ie la surnomme

la sucrée la sucrée .ii. sucrée. Ie la surnomme la sucrée la sucrée. .ij.


Essoubz le may .ij. Pres la fleur esglanti- ne l'escouteray l'escouteray ce-
ste voix ceste voix argẽtine l'escouteray ceste voix argentine, Qui jusqu'au ciel mon es- prit hausse-
ra Puis quand la voix .ij. doucement cesse- ra Ie baiseray Ie baiseray la bouche
la bouche coraline Ie baiseray la bouche coraline, Ie flatteray ceste main i- noy- ri-
ne, Ie tasteray la mamelle marbrine, Qu'autre que moy jamais ne touchera, Dessoubz le may l'aduireray ce-


Mercy n'aura qui ne prend à mer- cy, Ne soyez donc n'y rude n'y rebel-
le, A vostre amy de vostre amour transi, Cela sied mal à toute damoyselle: Ostez rigueur puis que vous estes bel-
le, Prenez douceur qui mon mal guerira, Lors vous aurez d'un amãt bien fidelle Cœur q̃ sãs fin vostre corps seruira.
ste beauté ceste beauté diuine Ie hausseray ceste chemise fine Incõtinent le may le may reuerdira, De le plan-
ter on ne m'escõdira Voila cõmẽt je feray je feray bõne mine Voila cõmẽt je feray bõne mine Dessoubz le may .ij.

Hardis françoys, Et furieux Normantz, Picardz, Bretons, Gascons, & Rochel-

loys, C'est à ce coup .ij. C'est à ce coup .ij. sans plus estre

dormantz, Que de Calais faut chasser les Angloys faut. .ij. faut chas- ser les Angloys.

Tabours clairons .ij. Tabours clairons bruyez bruyez bruyez, faictes effroys .ij. faictes ef-

froys Tonnez Canons .ij. Tõnez Canons .ij. Tõnez Canons Renuersez les Rẽpars Renuersez

les Rempars .ij. Renuersez les Rempars, .ij. Marchon Soldatz .ij. les

Rempars sont espars Entron dens l'eau, & passon les fossez, Ren toy Calais Ren toy Ren toy Calais Ren toy ca-

che tes estandars, A mort Canaille .ij. A mort A mort A mort A mort passez.

Suitte.

Rance par terre & par la mer aussi France par terre & par la mer aussi, Dedẽs Dedẽs victoi-

re victoire victoire victoire auons Frãçoyse. victoire victoire .ij. victoire victoire auons Françoyse.

Trio.

Las je me rendz! .ij. & plus ne suis Angloise Nobles Fráçoys ayez de moy mercy Sans nul bon droit l'Angloys me print icy Me captiuant en or- gueilleux lien. en or- gueilleux lien.

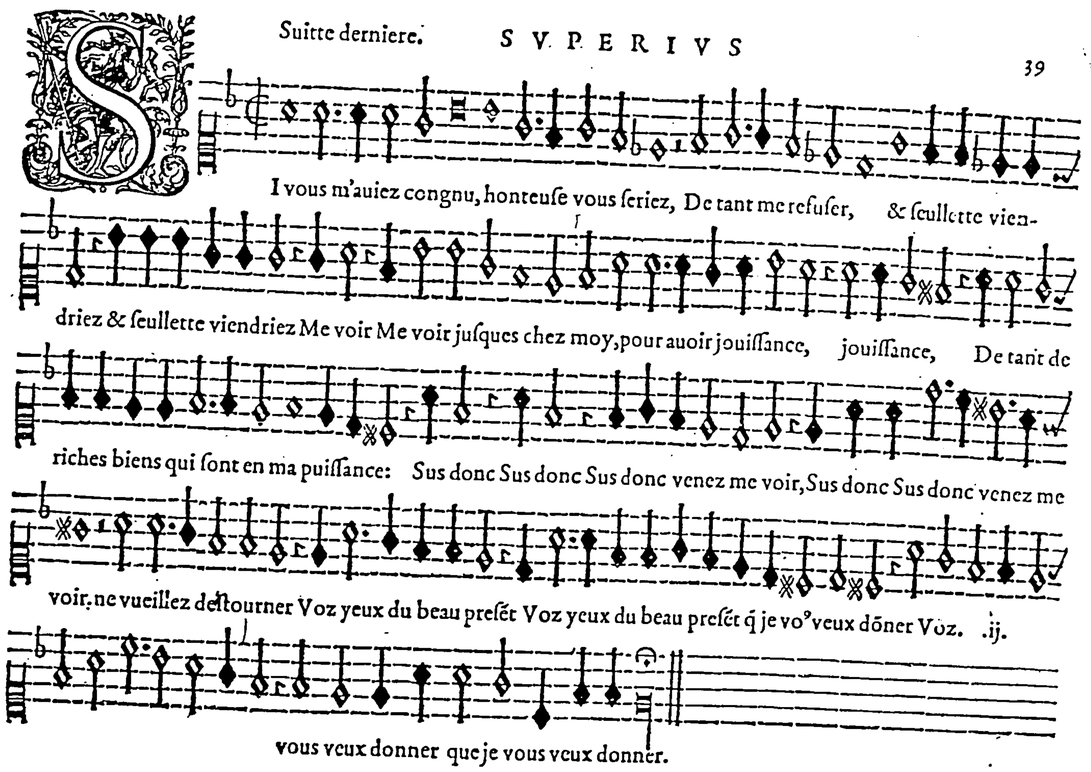
Bien venu soys, Car à toy j'appartien, Roy des Françoys justement m'as cõquise, Fuy dõc de moy Angloys & ta fierté Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de prise,

Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de prise.

Belle Galathée .ij. Galathée ensẽble & fiere & belle! .ij.

Las pourquoy Las pourquoy m'estes vous .ij. à si grand tort .ij. cruelle! cruelle! Pourquoy me tuez vous? me tuez vous? ne vaudroit il pas mieux me tuer, me tuer de cẽt mortz qui viẽnent de voz yeux? qui .ij. Assiz au-pres de vous .ij. que languir en seruage Banny de votre a- mour .ij. Banny de votre amour au bord de ce Riuage. au bord de ce Riuage au. .ii.

VOZ YEVX DEDENS LES MIENS, SE TAIT.



Vi n'en riroit .ij. Qui n'en riroit mais qui mais qui n'ẽ gemiroit! De mes amãtz tõ-

bez en frenaisi- e, .ij. tõmbez en frenaisie, Pour auoir creu d'une la fantasie,

d'une la fantasie Qui leur à dit que me croire miroit, S'ilz n'eussẽt point laissé ma courtoisie laissé ma

courtoisie Remplis du bien qui l'ame rassasie Sains & gaillardz encor' on les diroit Qui n'ẽ riroit Qui

.ij. Qui n'en riroit .ij. Mais chacun d'eux vers l'autre se tiroit vers l'autre se tiroit Et

On pouuoit acquerir Ta grace si parfaicte Par longuement souffrir toute pei-
Tant plus te sens de moy Aymée & poursuyuie Beaucoup moins j'ap- perçoy heureuse e-

ne imparfaicte, l'auroys bien merité D'estre trop mieux traicté Que ne suis maintenãt O malheureux Amant!
stre ma vie, Et trouue mon credit N'estre q'un contredit Du bien que je pretens Et poursuis de tout tems,

fait douteux plus à moy ne se fie: L'Amant parfait, de moy ne se deffie, .ij. Ie le conduis

où son cœur aspiroit, où son cœur aspiroit, .ij. Qui n'en riroit. .ij.

Mignonnes de Iupiter Cessez de Parnasse habiter Venez visiter votre gloy-

re: Votre nourrissier ce grãd Roy Que la fiebure tient en esmoy Sur luy pensant auoir victoire, Sur. .ij.

Mais amenez votre Apollon Auec cela qu'il à de bon, Soit herbe, soit fleur soit racine,

Car de luy tant nous esperõs Que le Roy guery nous verrõs A la prémiere medeci- ne A. .ij.

Sus Sus nous sommes exaucez Sus fiebure sus le Roy laissez! Allez tourmenter

Vand l'ennuy facheux vous prend, N'attẽdez point qu'il entame Votre beauté dont despend

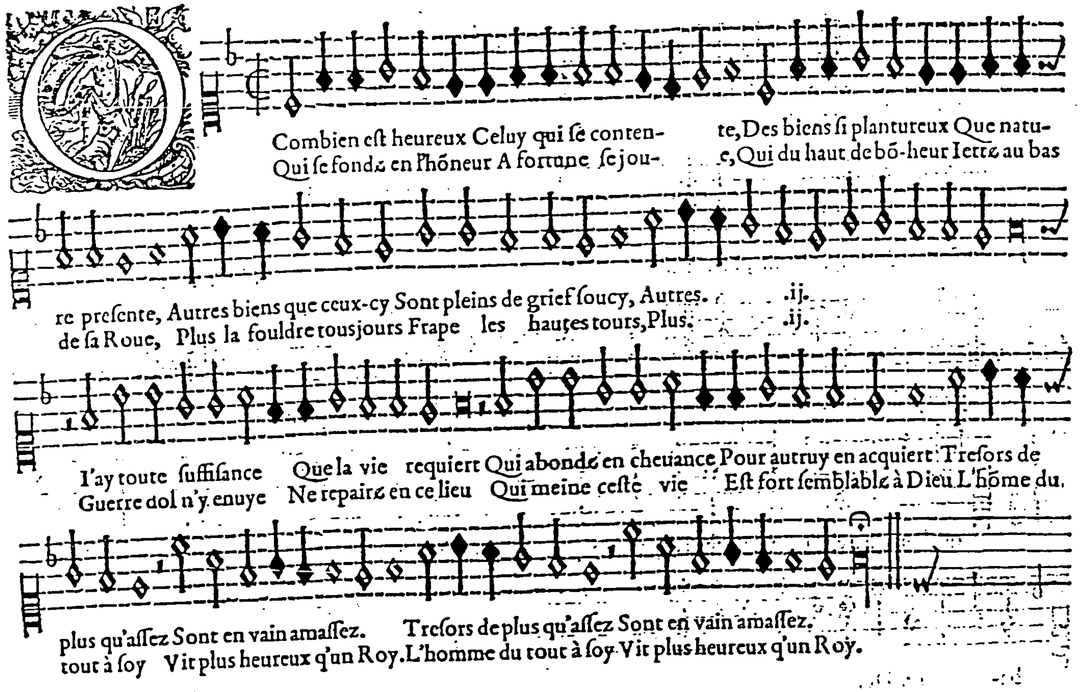
Le plaisir plus doux que basme, Venez & je soys infame, .ij. S'en riant ne vous gue-

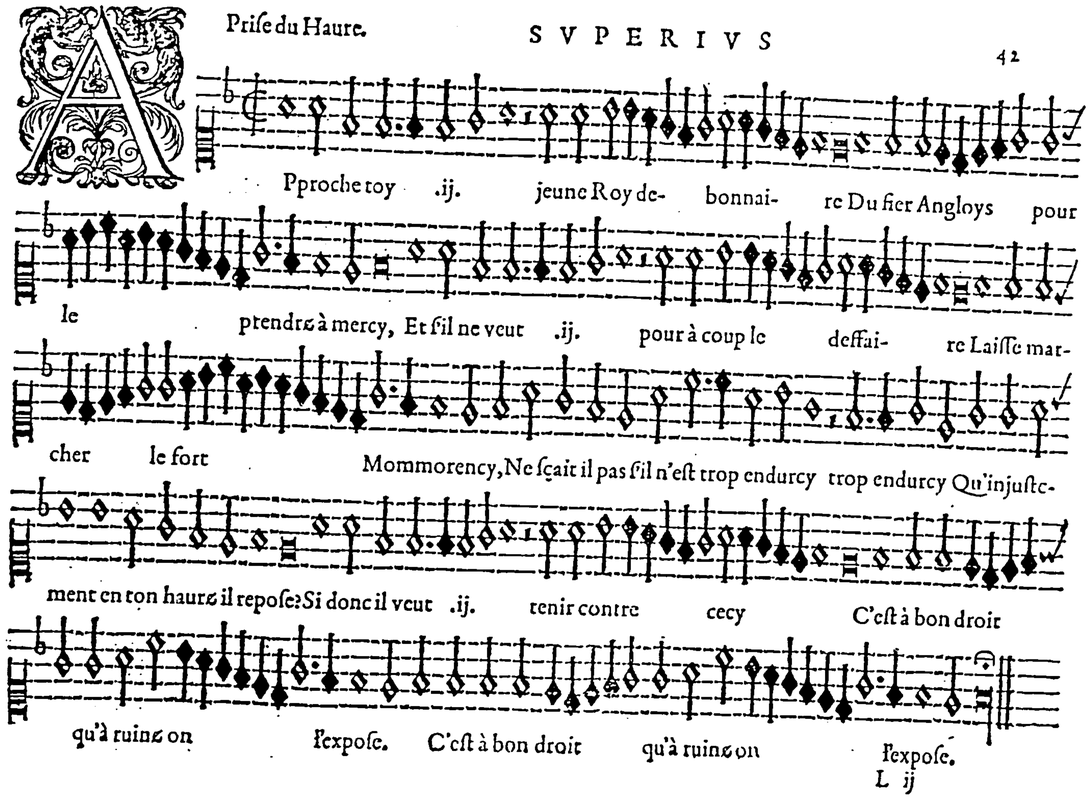
ris, I'ay du passetems ma dame .ij. I'ay du passetems pour dix. Venez

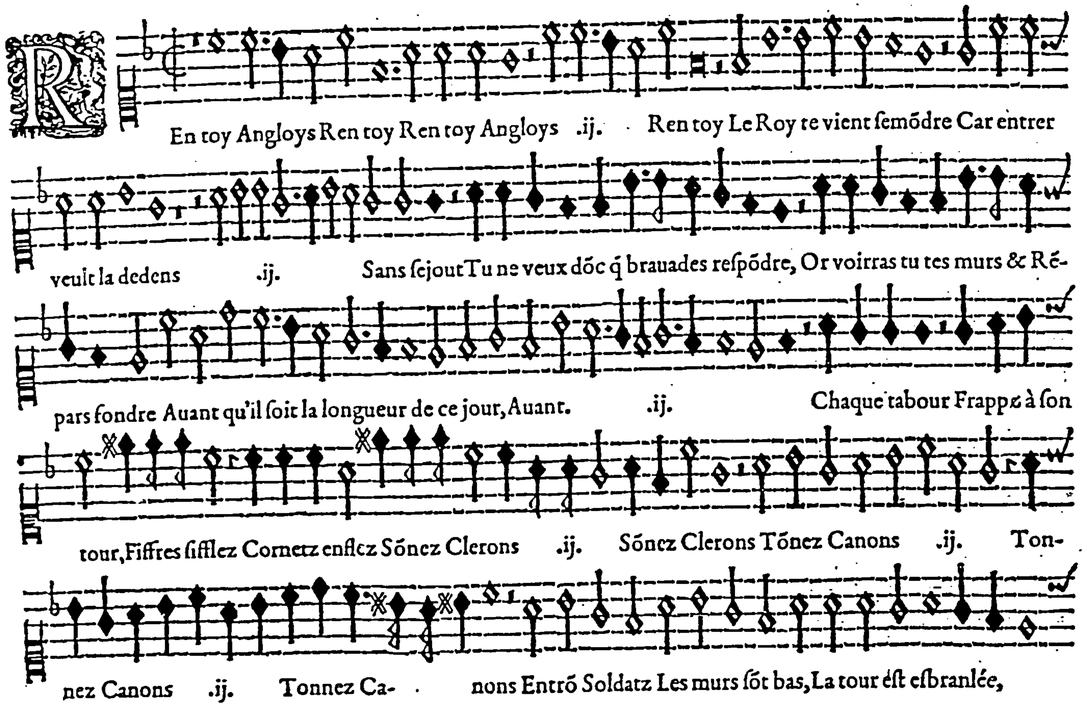
quelque auare, Que jamais sur Roy tant begnin Ne puisse tomber le venin, De votre cruauté bar-

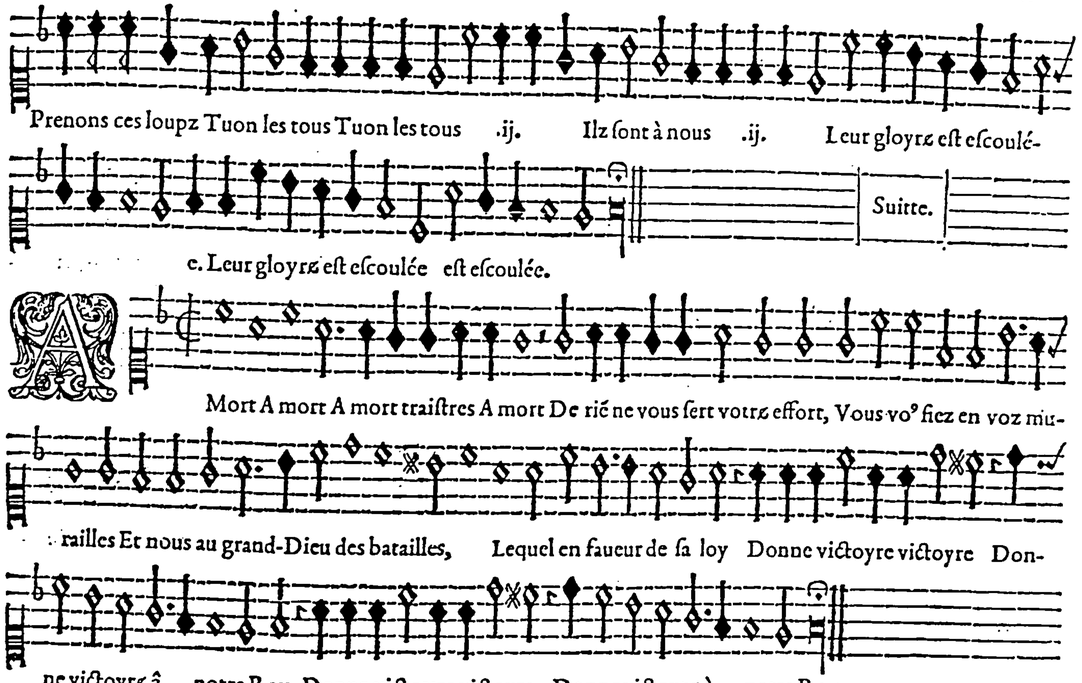
ba- re. De. .ij.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE


Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que nature,
Qui se fonde en l'hõneur A fortune se jou- Qui du haut de bõ-heur Iette au bas
re presente, Autres biens que ceux-cy Sont pleins de grief soucy, Autres. .ij.
de sa Roue, Plus la fouldre tousjours Frape les hautes tours, Plus. .ij.
I'ay toute suffisance Que la vie requiert Qui abonde en cheuance Pour autruy en acquiert Tresors de
Guerre dol n'y enuye Ne repaire en ce lieu Qui meine ceste vie Est fort semblable à Dieu L'hõme du.
plus qu'assez Sont en vain amassez. Tresors de plus qu'assez Sont en vain amassez.
tout à soy Vit plus heureux q'un Roy. L'homme du tout à soy Vit plus heureux q'un Roy.


APproche toy .ij. jeune Roy de- bonnai- re Du fier Angloys pour
le prendre à mercy, Et s'il ne veut .ij. pour à coup le deffai- re Laisse mar-
cher le fort Mommorency, Ne sçait il pas s'il n'est trop endurcy trop endurcy Qu'injuste-
ment en ton haure il repose? Si donc il veut .ij. tenir contre cecy C'est à bon droit
qu'à ruine on l'expose. C'est à bon droit qu'à ruine on l'expose.


En toy Angloys Ren toy Ren toy Angloys .ij. Ren toy Le Roy te vient semõdre Car entrer
veult la dedens .ij. Sans sejout Tu ne veux dõc q̃ brauades respõdre, Or voirras tu tes murs & Ré-
pars fondre Auant qu'il soit la longueur de ce jour, Auant. .ij. Chaque tabour Frappe à son
tour, Fiffres sifflez Cornetz enflez Sõnez Clerons .ij. Sõnez Clerons Tõnez Canons .ij. Ton-
nez Canons .ij. Tonnez Ca- nons Entrõ Soldatz Les murs sõt bas, La tour est esbranlée,


Prenons ces loupz Tuon les tous Tuon les tous .ij. Ilz sont à nous .ij. Leur gloyre est escoulé-
e. Leur gloyre est escoulée est escoulée.
Suitte.
Mort A mort A mort traistres A mort De rié ne vous sert votre effort, Vous vo⁹ fiez en voz mu-
railles Et nous au grand-Dieu des batailles, Lequel en faueur de sa loy Donne victoyre victoyre Don-
ne victoyre â notre Roy. Donne victoyre victoyre Donne victoyre à notre Roy.

Elas Seigneurs ayez compassion De l'innocent en son affliction Ne meurtris-

sez le Françoys Catholicque le Françoys Catholicque Pour le forfait du rebelle & inic- que Car tresloy-

aux auons tousjours esté. Car tresloyaux auons tousjours esté.

Suitte.

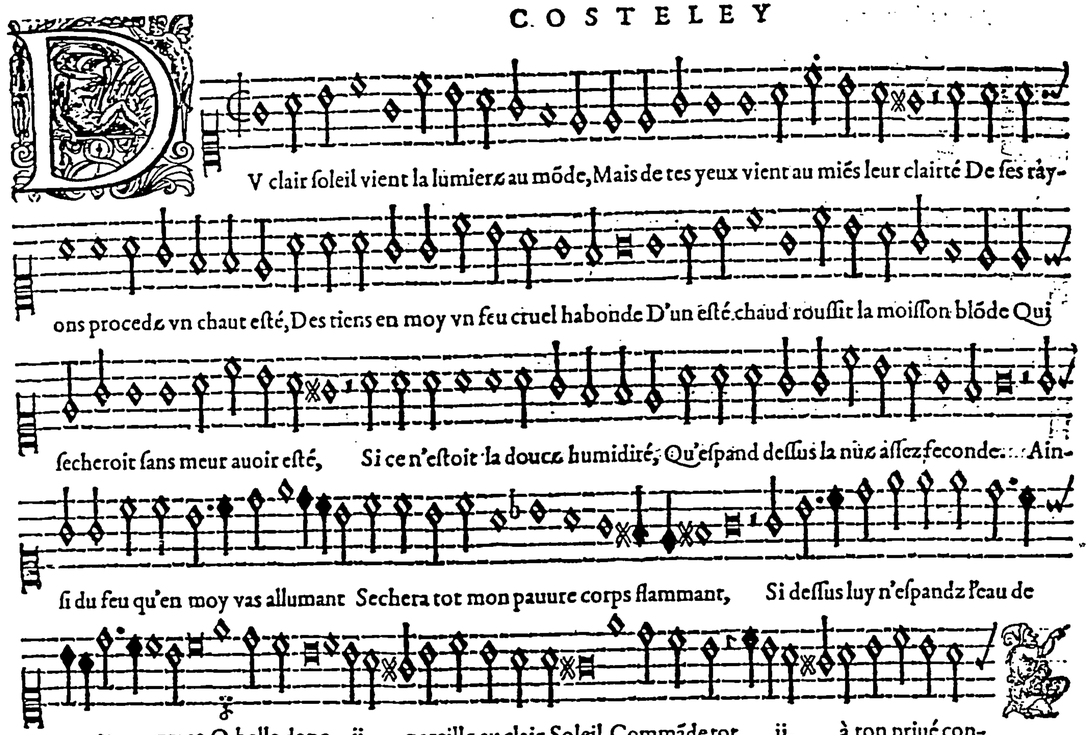
Oycy le Roy .ij. des Roys le magnificque, Canticque donc en soit à Dieu chan-

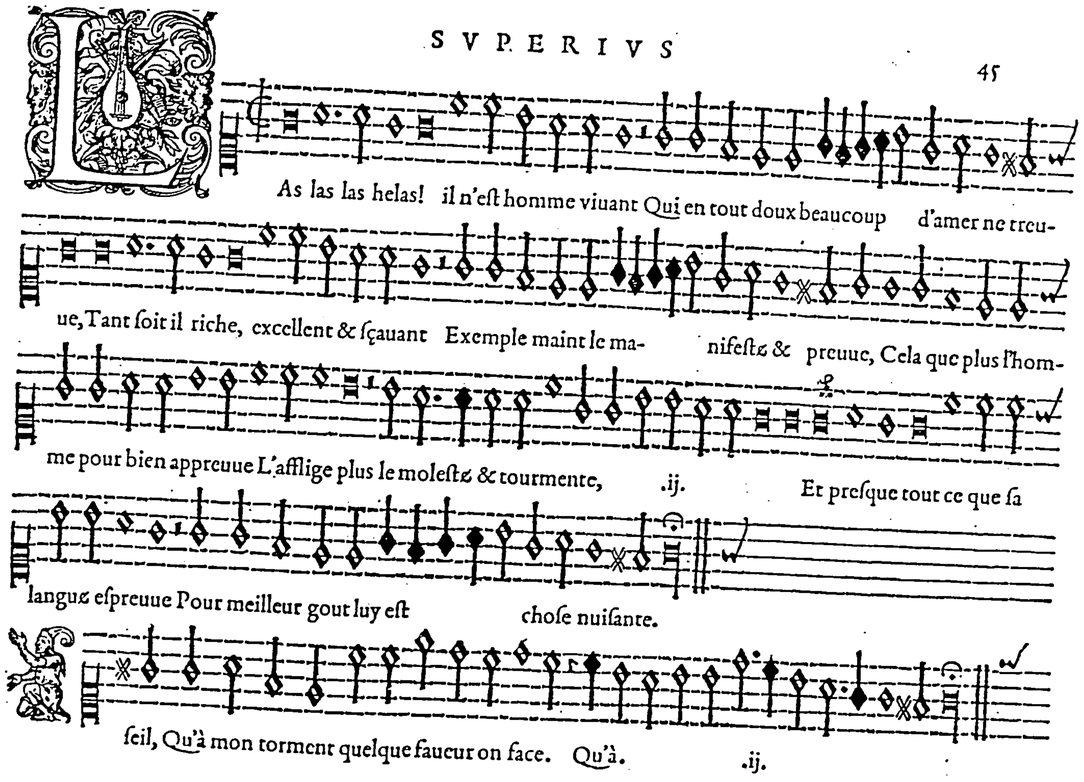
té. Canticque. .ij.

Oué soit Dieu notre Roy souhaitté Viét entre nous pour les siens recõgnoistre, Arriere

donc Arriere le Prince seducteur, Car cestuy la n'est point .ij. le vray Pasteur Qui veut ce-

ans entrer par la fenestre. Qui veut céans entrer par la fenestre.


DV clair soleil vient la lumiere au mõde, Mais de tes yeux vient au miés leur clairté De ses ray-
ons procede vn chaut esté, Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un esté chaud roussit la moisson blõde Qui
secheroit sans meur auoir esté, Si ce n'estoit la douce humidité, Qu'espand dessus la nue assez feconde. Ain-
si du feu qu'en moy vas allumant Sechera tot mon pauure corps flammant, Si dessus luy n'espandz l'eau de
ta grace, O belle donc .ij. pareille au clair Soleil, Commãde tot .ij. à ton priué con-


LAs las las helas! il n'est homme viuant Qui en tout doux beaucoup d'amer ne treu-
ue, Tant soit il riche, excellent & sçauant Exemple maint le ma- nifeste & preuue, Cela que plus l'hom-
me pour bien appreuue L'afflige plus le moleste & tourmente, .ij. Et presque tout ce que sa
langue espreuue Pour meilleur gout luy est chose nuisante.
seil, Qu'à mon torment quelque faueur on face. Qu'à. .ij.

Venez dancer au ſon de ma muſette au ſon de ma muſette au ſon de ma muſette

.ij. Gentilz Bergers .ii. Gentilz Bergers .ij. & Berge-

res auſſi, Venez Margot & vous ma Camuſette .ij. & vous ma Camuſette .ij.

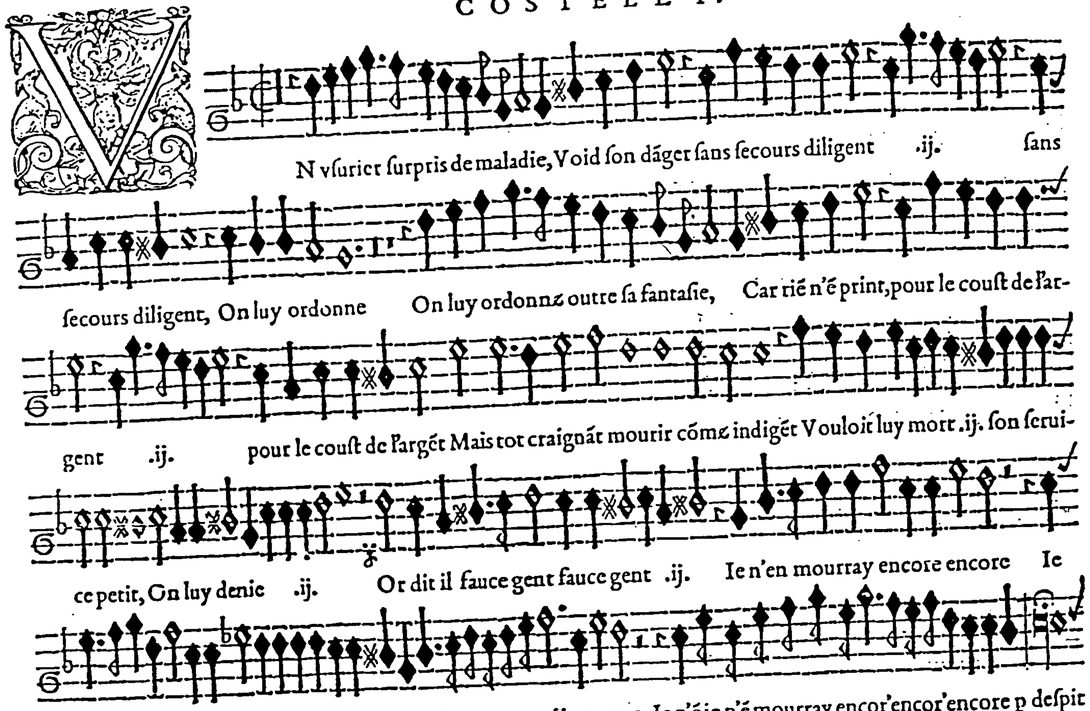
Chacun de nous .ij. Chacun de nous .ij. mectez arriere ſoucy

Accollez moy .ij. Accollez moy .ij. ou j'ay le cœur tranſi Pouſſe Robin .ij.

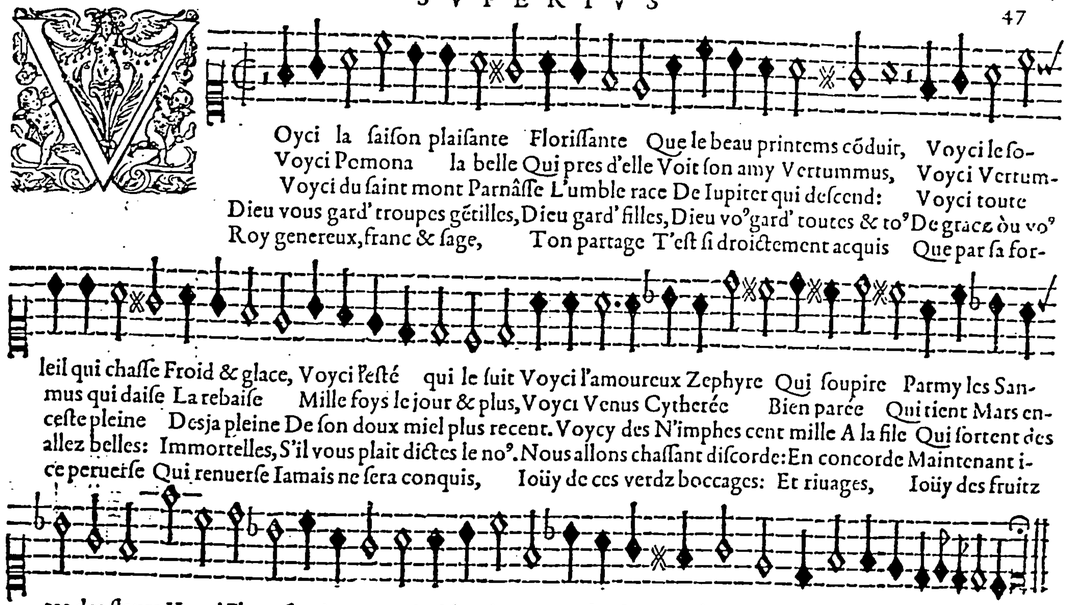
Pouſſe Robin Marion nous attainct, Ie pouſſe pouſſe tout .ij. O qu'il eſt bon

ainſi O qu'il eſt bon ainſi .ij. Or dançon dançon donc .ij. mau-

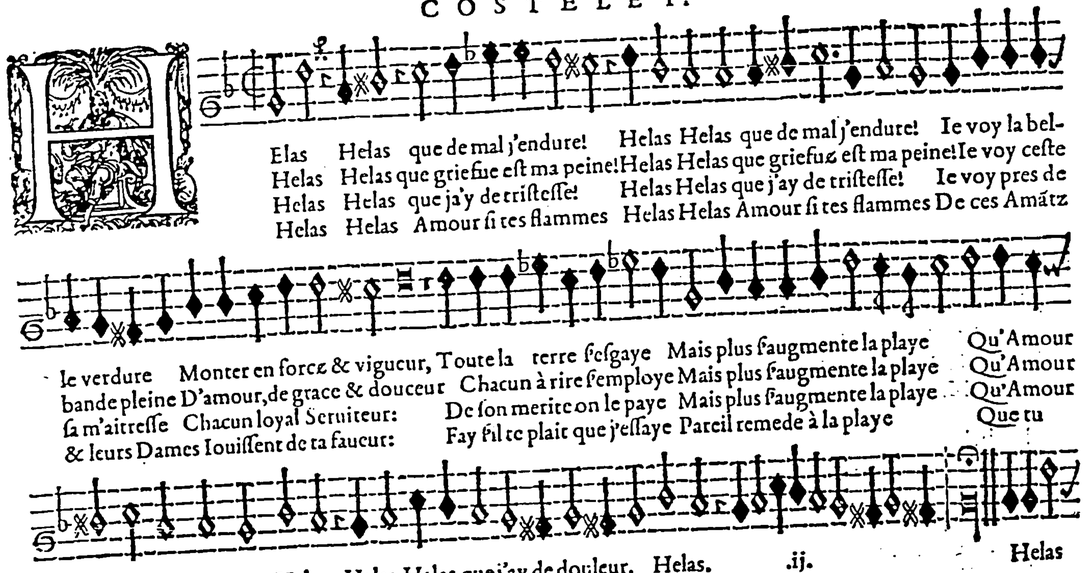
dit ſoit qui ſi fainct .ij. maudit ſoit qui ſi fainct.



N vsurier surpris de maladie, Void son dãger sans secours diligent .ij. sans secours diligent, On luy ordonne On luy ordonnz outre sa fantasie, Car riẽ n'ẽ print, pour le coust de l'argent .ij. pour le coust de l'argẽt Mais tot craignãt mourir cõmz indigẽt Vouloit luy mort .ij. son seruice petit, On luy denie .ij. Or dit il fauce gent fauce gent .ij. Ie n'en mourray encore encore Ie .ij. encore p despit Ie n'ẽ mourray .ij. encore Ie n'ẽ je n'ẽ mourray encor'encor'encore p despit



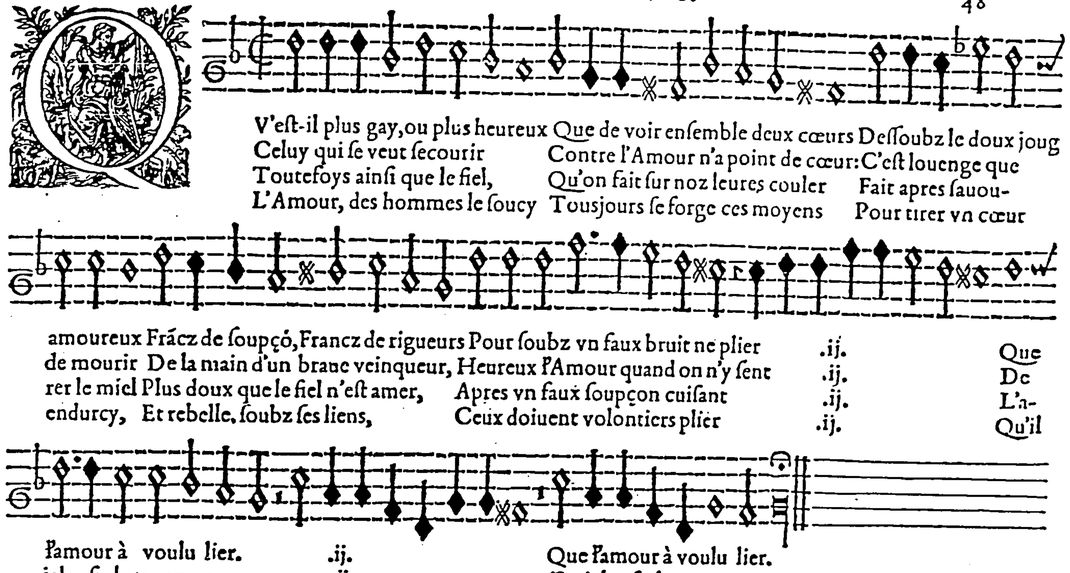
Oyci la saison plaisante Florissante Que le beau printems cõduit, Voyci le soleil qui chasse Froid & glace, Voyci l'esté qui le suit Voyci l'amoureux Zephyre Qui soupire Parmy les Sanctes des fleurs Voyci Flora sa mignonne Qui luy donne Vn baiser tout plein d'odeurs. .ij.
Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit son amy Vertummus, Voyci Vertumnus qui daise La rebaise Mille foys le jour & plus, Voyci Venus Cytherée Bien parée Qui tient Mars amouré Ses graces & mignotises Bien aprises Des combatz l'ont retire. .ij.
Voyci du saint mont Parnãsse L'umble race De Iupiter qui descend: Voyci toute ceste pleine Desja pleine De son doux miel plus recent. Voycy des N'imphes cent mille A la file Qui sortent des eaux & boys, Et chantent toutes ensemble Ce me semble Le noble sang des Valoys. .ij.
Dieu vous gard' troupes gẽtilles, Dieu gard' filles, Dieu vo⁹ gard' toutes & to⁹ De grace ou vo⁹ allez belles: Immortelles, S'il vous plait dictes le no⁹. Nous allons chassant discorde: En concorde Maintenant icy viurons: Nous l'offrons a ta vaillance Roy de France, Et Mars vaincu te liurons. .ij.
Roy genereux, franc & sage, Ton partage T'est si droictement acquis Que par sa force peruerse Qui renuerse Iamais ne sera conquis, Ioüy de ces verdz boccages: Et riuages, Ioüy des fruitz de noz chams Nous sommes de ton lignage L'heritage Malgré les hommes meschantz. .ij.



Elas Helas que de mal j'endure! Helas Helas que de mal j'endure! Ie voy la bel-
Helas Helas que griefue est ma peine! Helas Helas que griefuz est ma peine! Ie voy ceste
Helas Helas que ja'y de tristesse! Helas Helas que j'ay de tristesse! Ie voy pres de
Helas Helas Amour si tes flammes Helas Helas Amour si tes flammes De ces Amãtz

le verdure Monter en forcz & vigueur, Toute la terre sesgaye Mais plus saugmente la playe Qu'Amour
bande pleine D'amour, de grace & douceur Chacun à rire semploye Mais plus saugmente la playe Qu'Amour
sa m'aitresse Chacun loyal Seruiteur: De son merite on le paye Mais plus saugmente la playe Qu'Amour
& leurs Dames Iouissent de ta faueur: Fay s'il te plait que j'essaye Pareil remede à la playe Que tu

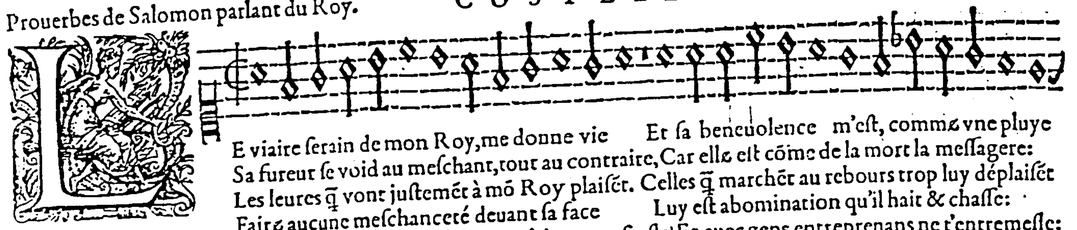
m'a fait dens le cœur, Helas Helas Helas que j'ay de douleur. Helas. .ij. Helas
m'a fait dens le cœur Helas Helas Helas que j'ay de douleur. Helas .ij.
m'a fait dens le cœur Helas Helas Helas que j'ay de douleur. Helas .ij.
m'as fait dens le cœur Amour Amour Amour ostez ma douleur. Amour. .ij.



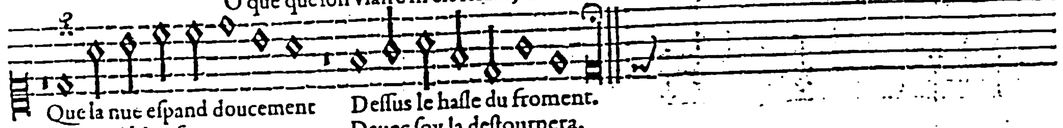
V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour n'a point de cœur: C'est louenge que
Toutefoys ainsi que le fiel, Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres sauou-
L'Amour, des hommes le soucy Tousjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur

amoureux Frãcz de soupçõ, Francz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier .ij. Que
de mourir De la main d'un braue veinqueur, Heureux l'Amour quand on n'y sent .ij. De
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant .ij. L'a-
endurcy, Et rebelle, soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier .ij. Qu'il

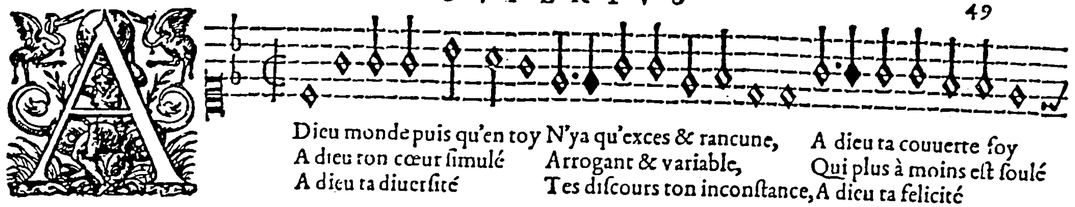
l'amour à voulu lier. .ij. Que l'amour à voulu lier.
jalousie le tourment. .ij. De jalousie le tourment.
mour se trouue plus plaisant .ij. L'amour se trouue plus plaisant.
plaist à l'amour de lier. .ij. Qu'il plait à l'amour de lier.



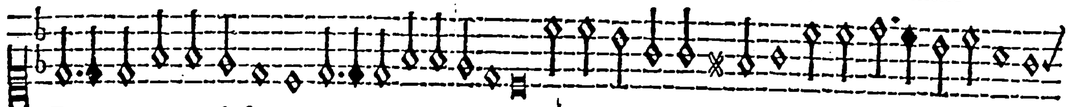
LE viaire ſerain de mon Roy, me donne vie Et ſa beneuolence m'eſt, comme vne pluye
Sa fureur ſe void au meſchant, tout au contraire, Car elle eſt cõme de la mort la meſſagere:
Les leures q̃ vont juſtemẽt à mõ Roy plaiſẽt. Celles q̃ marchẽt au rebours trop luy déplaiſẽt
Faire aucune meſchanceté deuant ſa face Luy eſt abomination qu'il hait & chaſſe:
Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme freſle! Et auec gens entreprenans ne t'entremeſle:
Le Roy n'eſt ſeulement puiſſant, mais beneuole: Et d'un ſeruiteur ſage & prompt il ſe conſole:
Le Roy ſur le ſiege ſeand de ſa juſtice Diſſipe par ſon ſeul regard tout malefice:
Son cœur treſpur es mains de Dieu ſied & repoſe, Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le diſpoſe:
Le Trone de mon Roy qui ſuit toute clemence (Prenant ie poure en équité ſoubz ſa deffence)
Le Prince fait extorſions qui ſuit le vice: Mais le Roy ſage & liberal hait l'auarice:
O que le pas de mõ Roy franc ſe marche hõneſte! Comme le pas du fort Lyon dreſſant la teſte,
O que que ſon viaire m'eſt ſerain, me donnãt vie! Sa bonne grace fait en moy cõme vne pluye



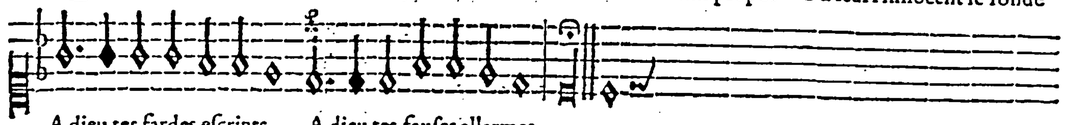
Que la nue eſpand doucement Deſſus le haſle du froment.
Mais qui bien ſe gouuernera Dauec ſoy la deſtournera.
Mais qui le droit prononcera De luy tousjours aymé ſera.
Car ſon Trone bien accomply Sur la juſtice eſt eſtably.
Car ſoudain la confuſion Amenera perdition.
Mais qui pourchaiſe ſon ennuy Son courroux ſera contre luy.
Et là ſa graue majeſté Ne prononce que l'équité.
Et comme des eaux le decours Auſſi Dieu gouuerne ſon cours.
Sera par ſecret ſupernel Des cieux eſtably eternel.
Pour-tant Dieu luy promet auſſi De prolonger ſes jours icy.
Et qui retourner ne voudroit Pour tout ennemy qui viendroit.
Que la Nue eſpand doucement Deſſus le haſle du Froment.



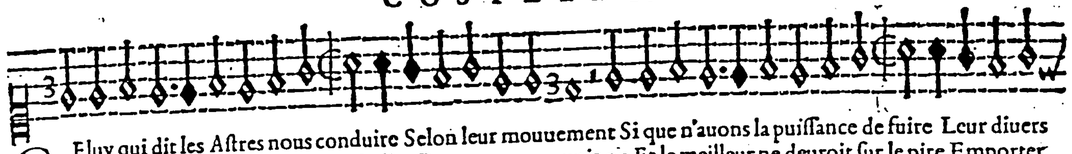
A Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A dieu ta couuerte foy
A dieu ton cœur ſimulé Arrogant & variable, Qui plus à moins eſt ſoulé
A dieu ta diuerſité Tes diſcours ton inconſtance, A dieu ta felicité



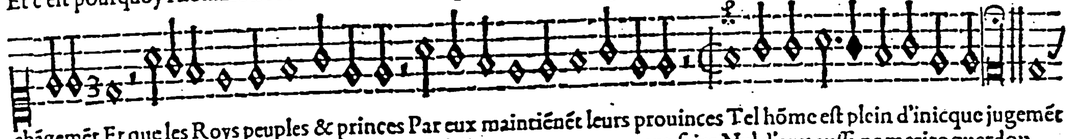
Tournant comme la fortune: .ij. A dieu tes mordans ſoubriz Et tes hypocrites larmes
Tant il eſt inſatiable, .ij. A dieu ta paix qui debat A dieu ta fureur qui chomme
Qui tousjours eſt en balance, .ij. A dieu tes hautains propos Ou ſeul l'innocent ſe fonde



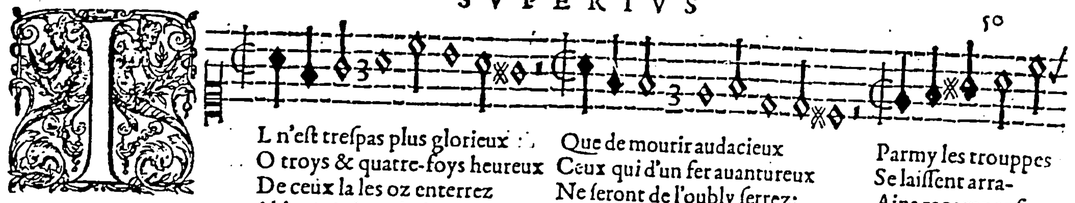
A dieu tes fardes eſcripts A dieu tes fauſes allarmes.
A dieu ton pleur qui ſe ſbat, A dieu le chant qui t'aſſomme.
Et pour me donner repos, Dieu gard' le meſpris du monde.



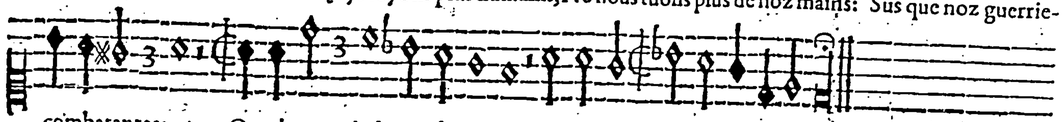
CEluy qui dit les Aſtres nous conduire Selon leur mouuement Si que n'auons la puiſſance de fuire Leur diuers
Car à bon droit le meſchãt pourroit dire Pourquoy me punit on Et le meilleur ne deuroit ſur le pire Emporter
Car en l'humaĩ faut deux choſes cõgnoiſtre, C'eſt l'eſprit & le corps Qui fõt en luy deux vouloirs apparoiſtre Réplis de
Quand Sçeuola, de la vertu complice Bruſla ſa main conſtant, Et que les ſaintz ſ'offrirent au ſupplice, La foy leur
Ou ſi le bien doit remporter ſalaire, Le mal punition: Soit donc d'autãt qu'on peut plaire ou deſplaire, A ſa com-
Et ne faut point que l'on die habitudes Les forces de l'eſprit: L'hõme premier ſans labeurs ou eſtudes De ſon fa-
Et c'eſt pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand par l'eſprit il fait au corps parfaire Le bien au



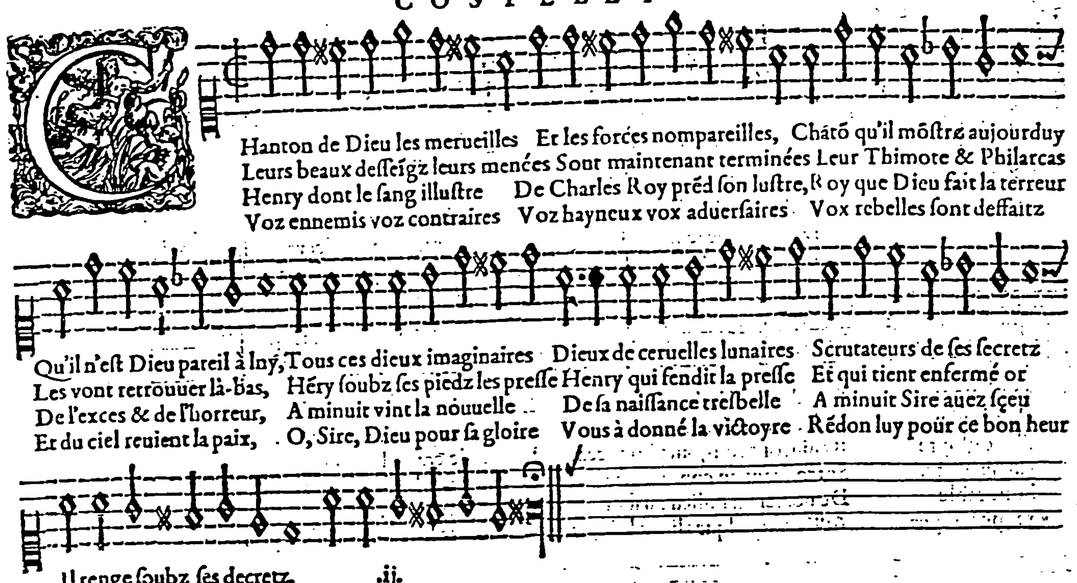
chãgemẽt Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiẽnẽt leurs prouinces Tel hõme eſt plein d'inicque jugemẽt
quelque don Puis qu'au bõ ou meſchãt affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux auſſi ne merite guerdon.
grãdz diſcordz Car le corps veut ſõ humeur ſuiure Et l'eſprit veut prudẽmẽt viure, Rõpãt du corps les ſenſuelz efforts.
aſſiſtant, Bien que la chair feiſt reſiſtance, L'eſprit n'euſt il pas la puiſſance? Autre animal n'en ſçauroit faire autant
plexion, Et que des Aſtres l'influence Donne de lieu à la prudence Dont l'enrichit notre condition.
&eur les prit: Qui le créa franc en ſon eſtre Comme de vice & vertu maiſtre Qu'a ſon vouloir il condamne ou eſlit
lieu du mal, Prenant de l'Eternel ſa force Qui toutes choſes ſ'il veut force: Voire ſ'il veut tout ce qu'on dit fatal.



IL n'eſt treſpas plus glorieux Que de mourir audacieux Parmy les trouppes
O troys & quatre-foys heureux Ceux qui d'un fer auantureux Se laiſſent arra-
De ceux la les oz enterrez Ne ſeront de l'oubly ſerrez: Ains recompenſez
Ah! que je hays le ſoudart Qui ha le courage couard Et qui par vne
D'autant me ſemble-il villain Monſtrer ſon dos d'ulceres plein, Qu'il eſt entre nous
Ah! Frãçoys ſoyons plus humains, Ne nous tuons plus de noz mains: Sus que noz guerrie-



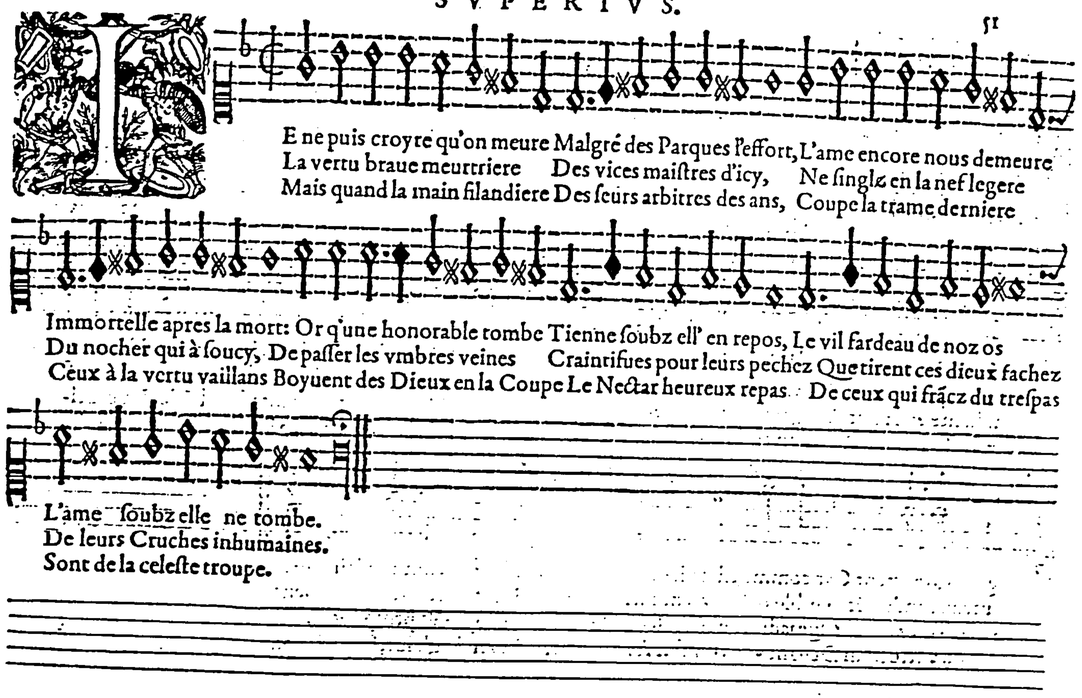
combatantes: Que de mourir deuant les yeux De tant de perſonnes vaillantes.
cher la vie: Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
d'une gloyre Reuiuront tousjours honorez, Dedens le cœur de la memoire.
laſche fuitte, Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
honorable De porter au milieu du ſein Vne cicatrice notable.
res phalanges Aillẽt en quelques lieux loingtains Combatre les Peuples eſtranges.



Hanton de Dieu les merueilles Et les forces nompareilles, Châtõ qu'il mõstre aujourduy
Leurs beaux desseigz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
Henry dont le sang illustre De Charles Roy prẽd son lustre, Roy que Dieu fait la terreur
Voz ennemis voz contraires Voz hayneux vox aduersaires Vox rebelles sont deffaitz

Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ses secretz
Les vont retrouuer là-bas, Hẽry soubz ses piedz les presse Henry qui fendit la presse Et qui tient enfermé or
De l'exces & de l'horreur, A minuit vint la nouuelle De sa naissance tresbelle A minuit Sire auez sçeu
Et du ciel reuient la paix, O, Sire, Dieu pour sa gloire Vous à donné la victoyre Rẽdon luy pour ce bon heur

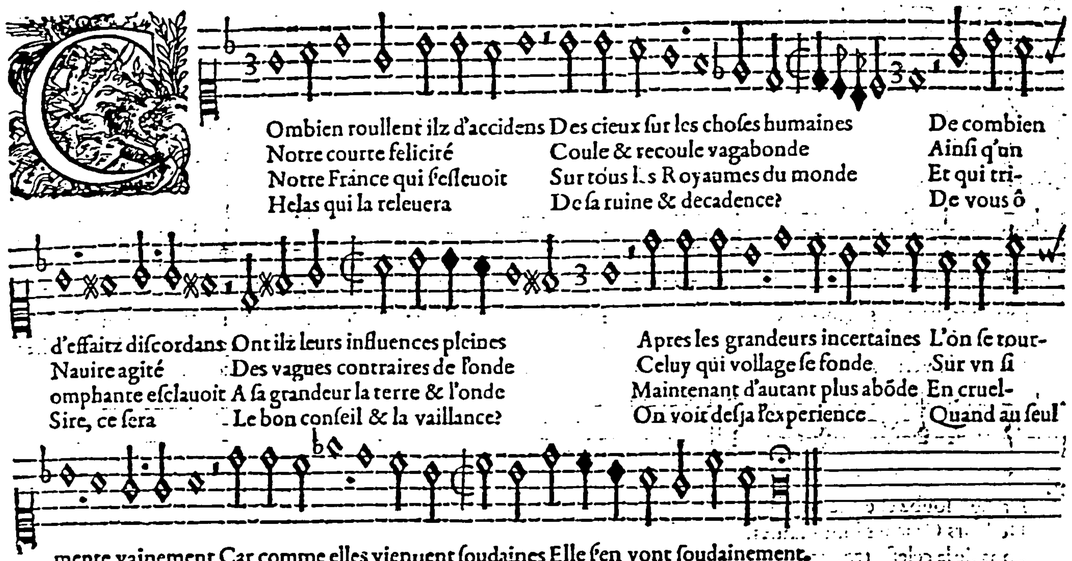
Il renge soubz ses decretz. .ij.
Le tresmeschant Nicanor. .ij.
Quel'heur vous auez receu. .ij.
Sans fin louange & honneur. .ij.



E ne puis croyre qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne singlẽ en la nef legere
Mais quand la main filandiere Des seurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere

Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines Craintifues pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la Coupe Le Nectar heureux repas De ceux qui frãcz du trespas

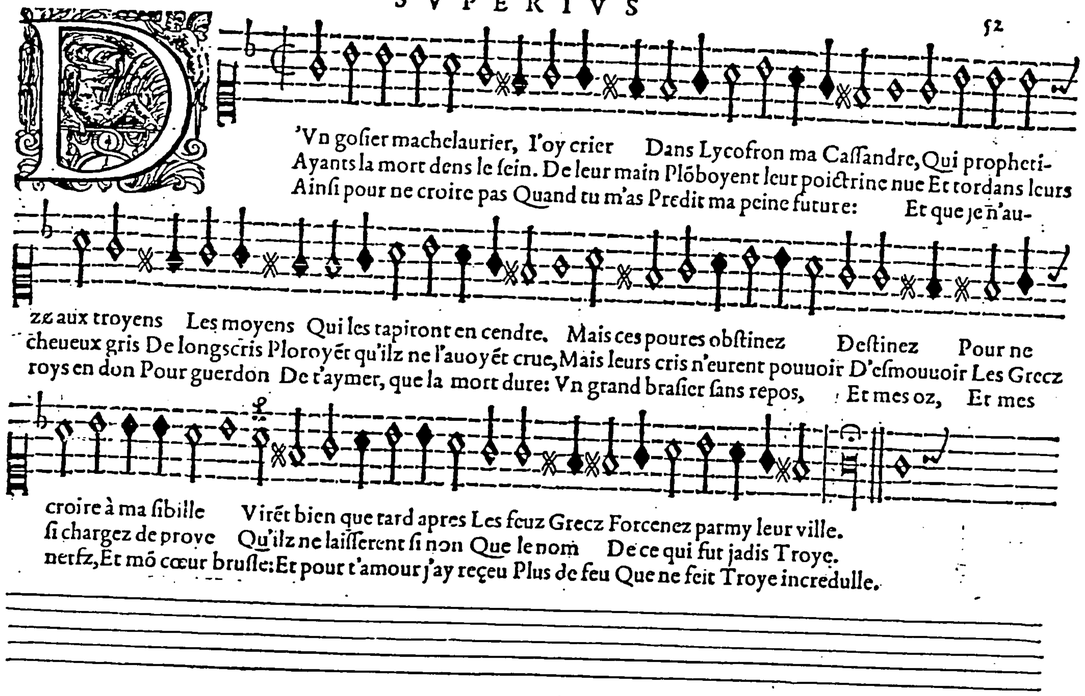
L'ame soubz elle ne tombe.
De leurs Cruches inhumaines.
Sont de la celeste troupe.



Combien roullent ilz d'accidens Des cieux sur les choses humaines De combien
Notre courte felicité Coule & recoule vagabonde Ainsi q'un
Notre France qui s'esleuoit Sur tous les Royaumes du monde Et qui tri-
Helas qui la releuera De sa ruine & decadence? De vous ô

d'effaitz discordans Ont ilz leurs influences pleines Apres les grandeurs incertaines L'on se tour-
Nauire agité Des vagues contraires de l'onde Celuy qui vollage se fonde Sur vn si
omphante esclauoit A sa grandeur la terre & l'onde Maintenant d'autant plus abõde En cruel-
Sire, ce sera Le bon conseil & la vaillance? On voir desja l'experience Quand au seul

mente vainement Car comme elles viennent soudaines Elle s'en vont soudainement.
douteux fondemẽt Semble qu'en l'arene infeconde Il entreprenne vn batiment.
les aduersitez Que jadis elle estoit feconde En joyeuses prosperitez.
bruit de votre nom Deuant vous s'enfuit l'arrogance, Le feu, le glaiue, & le Canon.

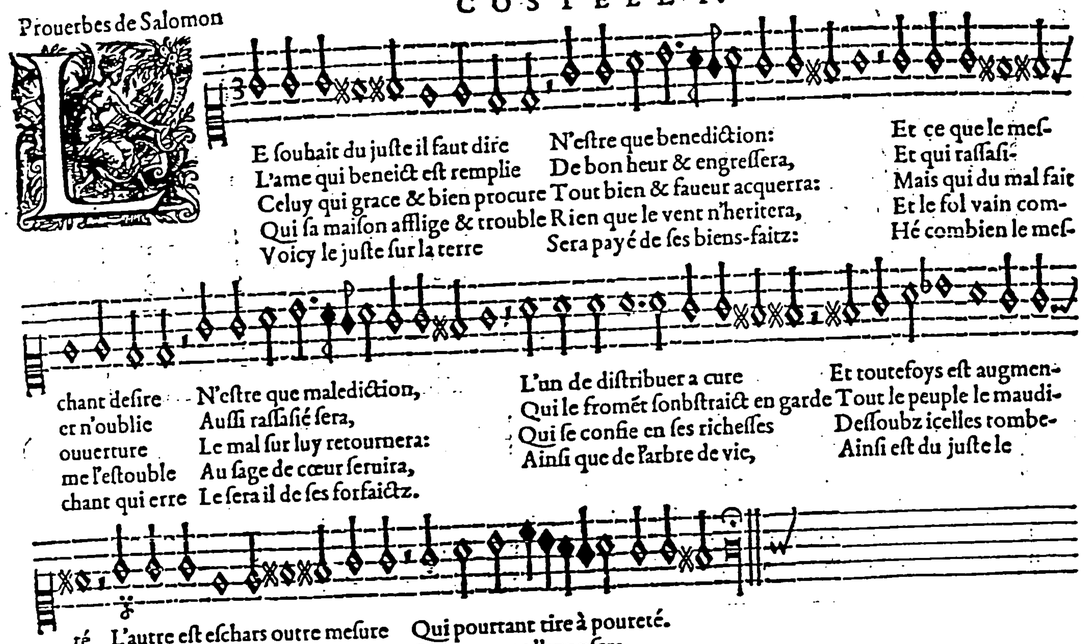


'Vn gosier machelaurier, I'oy crier Dans Lycofron ma Cassandre, Qui propheti-
Ayants la mort dens le sein. De leur main Plõboyent leur poictrine nue Et tordans leurs
Ainsi pour ne croire pas Quand tu m'as Predit ma peine future: Et que je n'au-

zz aux troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre. Mais ces poures obstinez Destinez Pour ne
cheueux gris De longs cris Ploroyẽt qu'ilz ne l'auoyẽt crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir D'esmouuoir Les Grecz
roys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos, Et mes oz, Et mes

croire à ma sibille Virẽt bien que tard apres Les feuz Grecz Forcenez parmy leur ville.
si chargez de proye Qu'ilz ne laisserent si non Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
nerfz, Et mõ cœur brusle: Et pour t'amour j'ay reçeu Plus de feu Que ne feit Troye incredulle.

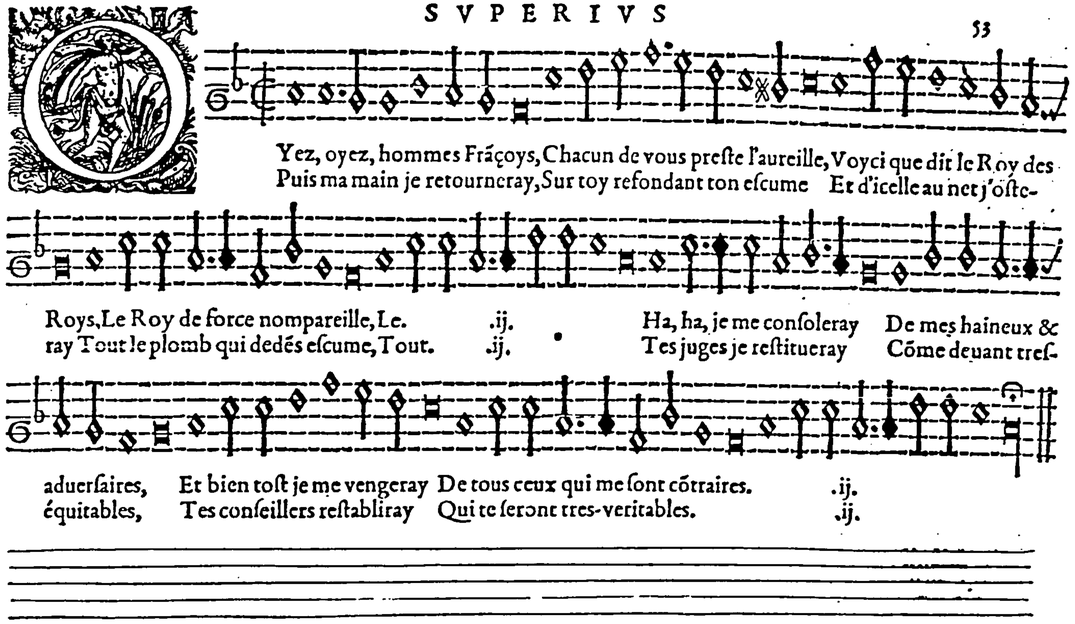
Prouerbes de Salomon



E ſouhait du juſte il faut dire N'eſtre que benediction: Et ce que le meſ-
L'ame qui beneict eſt remplie De bon heur & engreſſera, Et qui raſſaſi-
Celuy qui grace & bien procure Tout bien & faueur acquerra: Mais qui du mal fait
Qui ſa maiſon afflige & trouble Rien que le vent n'heritera, Et le fol vain com-
Voicy le juſte ſur la terre Sera payé de ſes biens-faitz: Hé combien le meſ-

chant deſire N'eſtre que malediction, L'un de diſtribuer a cure Et toutefoys eſt augmen-
et n'oublie Auſſi raſſaſié ſera, Qui le fromẽt ſonbſtraict en garde Tout le peuple le maudi-
ouuerture Le mal ſur luy retournera: Qui ſe confie en ſes richeſſes Deſſoubz icelles tombe-
me l'eſtouble Au ſage de cœur ſeruira, Ainſi que de l'arbre de vie, Ainſi eſt du juſte le
chant qui erre Le ſera il de ſes forfaictz.

té L'autre eſt eſchars outre meſure Qui pourtant tire à poureté.
ra Mais la benedictiòn garde Qui en vente l'expoſera.
ra: Mais le juſte en mille lieſſes Comme le Rameau verdoyera.
fruit Qui d'une ſageſſe aſſouuie Les ames reçoit & inſtruict.

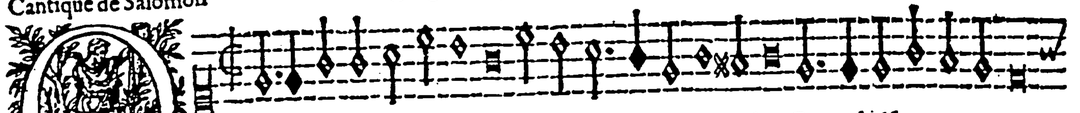


Yez, oyez, hommes Fráçoys, Chacun de vous preſte l'aureille, Voyci que dit le Roy des
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton eſcume Et d'icelle au net j'oſte-

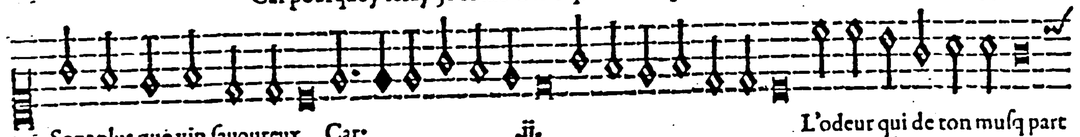
Roys, Le Roy de force nompareille, Le. .ij. Ha, ha, je me conſoleray De mes haineux &
ray Tout le plomb qui dedés eſcume, Tout. .ij. Tes juges je reſtitueray Cõme deuant treſ-

aduerſaires, Et bien toſt je me vengeray De tous ceux qui me ſont cõtraires. .ij.
équitables, Tes conſeillers reſtabliray Qui te ſeront tres-veritables. .ij.

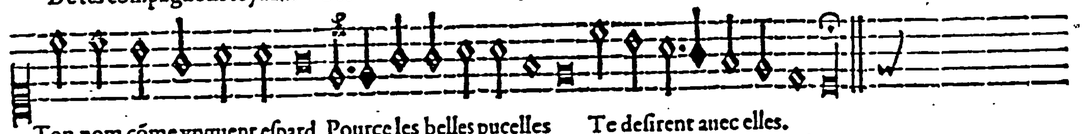
COSTELEY.



Ve des baiſ- de ſa bouche Mon amy la mienne attouche, Car tes baiſers amoureux
Tire moy donc amy tire, Nous courrons apres toy Sire: En ſes chambrettes le Roy
Filles de la Cité ſaincte, De couleur noire ſuis teincte: Mais plaiſante toutefoys
Les filz qui ſont de ma mere Ictent ſur moy leur colere, Puis en leur force ilz me font
Car pourquoy ſeray-je cõme Celle qui craint qu'õ la nõme? Se tirant vers les troppeaux

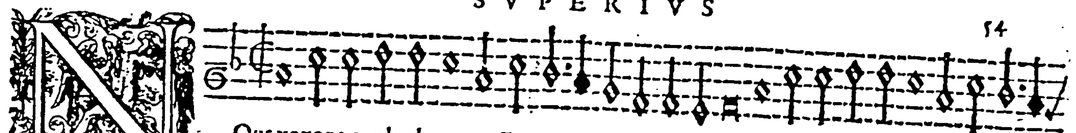


Sont plus que vin ſauoureux Car. .ij. L'odeur qui de ton muſq part
Nous fait chanter auec ſoy En. .ij. Parquoy ſouuenance aurons
Comme les tentes des Roys Mais. .ij. Pource eſgard à moy n'ayez
Garde des vignes qu'ilz ont Puis. .ij. Ainſi ſans garde on detient
De tes compagnons loyaux. Se. .ij.

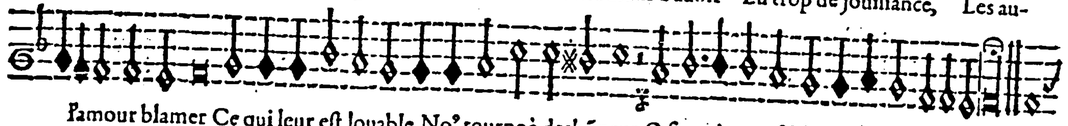


Ton nom cõme vnguent eſpard, Pource les belles pucelles Te deſirent auec elles.
De tes amours qu'aymerons Voyre plus que le vin meſme Car qui eſt droicturier t'ayme.
Si brunette me voyez, Car le Soleil qui me garde De ſon ardeur me regarde.
La vigne qui m'appartient: O Amy qui ſçais ces choſes! Mande moy où tu repoſes.

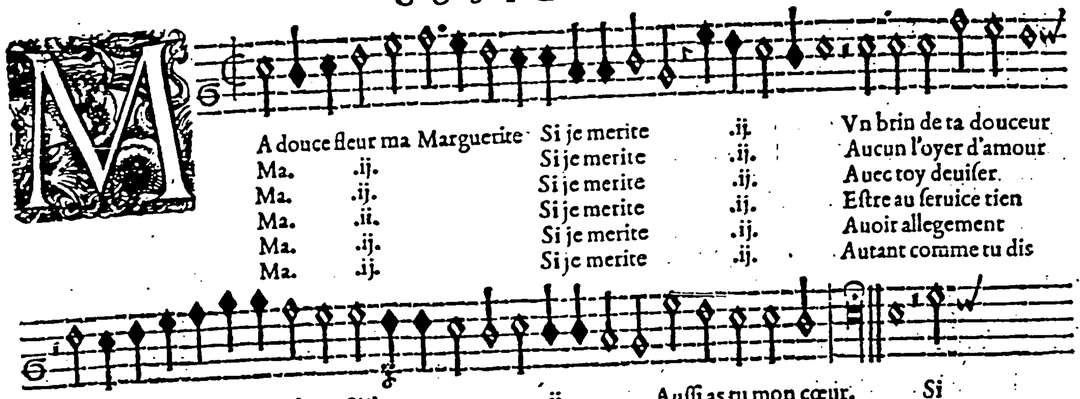
SVPERIVS



Ous voyons que les hommes Font tous vertu d'aymer, Et ſotes que nous ſõmes, Voulons
N'ature plus qu'eux ſage Nous a en vn corps mis Plus propre à ceſt vſage, Et nous
O malheureuſe enuie, Des hommes rigoreux, Qui priuent notre vie Des plai-
Et ſi fut ſi moleſte, Iadis au Dieu des dieux, Oſant ſon feu celeſte, Porter
Ayant par ſa malice, Introduit finement, Qu'aymer ne ſeroit vice, Qu'aux fẽ-
Et ſera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouiſſance, Les au-

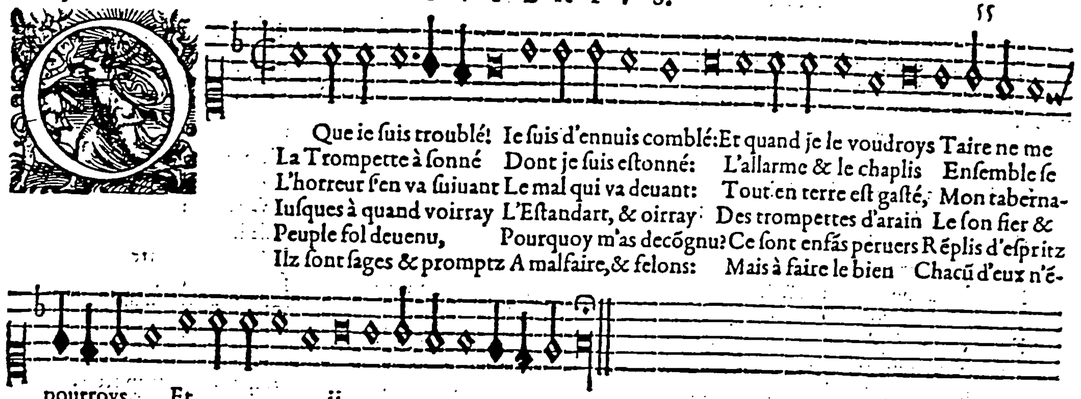


ſamour blamer Ce qui leur eſt louable, No' tourne à deshõneur, O faute inexcuſable, O dure loy d'honneur.
eſt moïs permis O peu de cognoiſſance De leur trop grãd vouloir, Et de leur impuiſſance, Et de notre pouuoir.
ſirs amoureux Si des le premier aãge Ce ſexe audacieux, Par iniure & outrage, Voulut forcer les cieux
en ces bas lieux Ce n'eſt poïc de merueille S'il nous à auſſi fait Preſque injure pareille Sans luy auoir meffait.
mes ſeullement Si leur outrecuidance Sçeurent punir les dieux, Nous auons eſperãce, Qu'ilz no' vẽgerõt d'eux
tres de le voir.



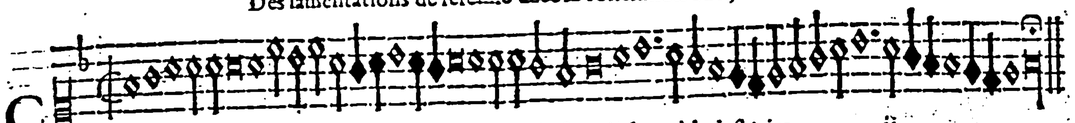
A douce fleur ma Marguerite Si je merite .ij. Vn brin de ta douceur
Ma. .ij. Si je merite .ij. Aucun l'oyer d'amour
Ma. .ij. Si je merite .ij. Auec toy deuiser.
Ma. .ii. Si je merite .ij. Estre au seruice tien
Ma. .ij. Si je merite .ij. Auoir allegement
Ma. .ij. Si je merite .ij. Autant comme tu dis

Ne tache point de moy ta face Si i'ay ta grace .ij. Aussi as tu mon cœur. Si
Quand deuant ta porte ie passe Si i'ay ta grace .ij. Aumoins dy moy bon iour.
Ne me dy point va ie te chasse Si i'ay ta grace .ij. Ozes-tu me chasser.
Dans ton ame dõne moy place Si i'ay ta grace .ij. Auance moy mon bien.
Souffre vne foys que ie t'embrasse Si i'ay ta grace .ii. Appaise mon tormẽt.
Que i'aye ce que ie pourchasse Si i'ay ta grace .ij. Helas i'ay paradis.



Que ie suis troublé! Ie suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudroys Taire ne me
La Trompette à sonné Dont je suis estonné: L'allarme & le chaplis Ensemble se
L'horreur s'en va suiuant Le mal qui va deuant: Tout en terre est gasté, Mon taberna-
Iusques à quand voirray L'Estandart, & oirray Des trompettes d'arain Le son fier &
Peuple fol deuenu, Pourquoy m'as decõgnu? Ce sont enfãs peruers Rẽplis d'esprits
Ilz sont sages & promptz A malfaire, & felons: Mais à faire le bien Chacũ d'eux n'ẽ-

pourroys. Et. .ij.
sont mis. L'al. .ij.
cle osté. Tout. .ij.
hautain? Des. .ij.
diuers. Ce. .ij.
tend rien. Mais. .ij.

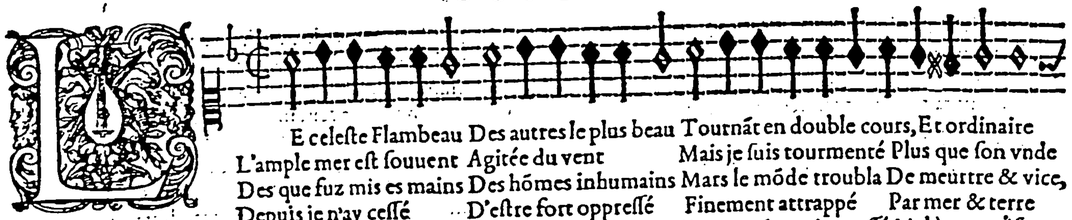


Comment à l'Eternel obscurcy par son ire
Il à iecté du ciel par sa cruelle guerre
Les Nobles d'Israël à l'uni de la terre.
Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
Il a mis en oubly de ses piedz la sçabelle.
Le Seigneur a mis bas de Iacob la plaisauce:
De la fille à Iuda les fortz & la puissance.
Ses Princes à souillez, a la corne brisée
D'Israël esleué, par son ire embrasée.
Deuant l'ennemy fier il à mis en arriere
Sa main bruslant Iacob d'une flamme meurtriere.
Il à tendu son arc en son courroux extresme.
Appliquant son bras droict cõme l'ennemy mesme.
Tout cela qui plaisoit à l'œil au Sanctuaire
Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
A deffaict Israël, brisé ses forteresses,
Dissipé ses palais, augmenté ses détresses.
Il à comme vn jardin sa maison esclattée,
La feste mise bas, & l'eglise gastée.
En indignation de sa fureur tresgrande
A reprouué le Roy, & des prebstres la bande.
A froissé son autel, es mains de ses contraires
Liuré de ses palais les murailles austeres.
En sa saincte maison, au jour de leur entrée
Comme au iour solemnel, leur voix ilz ont iectée.

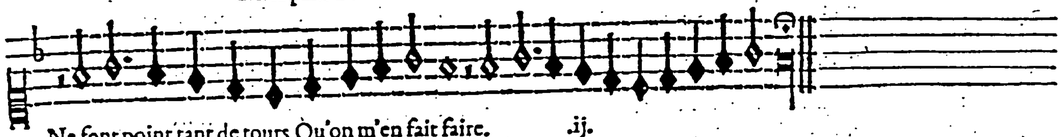
La fille de sion, jusques à la destruire. .ij.
Le Seigneur à conclu que de Syon la fille
Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
A tendu le niueau, sa main n'a retirée
De la destruction encontre elle iurée.
A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
Et n'y à plus de loy en ce peuple rebelle.
Plus n'y à du Seigneur nulles visions faictes
Qui viennent esmouuoir les esprits des Prophetes.
Les anciens assiz sur la terre on void taire,
De poudre tous couuertz, & vestus de la haire.
De la saincte Cité les vierges oppressées
Toutes leurs testes ont contre terre baissées.
Mes yeux sont deffaillis à grand force de larmes,
Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.
D'autant que les petitz, & ceux de la mammelle
Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.
Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!
Lors comme le naüré tombant parmy la rue
Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue.
Que te t'estifieray? & à quoy comparée
Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

Qui te consolera pour guerir ta blessure?
Grande comme la mer on peut voir ta cassure.
De tes prophetes faux tu as creu les parolles
T'ayant fait speculer choses vaines & folles.
Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaicture
Affin de destourner ta captiuité dure.
Mais ilz t'ont speculé soubz façons adoucies.
Plusieurs esgarementz, & fauses propheties.
Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
Les passanrz estrangers en vont disant ensemble.
Est-ce cy la Cité nommée auant la proye
Couronne de beauté, & du monde la joye?
Tes aduersaires ont sur toy la bouche ouuerte,
Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
Que nous attendions nous à esté donnée.
Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parolle,
A resjoüy sur toy l'homme qui te desole.
Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
Iecte larmes de jour & de nuict comme vn fleuue:
La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuue.
O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?
Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
Par la faim qui les tient, que point ilz ne perissent.
Las! s'il te plait, Seigneur, regarde & considere
Qui tu as vendengé, & ton ire modere.
Mangerõt donc leurs fruitz les fémes douloureuses?
Et leurs enfans petitz par trop estre angoisseuses?

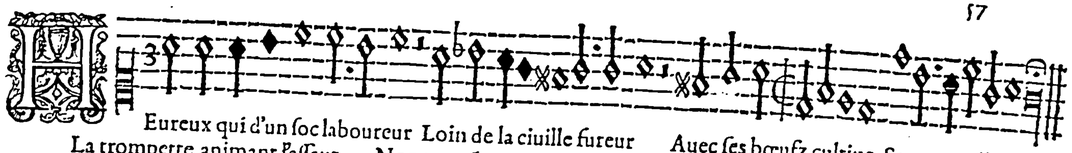
Le Sacrificateur, & le Prophete encore
Seront ilz au sainct lieu craignant qu'on les deuore?
L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues:
Mes jouuenceaux occis, mes vierges abbattues.
Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
Tu les as mis à mort au dur iour de ton ire.
Comme au iour solemnel, en tes fureurs terribles,
As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.
Au iour de la fureur du Seigneur admirable
Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
Mon ennemy ha lors consumé sans deffance
Ceux dont i'auoys nourry, & esleué l'enfance.
Vn pauure peuple suis, affligé par mon vice
En l'indignation de ta forte iustice?
C'est toutefoys, Seigneur, de ta beneficence
Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
Car ta compassion n'est-point trop ellongnée:
Renouuelée elle est chacune matinée:
Grande chose est ta foy: ie diray donc sans cesse,
Le Seigneur est ma part, i'attendray sa promesse.
L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
Le salut, au Seigneur n'est iamais impossible.
Ce-pendant voy cõment mes ennemis me chassent.
Cõme on chasse l'oyseau sãs cause ilz me pourchassẽt:
Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le sẽblable
Et de leurs mains selon l'effect abominable.
Tu leur prononceras douleur de cœur tresgrieſue,
Et malediction qui les ruïne & griefue.
Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.



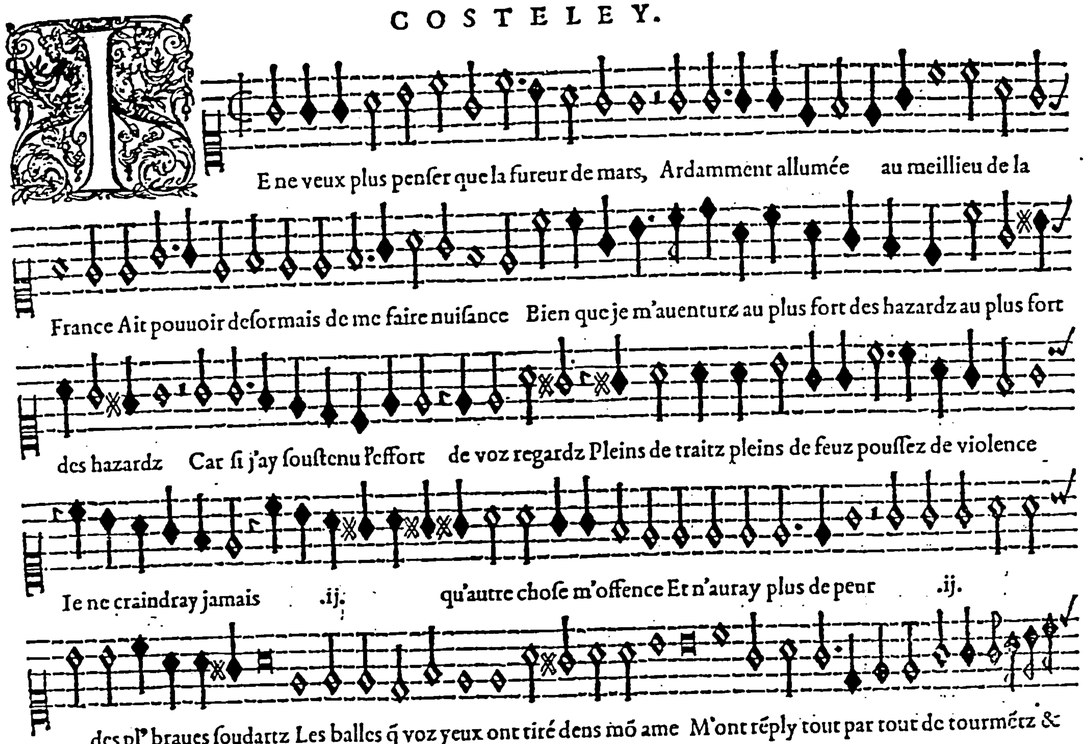
E celeste Flambeau Des autres le plus beau Tournãt en double cours, Et ordinaire
L'ample mer est souuent Agitée du vent Mais je suis tourmenté Plus que son vnde
Des que fuz mis es mains Des hõmes inhumains Mars le mõde troubla De meurtre & vice,
Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre
Tous les jours cizaillé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
De l'un suis trop aimé Qui me tient enfermé, Et l'autre desirant Viure en liesse
Ie n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loisir En vn lieu seiourner Et me faut estre
O si la paix d'enhaut Ca bas faisoit vn saut Mes mẽbres mõnoyez Seroyẽt plus fermes

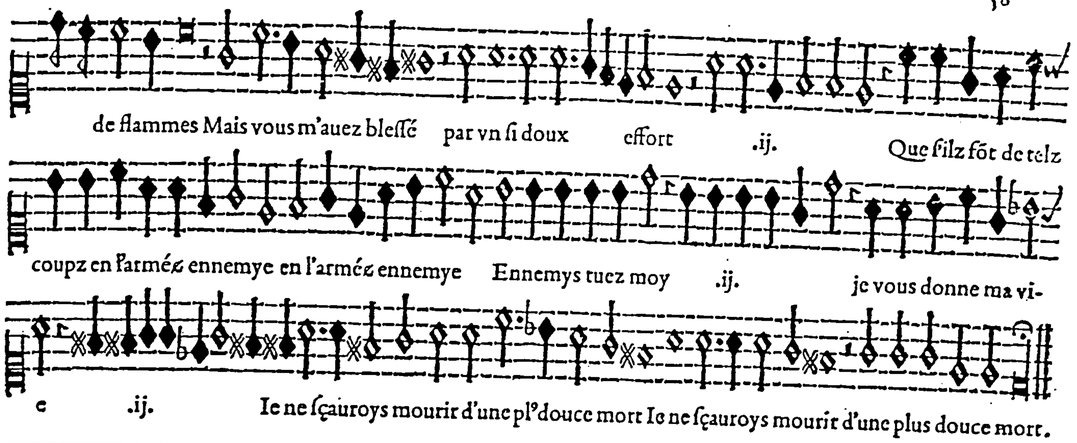


Ne font point tant de tours Qu'on m'en fait faire. .ij.
Par ma folle bonté Seruant au monde.
Et la terre combla De maléfice.
Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre.
Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.
Tousjours me va tirant Piece apres piece.
Prompt à me destourner Et changer maistre.
Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.

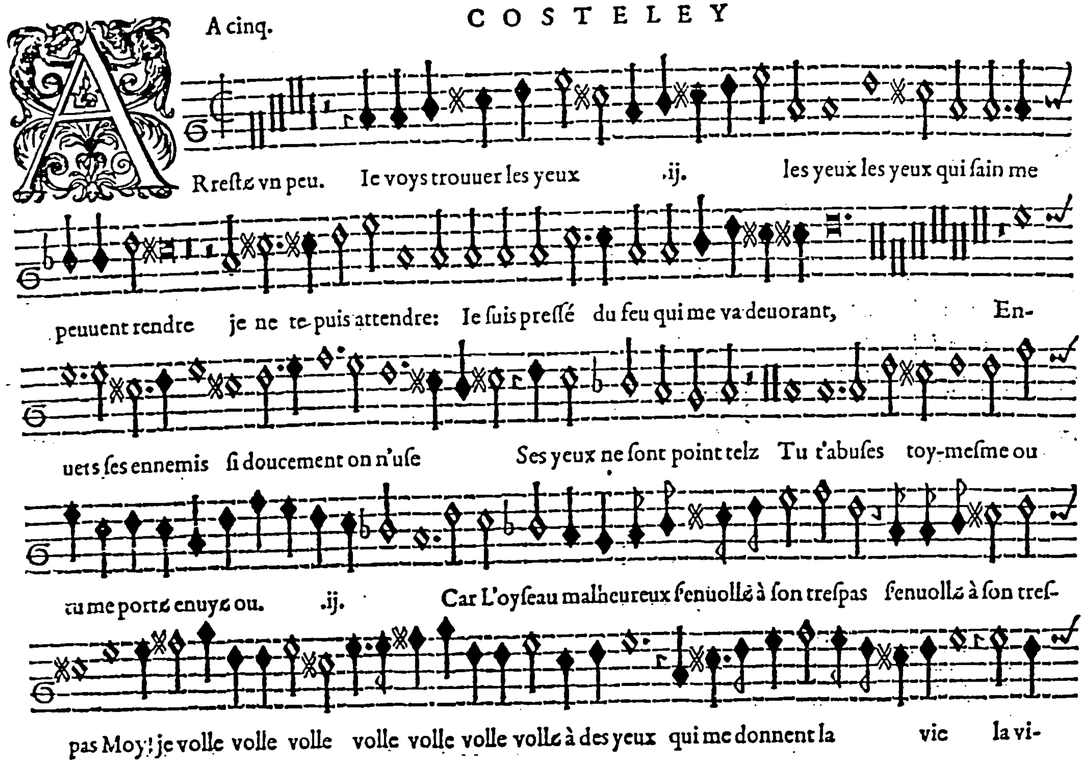


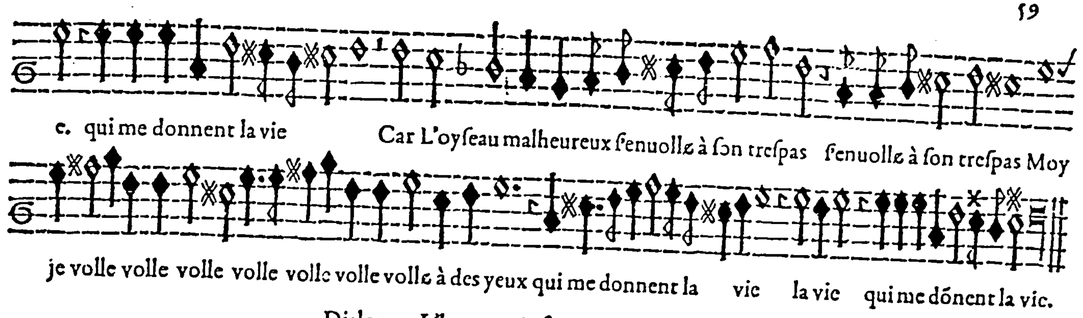
Eureux qui d'un soc laboureur Loin de la ciuille fureur Auec ses bœufz cultiue Sa paternelle riue.
La trompette animant l'assaut Non pas cõme entre nous espointz C'est toy déesse qui nous peux
Ne l'esueille point en sursaut De mille tyrannicques soingz Combler de bon heur si tu veux,
Et ne craint point gendarme Qui nous rendent amere Sans toy l'humaine vie
Le danger de l'allarme. La viande ordinaire. D'aucun bien n'est suyuie.
Ores il estend les rameaux Nous de qui le somne oublieux Enlace d'un nœud soubz tes Loix
D'un sep vineux sur les ormeaux Ne peut si bien siller les yeux Tous noz vaillantz Paínces Gaulloys:
Qui d'une espaulle forte Qu'entretenus d'un songe Et leurs haines mauditres
Leuent sa Iambe torte. Le soucy ne nous ronge. Chasse loin sur les Scythes.
Ores pour le miel doucereux Vne enuieuse mauuaistié Destourne ces meurtres hydeux
Il emmaisonne desireux Noz cœurs espoins d'inimitié De noz champs, & laisse au lieu d'eux
En ruches encirées Sans relasche bourrelle Aux Ames citoyennes
Ses auettes dorées. D'une ghesne cruelle. Les douceurs anciennes.
Puis quand la marine vesper Bellonne les cheueux espars Du Lys alors dessoubz la fleur
Luy fait souuenir de souper Se plonge au sein de noz soudars Vourons à Dieu pour le bon heur
Et que la nuit prochaine Leur pinçant les entrailles D'un si grand benefice
Enuelope la pleine De mordantes tenailles. Annuël sacrifice.
Ses bœufz trainans d'un col lassé Qui comme lions acharnez Et conduitz de notre grand Roy
Le soc ennuyeux renuersé S'entredechirent obstinez Dancerons à l'entour de soy
Vont cercher à l'estable D'une dague ennemye Chantant bien fortunée
Leur repos delectable. La poictrine blesmie. Vne telle iournée.
Et luy de retour au logis Helas douce Paix quand veux-tu
Auecques les siens bien regis Triompher de Mars abbatu?
Amiablement souppe Quand veux-tu ceste Guerre
Au milieu de la troupe. Enseuelir soubz terre





S'ensuyuent les chansons, à cinq. & six parties.





Dialogue. L'homme & son cœur.

ARreste vn peu mon cœur: ou vas-tu si courant?
Ie voys trouuer les yeux qui sain me peuuent rendre,
Ie te prie atten moy. Ie ne te puis attendre:
Ie suis pressé du feu qui me va deuorant
Helas mon pauure cœur que tu es ignorant!
Tu ne sçauroys encor' ta misere comprendre.
Ces yeux d'un seul regard te reduiront en cendre
Ce sont tes ennemis, t'iront ilz secourant?
Enuers ses ennemis si doucement on n'use:
Ces yeux ne sont point telz, Ha c'est ce qui t'abuse.
Le fin Berger surprend l'Oyseau par des appatz.
Tu t'abuses toy-mesme, ou tu me porte enuie,
Car l'Oyseau malheureux s'enuolle à son trespas:
Moy je volle à des yeux qui me donnent la vie.

A cinq. COSTELEY.

Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuol- le Que vaut Que vaut Ca-

tin ceste fuitte friuolle ceste fuitte friuol- le? Est-ce qu'Amour ne te puisse attraper

Est-ce qu'Amour Tu es de pied .ij. & ce Dieu volle volle volle volle volle volle volle &

ce Dieu volle Comment penses-tu eschapper? Comment Tu es de pied .ij. Tu es de pied & ce Dieu vol-

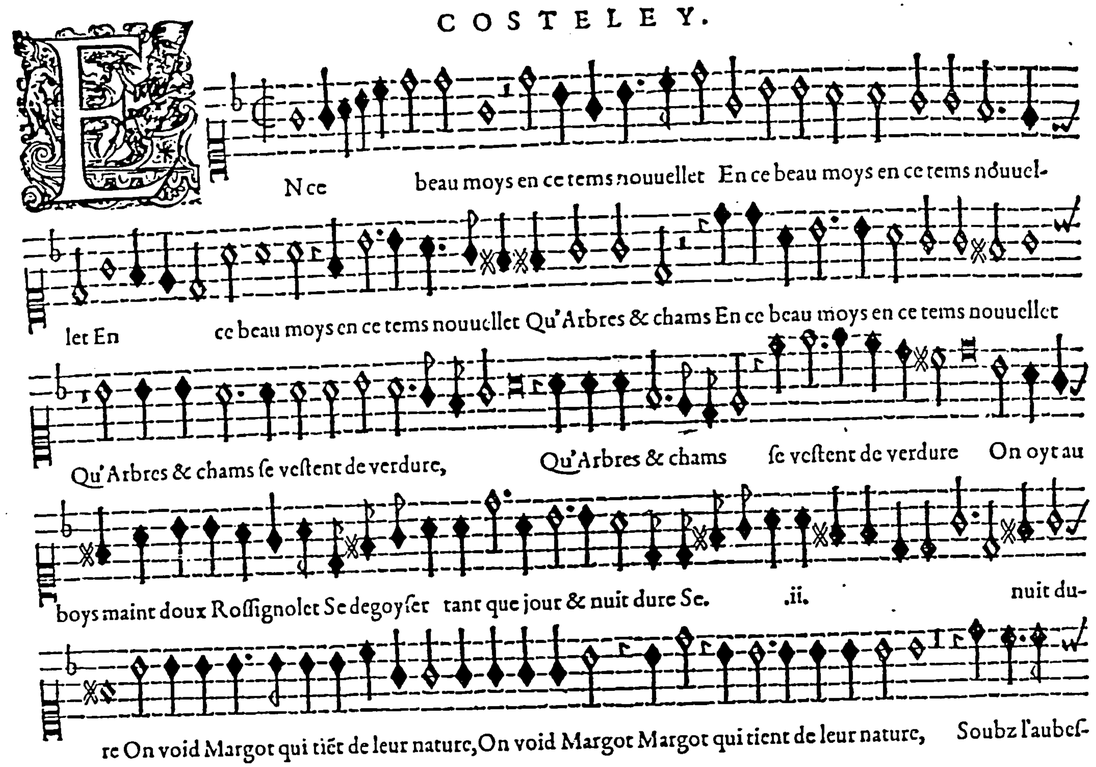
le volle volle volle volle volle voll'& ce Dieu volle Cómét pēses-tu eschaper pēses-tu eschaper. .ij.

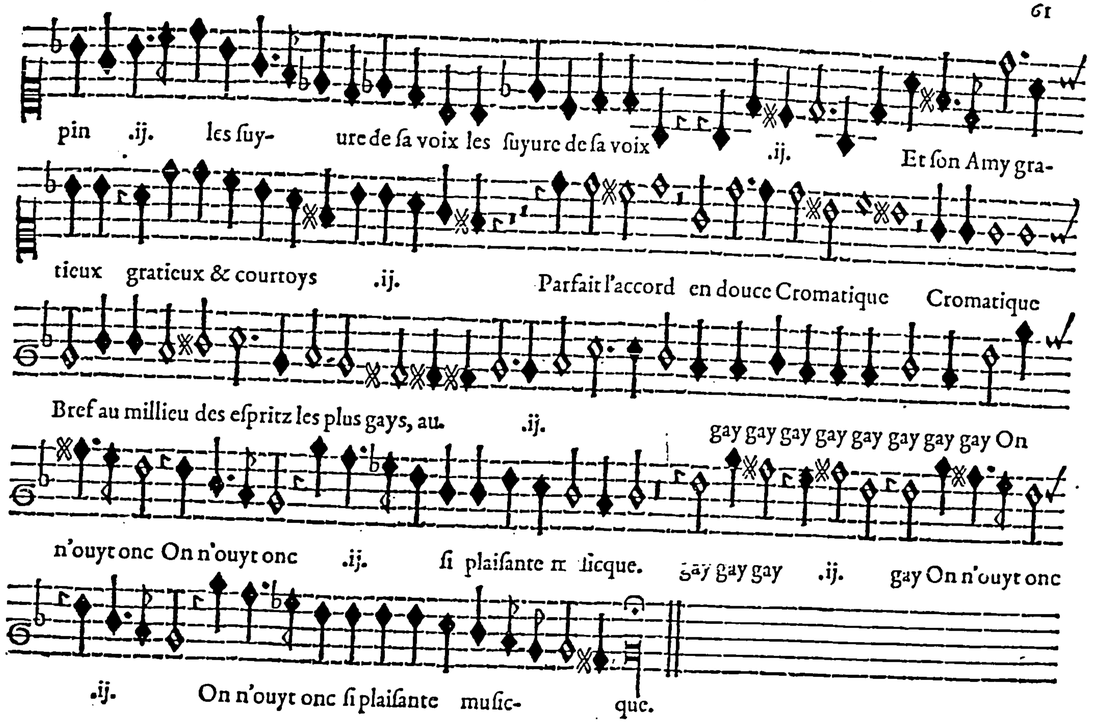
A cinq. SVPERIVS 60

Lus est seruy & plus se plainct: & plus se plainct: Plus est nourry &

plus se feinct, Plus est paré plus se pourmeine Tant plus est creu, plus souuent ment, Plus à de bien moins

est content, .ij. moins est content.


En ce beau moys en ce tems nouuellet En ce beau moys en ce tems nouuel-
let En ce beau moys en ce tems nouuellet Qu'Arbres & chams En ce beau moys en ce tems nouuellet
Qu'Arbres & chams se vestent de verdure, Qu'Arbres & chams se vestent de verdure On oyt au
boys maint doux Rossignolet Se degoyser tant que jour & nuit dure Se. .ii. nuit du-
re On void Margot qui tiẽt de leur nature, On void Margot Margot qui tient de leur nature, Soubz l'aubes-


pin .ij. les suy- ure de sa voix les suyure de sa voix .ij. Et son Amy gra-
tieux gratieux & courtoys .ij. Parfait l'accord en douce Cromatique Cromatique
Bref au millieu des espritz les plus gays, au. .ij. gay gay gay gay gay gay gay gay On
n'ouyt onc On n'ouyt onc .ij. si plaisante musicque. gay gay gay .ij. gay On n'ouyt onc
.ij. On n'ouyt onc si plaisante music- que.

Q

A cinq.

Catin veut espouser Martin .ij. espouser Martin veut espouser Martin Catin Martin Martin Catin veut espouser Martin espouser Martin C'est fait en tresfine femelle, C'est .ij. Martin ne veut point Martin ne veut point de Catin .ij. ne veut point de Catin ne veut point de Catin Martin Catin. Catin Martin ne veut point de Catin ne. .ij. Ie le trouue aussi fin comme elle. aussi fin comme el- le .ij. aussi fin cõme elle. .ij.

A cinq.

Par ton saint nom je le confesse Par ton saint nom je le confesse, Venus j'ay juré j'ay juré ce matin ce matin Que de troys moys pour sa rudesse Ie ne visiteroys Catin Deesse helas .ij. Deesse helas je luy pardonne pardonne S'il te plait donc pardonne moy Car à grand peine midi sonne, à. .ij. Et ja Et ja demy mort je me voy

Iu- piter la Paix Ce nouuel an repos Bataille .ij. Ba-

taille c'est an cy, Le discord des humains desuoy- ez sur la terre, Le calme soit au Roy soit

le tonnerre Pour foudroyer ça-bas qui le trauaille ainsi, .ij. Cesse mon peuple apren que

j'ay des Roys soucy Et que le cœur des grãds dedans ma main j'enserre, Ie puny je deffen Ie suis au-

stere & doux Las! las Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous, Ce nouuel an pour toy pour les grãds & pour

luy feray chose nouuelle. feray chose nouuelle .ij. Et pour luy fe-

ray chose nouuelle feray chose nouuelle feray feray chose nouuelle.

Ourquoy amour n'a il plus de flambeau? n'a il plus de flam-

beau? De son bel œil Madame la bruslé, De. .ij.

Madame la bruslé Madame Madame la bruslé, Voyla vn cas fort estrãge & nouueau fort

estrange & nouueau .ij. Ie m'esbahy qu'il ne fest enuollé qu'il ne fest enuollé

Voller ne peut luy mesme il est vollé .ij. Qui rauira .ij. donques Ciel

Terre & mer? Ciel Terre & mer Son œil suffit .ij. pour eux tous enflãmer. .ij.

pour eux tous enflãmer .ij. pour eux tous enflãmer .ij. Son œil suf-

fit .ij. pour eux tous enflãmer. .ij. pour eux tous enflãmer .ij.

pour euz tous enflãmer. .ij.

Cum 4. voc.

COSTELEY

DOMINE ſaluum fac Regem Domine ſaluum

fac Re- gem ſaluum fac regem deſiderium cordis eius

tribue ei .ij. & voluntate labiorum eius noli fraudare .ij.

Poſuiſti in capite eius Co- ronam Co- ronam & preuenisti e- um &

.ij. in benedictio- nibus .ij. Quoniam Quoniam in

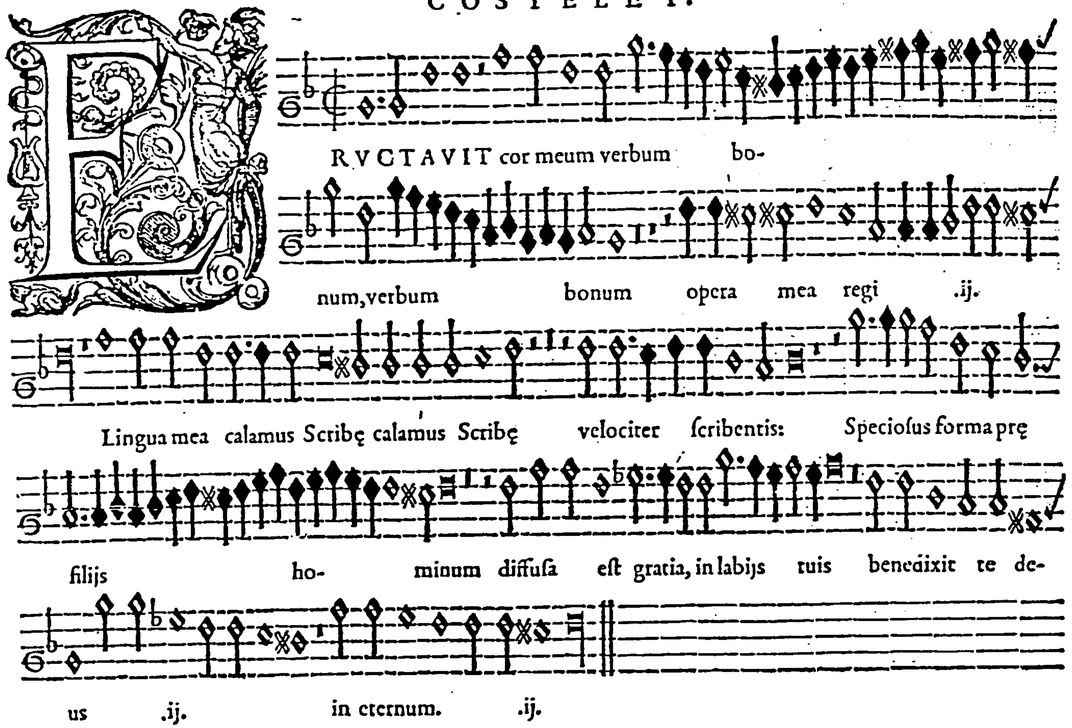
SVPERIVS

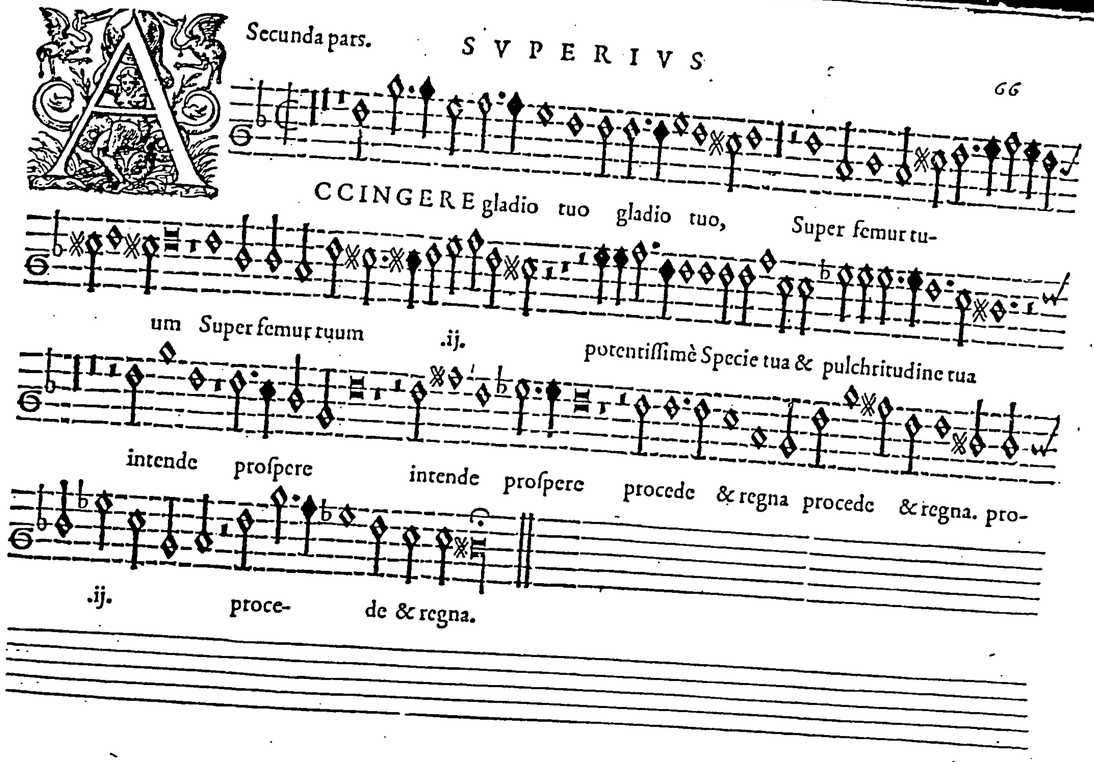
miſericordia tua ſperauit da ei victoriam contra hoſtes contra hoſtes ſuos &

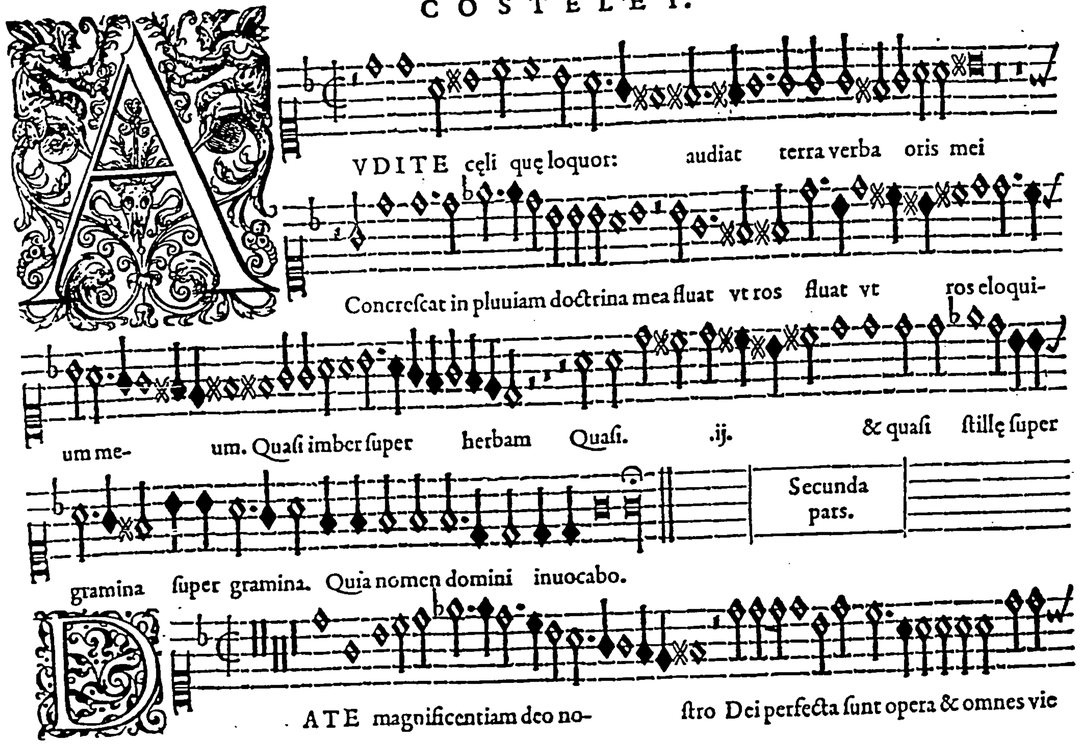
longitudine die- rum &. .ij. reple eum reple eum ſe-

menque eius maneat ſemper in ſe- culum & in ſeculum & in ſeculum ſeculi

& in ſeculum ſeculi.


RVCTAVIT cor meum verbum bo-
num, verbum bonum opera mea regi .ij.
Lingua mea calamus Scribę calamus Scribę velociter ſcribentis: Speciosus forma prę
filijs ho- minum diffuſa eſt gratia, in labijs tuis benedixit te de-
us .ij. in eternum. .ij.


CCINGERE gladio tuo gladio tuo, Super femur tu-
um Super femur tuum .ij. potentiſſimè Specie tua & pulchritudine tua
intende proſpere intende proſpere procede & regna procede & regna. pro-
.ij. proce- de & regna.


AVDITE cęli quę loquor: audiat terra verba oris mei
Concrescat in pluuiam doctrina mea fluat vt ros fluat vt ros eloqui-
um me- um. Quasi imber super herbam Quasi. .ij. & quasi stillę super
gramina super gramina. Quia nomen domini inuocabo.
Secunda pars.
DATE magnificentiam deo no- stro Dei perfecta sunt opera & omnes vie

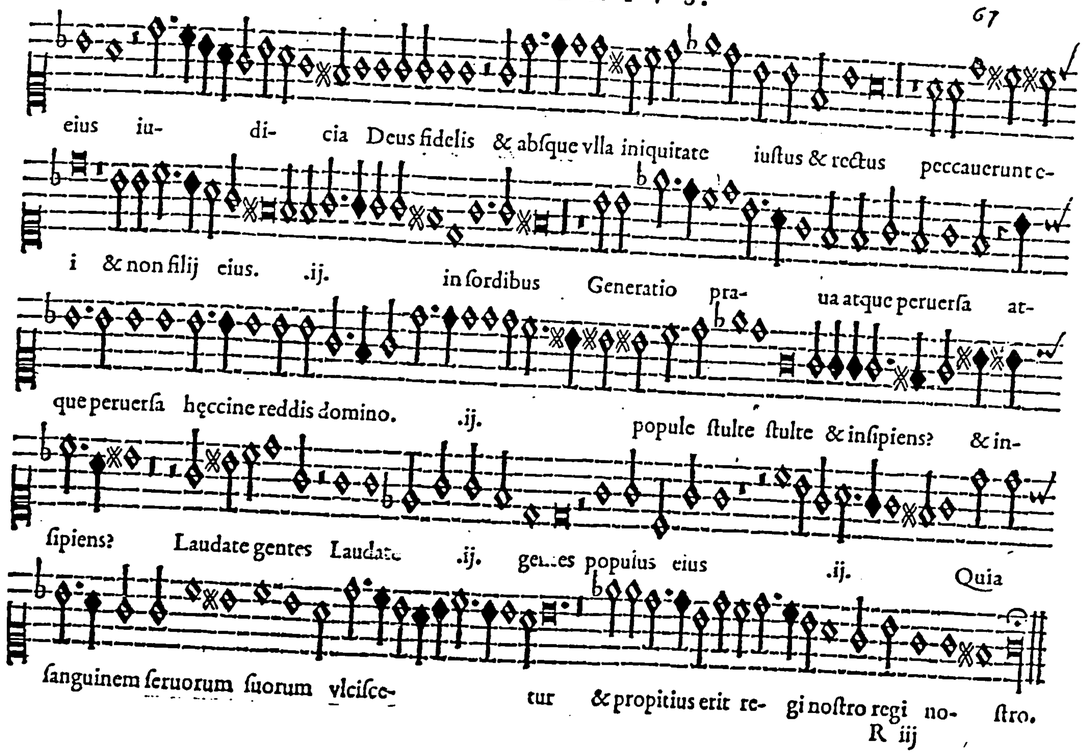

eius iu- di- cia Deus fidelis & absque vlla iniquitate iustus & rectus peccauerunt e-
i & non filij eius. .ij. in sordibus Generatio pra- ua atque peruersa at-
que peruersa hęccine reddis domino. .ij. popule stulte stulte & insipiens? & in-
sipiens? Laudate gentes Laudate .ij. gentes populus eius .ij. Quia
sanguinem seruorum suorum vlciscetur & propitius erit regi nostro regi nostro.

TABLE.

Allez mes premieres amours fueil. 3
Allon gay gay 10
Amour tu faiz de noz cœurs 11
Allons au vert boccage 23
A ce joli matinet 34

Prise du Haure.

Approche toy jeune Roy 42
Adieu monde 49

B

Bouche qui n'as point 24
Bien Bien je vous pardonne 31

C

Chassons ennuy 6
Ce beau tems me fait resjouyr 15
Celle qu'ainsi fiere voyez 17
Celuy qui dit les Astres 49
Chanton de Dieu les merueilles 50
Combien roulent ilz d'accidentz 51
Comment à l'Eternel 53

D

D'ou vient que ce beau moys 14
Dequoy me sert mignarde 27
Dieu Cupido 28
Dessoubz le may 35
Du clair soleil 44
D'un gosier machelaurier 52

E

Elle craint l'esperon 16
Esprit doux de bonne nature 22

F

Fy du plaisir 6

G

Guillot vn jour 8
Grosse garce noire 21

H

Herbes & fleurs 24

La guerre de Calais.

Hardis Françoys 36
Helas que de mal j'endure 47
Heureux qui d'un soc 57

I

Ie veux aymer ardantement 5
Ie pleins le tems 10
I'ayme trop mieux souffrir 26
Ie sens sur mon ame pleuuoir 28
I'ayme mon Dieu 29
Ie t'ayme ma belle 32
Ie voy des glissantes eaux 32
Ie n'ay plaisir 33
Ie ne veux point 33
Il n'est trespas plus glorieux 50
Ie ne puis croyre qu'on meure 51
Ie ne veux plus penser qu'on 58

L

La terre les eaux va beuuant 5
Las je n'eusse jamais pensé 7
Las faut il qu'on m'estime 7

TABLE.

L'ennuy le dueil 12
Las je n'yray plus 19
L'autrier priay de danser 21
Le clerc d'un aduocat 25
Le jeu le riz le passetems 25
L'an & le moys 27
Le plus grand bien 30
Las las belas 45
Le viaire serain de mon Roy 48
Le soubait du juste 52
Le celeste flambeau 56

M

Mais que sert la richesse à l'homme 3
Musez chantez 9
Mignonne allon voir si la Roze 11
Mercy n'aura 36
Ma douce fleur 54

N

Noblesse git au cœur du vertueux 15
Nous voyons que les hommes 55

O

O belle Galathée 38
O mignonnes de Iupiter 40
O combien est heureux 41
Oyez hommes Françoys 53

P

Perrette disoit Iehan 8
Puis que ce beau moys 12
Puis que la loy 23

Q

Que de passions & douleurs 16
Quand le Berger vit la Bergere 29
Quand ma maitresse rid 31
Qui void alors 34
Qui n'en riroit 39
Quand l'ennuy facheux vous 41
Qu'est il plus gay 48
Que des baisers de sa bouche 53

S

Si de beauté 55
Si quelque ennuy 4
Si c'est vn grief tourment 9
Sus debout gentilz Pasteurs 13
Seigneur Dieu ta pitié 18
Son pouuoir acquerir 40

T

Toutes les nuitz je ne pense 22

V

Vn vsurier enterra son auoir 4
Voyla Colin 8
Venus est par cent mille noms 12
Venez danser 23
Vn vsurier surprins de maladie 16
Voycy la saison plaisante 29

A cinq.

Arreste vn peu mon cœur 31
Catin veut espouser Martin 34
En ce beau moys 39
O Iupiter la paix 41
Plus est seruy 48
Par ton saint nom 53
Que vaut Catin 4

A six.

Pourquoy amour. 9

Motet à quatre.

Domine saluum fac regem 13

A cinq.

Eructauit cor meum 18
Audite cœli 40

FIN.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE